

Bibliothèque publique d'information

Centre national de
la recherche scientifique
Audiovisuel
Comité du film
ethnographique



7^e FESTIVAL
INTERNATIONAL
DE FILMS
ETHNOGRAPHIQUES
ET SOCIOLOGIQUES

DU 9 AU 17 MARS 1985



Centre Georges Pompidou

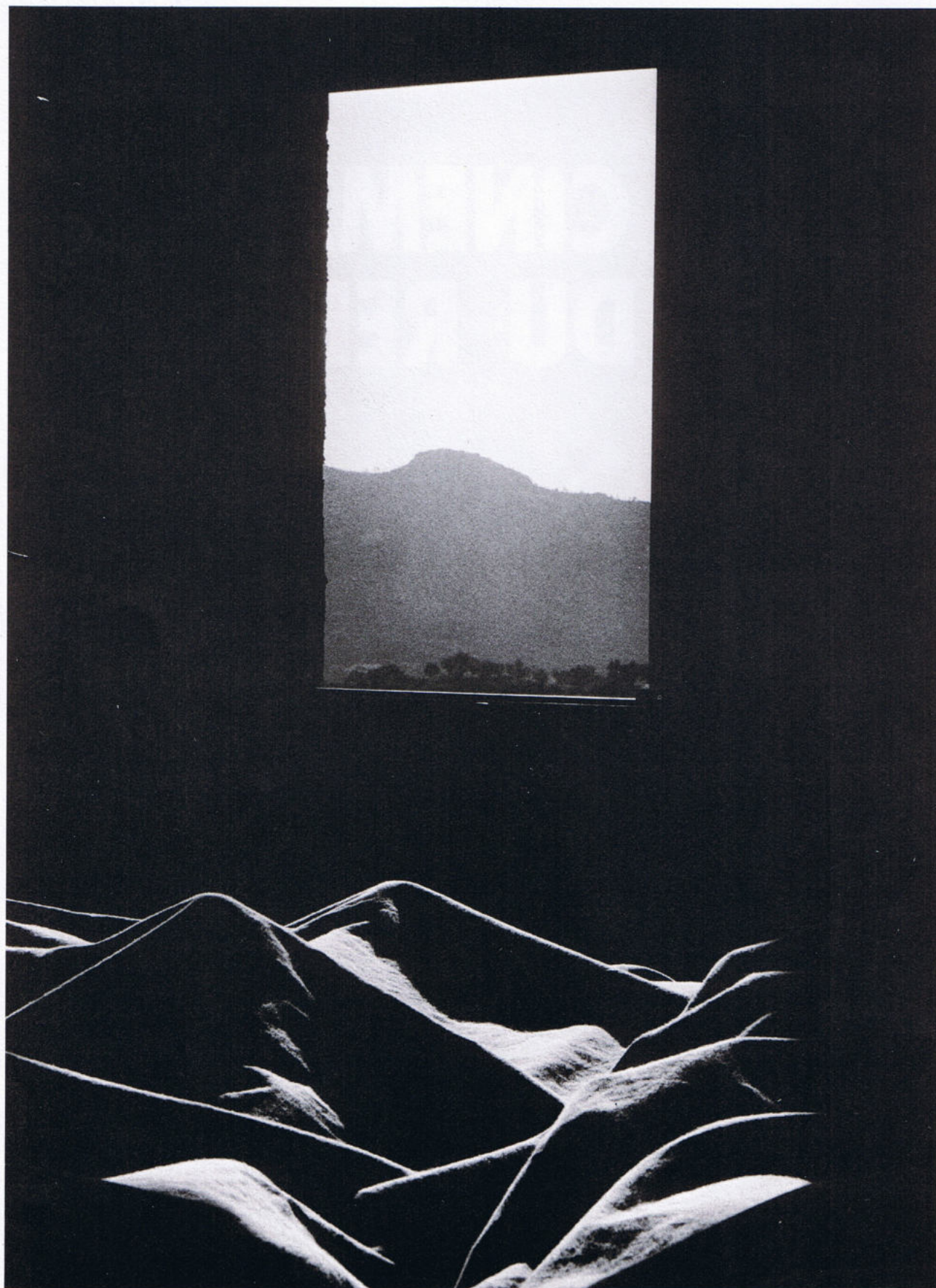
© Centre Georges Pompidou. 1975. Conception graphique: Robert Guédon. Imprimé en France par L.C.C. 2, London 1985.

CINEMA DU REEL

**La Bibliothèque publique d'information
(B.P.I.) présente
au
Centre national d'art et de culture
Georges Pompidou (C.N.A.C.-G.P.)**

**Cinéma du réel
Festival international
de films ethnographiques et sociologiques**

**avec la collaboration
du Comité international
des films de l'homme
(C.I.F.H.)
du Centre national
de la recherche scientifique
(C.N.R.S. - Audiovisuel)**



Montagnes dehors/montagnes dedans, 1975,
(Ph. Johan Van der Keuken)

Séance d'ouverture
9 mars 20h30 - salle Garance

Le **Willem Breuker Kollektief**, orchestre de jazz composé de dix musiciens,
accompagne des extraits de films de Johan Van der Keuken : **la Vélocité**,
le Nouvel âge glaciaire, **la Jungle plate**, **Beauty**, **les Palestiniens**,
le Maître et le géant, **Vers le Sud**.

CINEMA DU REEL

En 1979, la BPI créait au Centre Georges Pompidou le premier festival international de films ethnographiques et sociologiques CINÉMA DU RÉEL. Cette manifestation est depuis lors organisée avec la collaboration du CNRS Audiovisuel et du CFE. Elle fait suite à des rencontres internationales de cinéma direct qui avaient eu lieu en 1978.

En 1983 un Bilan du film ethnographique était créé au Musée de l'Homme dans le prolongement du festival CINÉMA DU RÉEL.

JURYS

Depuis 1979, le festival a invité comme membres du jury : Cosme Alves Netto (1981), Ahmed Bedjaoui (1982), Nella Banfi-Broussou (1983), Michel Brault (1980), Freddy Buache (1983), Eric Dietlin (1984), Assia Djébar (1979), Alain Durand (1982), Judit Elek (1980), Sophie Ferchiou (1984), Claudine de France (1982), Ruy Guerra (1984), Yasuki Ishioka (1984), Joris Ivens (1979), Parviz Kimiavi (1984), Annick Lanoë (1981), Richard Leacock (1980), David Mac Dougall (1980), Edgar Morin (1980), Inoussa Ousseini (1979), Nagisa Oshima (1981), Flavia Paulon (1981), Pierre Perrault (1983), Pedro Pimenta (1983), Claude-Eric Poiroux (1980), Helga Reidemeister (1981), Jean Rouch (1979), Helma Sanders (1982), William Sloan (1982), Vincent Ward (1983), Christian Wheeler (1983), Frederick Wiseman (1979), Colin Young (1979).

FILMS PRIMES

1979 : Lorang's way, réal. David et Judith Mac Dougall, Australie.

Nicaragua, septembre 78, réal. Frank Diamand, Pays-Bas.

1980 : My survival as an aboriginal, réal. Essie Coffey, Australie.

Von Wegen Schicksal, réal. Helga Reidemeister, R.F.A.

1981 : N!aï, the story of a !Kung woman, réal. John Marshall et Adrienne Miesmer, U.S.A.

Quelque chose de l'arbre, du fleuve et du cri du peuple, réal. Patrice Chagnard, France.

Juliette du côté des hommes, réal. Claudine Bories, France.

1982 : In spring one plants alone, réal. Vincent Ward, Nouvelle-Zélande.

The Weavers, réal. James Brown, U.S.A.

1983 : First contact, réal. Bob Connolly et Robin Anderson, Australie.

Juan Felix Sanchez, réal. Calogero Salvo, Venezuela.

Terceiro Milenio, réal. Jorge Bodansky, Brésil.

De Berg, réal. Gerrard Verhage, Pays-Bas.

1984 : Silver Valley, réal. Michel Negroponte, Peggy Stern et Mark Erder, U.S.A.

Fala Manguera, réal. Federico Confalonieri, Brésil.

Canne amère, réal. Haïti Films, Haïti.

Tony's ground, réal. Nick Clark, Grande-Bretagne.

Mod att leva, réal. Ingela Romare, Suède.

HOMMAGES, RETROSPECTIVES, EXPOSITIONS, FILMS SURPRISE

1979 : Cent ans de Cinéma du Réel, 150 films depuis 1879 présentés à la Cinémathèque Française.

1980 : Hommage au Festival des Peuples (1959-1979) sur le thème "Sud et magie" et à partir du travail de E. de Martino.

"Télévision et paysans" l'Institut National de l'Audiovisuel présentait 20 ans de documents sur le monde rural.

1981 : Hommage à Nagisa Oshima.

Rétrospective James Blue et Jean Rouch.

Première mondiale de **Reporters** de Raymond Depardon.

1982 : America Revealed présenté par William Sloan. **Hommage à Jean Eustache.**

Pour un cinéma du réel plaisir par Jean-Michel Arnold.

Première en France de **Mit Starrem Blick aufs Geld** de Helga Reidemeister.

1983 : Carte blanche à Freddy Buache.

Rétrospective **Pierre Perrault** avec la Cinémathèque Française.

Hong Kong par Marco Muller.

Vidéo du réel par J.J. Henry.

Première mondiale de **Faits divers** de Raymond Depardon.

1984 : Premiers mètres par Jean-Michel Arnold.

Télévision du réel, 25 ans de magazines d'information présenté par l'Institut National de l'Audiovisuel.

Première mondiale de **Notre nazi** de Robert Kramer.

In 1979, the B.P.I. (Public Information Library) created at the Centre Georges Pompidou, the first international festival of ethnographic and sociological films cinéma du réel. Since then, this event is organised with the help of the "CNRS Audiovisuel" and the CFE. It is the follow-up to the International Meeting of Live Cinema which took place in 1978.

In 1983, a "Bilan du Film Ethnographique" was created at the "Musée de l'Homme" (Museum of Mankind) as an extension to the cinéma du réel festival.

Comité de Direction :

Jean-Michel Arnold, Directeur du C.N.R.S. Audiovisuel

Michel Melot, Directeur de la B.P.I.

Jean Rouch, Président du C.I.F.H.

Déléguée générale :

Marie-Christine de Navacelle

Déléguée adjointe :

Suzette Glenadel

Sélection :

Marielle Delorme

Georges Luneau

Marie-Christine de Navacelle

Présélection :

Arlette Alliguié

Marie-Laure Baillon

Catherine Blangonnet

Suzette Glenadel

Monique Laroze-Travers

Gislaine Zanos

Régie :

Dominique Théron

Catalogue :

Catherine Blangonnet

Mathilde Cousin

Mélanie Harriss

Monique Laroze-Travers

Presse :

Dominique Reynier

Colette Timsit

Accueil :

Joëlle Benchimol

Diffusion :

Arlette Alliguié

Graphisme :

Jérôme Oudin

Françoise Tannières

Projections :

Hélène Amar

Bruno Caye

Brigitte Petit Archambaud

Christian Saintagne

Marie-France Kolb

ASSOCIATION « LES AMIS DU CINEMA DU REEL »

Créée en 1984, l'Association des Amis du Cinéma du Réel bénéficie du soutien et de la collaboration d'un réseau de correspondants en France et à l'étranger dont le nombre va croissant.

Ces correspondants, partenaires privilégiés dans de nombreux pays, ont accepté de mettre à la disposition du Festival leurs compétences et leurs sources d'information et ce précieux travail de documentation permet au Festival d'accéder par exemple à des documents inédits et facilite grandement ses recherches.

En effet, c'est un prodigieux réservoir d'informations que ce réseau d'amis qui s'est constitué autour du Festival et qui contribue à son rayonnement.

L'objectif de l'association est de l'élargir encore à des pays peu ou pas représentés, afin d'offrir un panorama aussi exhaustif que possible du documentaire ethnographique et sociologique dans le monde.

Par ailleurs, l'intérêt manifesté pour les programmes de Cinéma du Réel nous incite à développer largement la circulation d'une sélection du Festival en France et à l'étranger. C'est ainsi qu'en 1984, cette sélection a été présentée en France à 10 comités d'entreprise de Travail et Culture, des Maisons de la Culture, des Festivals, et à l'étranger, au Brésil (Festival de Rio, 11 films, et Brasília) et en Belgique (9 films).

Enfin notre souhait est de faire partager à des publics de plus en plus étendus et divers l'extraordinaire richesse de ce fonds documentaire, passionnante ouverture sur le monde et ses réalités.

Marielle Delorme
Présidente

Created in 1984, the "Association des Amis du Cinéma du Réel" enjoys the support and the collaboration of an increasing network of correspondents from France and abroad.

These correspondents, privileged partners in many countries, have agreed to put their competence and information sources at the Festival's disposal; this invaluable documentary work enables the Festival to reveal for example new documents and facilitates its researches a great deal.

This network of friends which has been formed around the Festival is an incredible pool of information and contributes to the Festival's influence.

The association's aim is to widen the association to include small or unrepresented countries, in order to have available an exhaustive as possible panorama of ethnographic and sociological documentaries throughout the world.

Furthermore, the interest shown in the programmes of the Cinéma du Réel has encouraged us to broaden the distribution of selected films from the festival in France and abroad. Thus, in 1984, this selection was shown in 10 "Travail et Culture", "Comités d'entreprise" (Work Committees), in "Maisons de la Culture" (Cultural Centres) and in Festivals. Abroad, in Brazil (11 films at the Rio Festival and in Brasília) and in Belgium (9 films).

Finally, we would like to share with wider and more diversified audiences, the extraordinary richness of this documentary collection, an enthralling window onto the world and its realities.

Membres d'Honneur :

Joris Ivens. Président
Judit Elek
René Fillet
Pierre Perrault
Henri Storck

Membres Fondateurs :

Bibliothèque Publique d'Information
Comité du Film Ethnographique
C.N.R.S. Audiovisuel

Membres de droit

Le Directeur du Livre et de la Lecture (Ministère de la Culture)
Le Directeur du Développement Culturel (Ministère de la Culture)
Le Directeur de la Communication (Ministère des Relations Extérieures)
Le Président du Centre Georges Pompidou
Le Président de l'I.N.A.
Le Secrétaire Général de la F.I.P.R.E.S.C.I.

Membres correspondants étrangers

Cosme Alves Netto, Cinémathèque du Musée d'Art Moderne de Rio
Ahmed Bedjaoui, Radiotélévision Algérienne
Freddy Buache, Cinémathèque de Lausanne
Inoussa Ousseini, I.R.S.H. (Burkina Faso)
Helga Reidemeister, Réalisatrice, R.F.A.
Manfred Salzgeber, Festival international du film de Berlin
Mario Simondi, Festival dei Popoli de Florence
William Sloan, Cinémathèque du Musée d'Art Moderne de New York
Peter Stevens, Musée National de l'Homme (Canada)
Junichi Ushiyama, Nippon Audiovisual Library (Japon)
Colin Young, National Film School (Grande-Bretagne)

Membres actifs

Françoise Bertheau
Danièle Chantreau
Pascale Dauman
Marielle Delorme
Gérard Desplanques
Bernard Dubois
Françoise Foucault
Pascal Gallet
Suzette Glenadel
Michel Grunbaum
Catherine Lamour
Patrick Leclerc
Georges Luneau
Suzanne Mercier
Alain Morel
Marie-Pierre Muller
Marie-Christine de Navacelle
Jacques Poitrenaud
Carole Roussopoulos
Dominique Sentilhes
Bertrand Van Effenterre
Marie-Christine Welhoff

LE CINEMA DU REEL

A côté de films dont l'objet est d'abord de divertir, existe-t-il un cinéma différent ? Quels sont les films ? Comment leur permettre d'atteindre un public plus vaste ? Depuis 7 ans Cinéma du Réel s'efforce de répondre à ces interrogations.

Il nous faut tout d'abord constater que ces films existent. Ils constituent un réservoir considérable d'images et ils nous submergent : nous avons cette année visionné 530 films d'une quarantaine de pays. Nous n'en avons retenu que 60, mais d'autres seront montrés dans le cadre du Bilan du film ethnographique au Musée de l'Homme.

Face à ceux qui nous demandent ce que Cinéma du Réel veut dire, nous n'avons pas envie de théoriser. Nous nous sentons montreurs d'images et nous les invitons à rencontrer dans **Street wise** des jeunes de Seattle confrontés à la prostitution, à la violence, à l'indifférence, dans **Cabra marcado para morrer** le destin d'une femme du Brésil de ces vingt dernières années. Ces personnages authentiques "crèvent l'écran". Ils nous ont passionnés, émus et parfois fait sourire. A travers des regards de cinéastes et pas seulement de reporters, nous avons pénétré, souvent de l'intérieur, bien des aspects de la réalité d'aujourd'hui, du chômage à la quête mystique, en passant par le racisme ou la fête.

S'il n'est pas évident, à l'heure des clips et des séries que ces films puissent atteindre ce que l'on nomme le "grand public" nous savons qu'ils ont pratiquement tous un public et qu'il nous faut le toucher. Nous avons besoin de relais. Le premier d'entre eux est constitué par le réseau des bibliothèques publiques. En effet Cinéma du Réel n'est pas une action ponctuelle. C'est un temps fort et une ouverture sur l'extérieur dans le travail d'une petite équipe qui toute l'année choisit des films et les met à la disposition du public de la B.P.I. et de 70 bibliothèques en France. C'est aussi un travail qui se poursuit par une large diffusion en France et à l'étranger.

Il n'en reste pas moins que le public attend de la télévision une programmation plus ouverte au documentaire et de meilleure qualité. **Canal Plus** semble avoir orienté sa politique vers des choix rigoureux en ce domaine et a présenté cette année, pour notre plus grand plaisir, plusieurs films primés à Cinéma du Réel. Mais sur les chaînes nationales, la programmation s'était jusqu'ici limitée à des magazines comme **Vendredi** ou **Résistances** qui ne passent que des extraits des films. Aussi nous réjouissons-nous d'apprendre que l'émission **Itinéraires** d'Antenne 2 se propose de primer une œuvre cette année et d'en acheter les droits de diffusion. Nous continuons à espérer que se poursuivra cette ouverture vers un autre cinéma. Nous avions un peu compté sur le câble mais la Mission Schreiner ne nous a pas renouvelé son soutien. Plusieurs films de l'an dernier sont venus alimenter des régies mais quelle est leur diffusion ? Peut-être devons-nous reporter nos espoirs sur les chaînes privées ? Nous avons également de quoi alimenter une émission hebdomadaire.

A travers un réseau de correspondants très actifs, Cinéma du Réel bénéficie d'un certain crédit à l'étranger. Grâce au Centre Georges Pompidou et à l'ouverture de la salle Garance, nous allons pouvoir enfin améliorer la qualité des projections. Nous avons enfin cette année reçu un réel soutien du C.N.C. Cependant, nous ne voulons pas devenir un simple marché du documentaire ou du court-métrage mais nous tenons à garder une certaine rigueur dans nos choix et une dimension qui nous permette à la fois de rester un lieu propice aux rencontres et un terrain d'innovations. Pourquoi, par exemple, n'arriverions-nous pas à montrer les 40 heures sur les procès au Mozambique que nous propose Ruy Guerra ou une partie des 400 heures de Gary Belkin sur Haïti...

Marie-Christine de Navacelle

In addition to films whose aim is entertainment, is there another kind of cinema ? What are those films ? How to get them to reach a wider audience ? Cinéma du Réel has been trying to answer these questions for the last 7 years.

First of all, we have to admit that such films exist, which represent a considerable wealth of enough pictures to submerge us : this year, we have looked at 530 films from more than forty countries. We have only selected 60 but others will be shown as part of the Bilan du film ethnographique, at the Museum of Mankind.

Confronted with questions as to what Cinéma du Réel really means, we are reluctant to theorize. We feel we are showers of pictures and we invite those who ask such questions to see **Street wise**, where teenagers from Seattle are faced with prostitution, violence and indifference, or **Cabra marcado para morrer**, the life of a woman in Brazil of these last twenty years. On the screen, these genuine characters are larger than life. They fascinated us, moved us and sometimes made us smile. Through the eyes of cineast and not only of mere reporters we have often got under the skin of many of today's realities, from unemployment to mystical quests, including racism or feast-days.

Although it is not certain that, in the age of video clips and serials, these films will reach what is called the "general public", we know there is a public for almost all of them and that we must reach it. We need intermediaries. The first is the public libraries' network, for Cinéma du Réel is not a limited action. It is an important moment and a window onto the outside world in the work of a small team, which chooses films throughout the year and puts them at the disposal of the B.P.I.'s public and that of 70 libraries in France. This is also completed by wide distribution in France and abroad.

Nevertheless, the public expects TV channels to be more open to a programming of documentary films, of better quality. **Canal Plus'** documentary policy seems to have been oriented towards a rigorous choice in this field and, this year, they presented for our edification, several films which won awards at the Cinéma du Réel festival. However, on state-owned channels, programming has been limited, up to now, to broadcasts such as **Vendredi** or **Résistances** which only show extracts of films. So, we are delighted to learn that, this year, **Itinéraires** — an **Antenne 2** broadcast — intends to award a prize to a film and to buy its TV-broadcasting rights. We hope this open-mindedness towards another kind of cinema will continue. We were relying a little on cable broadcasting but the Schreiner Mission did not renew its support. Several films from last year's Festival went to supply state-owned enterprises, but what kind of audience do they really reach ? Perhaps we should focus our hopes on independent channels ? We do have enough material to sustain a weekly broadcast.

Via a network of very active correspondents, Cinéma du Réel enjoy a certain status abroad. Thanks to the Centre Georges Pompidou and to the opening of its salle Garance, we will finally be able to improve the quality of projections. We have also finally received genuine support from the C.N.C. this year. However, we do not want to be reduced to a simple documentary-cum-short films market ; we insist on keeping a certain rigour in our choices, one which will allow us both to remain in a place suitable for meetings and for breaking new ground. Why shouldn't we succeed for example in showing the 40-hour projection on the Mozambique Trials suggested by Ruy Guerra, or part of Gary Belkin's 400-hour screening on Haïti...

Sont particulièrement remerciés :

L'A.I.V.F. et M. Aronson
Les Archives du Film
L'Australian Film Commission
Le British Council
Le Bureau Canadien des Festivals
Le Centre Bruxellois de l'Audiovisuel
Le Centre National de la Cinématographie
Le Centre Culturel Suédois et M. Talboom
La Cinémathèque Française
La Cinémathèque Scolaire
La Cinémathèque du Musée d'Art Moderne de Rio
La Délégation à l'Audiovisuel
La Direction Générale des Douanes et M. Merlat
Embrasil
Le Festival de Berlin
Le Festival des Peuples de Florence
Le Festival de Tampere et M. Erkki Astala
La Finnish Film Foundation et la Finnish Film Archive
Forum Distribution
Hungaro Film
L'I.C.A.I.C. et M. Ramirez
L'Institut Culturel Hongrois
L'Institut National de l'Audiovisuel
Le Monde et M. Couvreur
Le Museum of Modern Art de New York
La National Film and Television School de Londres
Le National Panel for film festivals
L'Office National du Film du Canada
Poltel et Mme Willand
La R.A.I. et Mme Petruzzelli
Romania Films
Les Services Culturels de l'Ambassade de Finlande à Paris
Les Services Culturels de l'Ambassade de France à Rio et M. Rigot Muller
La Télévision Hongroise
La Télévision Tchécoslovaque
L'University of the Philippines et Mme V.R. Moreno
Cinétitre et M. Auboyer
SITT

Messieurs et Mesdames :

Marie Burel
Pierre Chenal
Emma Cohn
Maryvonne Deleau
Jean Dreville
Françoise Foucault
Jean-Pierre Jolly
Sylvie Rosenker
Catherine Sicat

Le Président du Centre Georges Pompidou
Le Service Audiovisuel
La Régie des Espaces communs.

JURYS

JURY INTERNATIONAL

Jean-Claude Guillebaud (France)
Bodhan Kosinski (Pologne)
Georgette Kouamé (France)
Nelson Pereira dos Santos (Brésil)
Peggy Stern (Etats-Unis)

JURY ANTENNE II

Louis-Roland Neill, Directeur de l'unité de programme documentaire
François Gall, Producteur
Sophie Richard, Productrice de l'émission Itinéraires

JURY DES BIBLIOTHEQUES

Anne-Marie Bertrand (Bibliothèque Municipale de Nantes)
Marie-Françoise Borel (Bibliothèque Publique de Miramas)
Marie-Pierre Muller (Direction du Livre et de la Lecture)
Michèle Porte (Réalisatrice).

Le jury international décernera :
— Le Prix Cinéma du Réel (25.000 F.)
— Le Prix des Trois Mondes (15.000 F.)
— Le Prix du court-métrage (5.000 F.).

Le jury Antenne II décernera :
— Le Prix Antenne II
Il consiste en un achat de droits pour l'émission Itinéraires d'un montant de 800 à 1.000 F. la minute.

Le jury des bibliothèques décernera :
— Le Prix des Bibliothèques-Arcanal (25.000 F.)
Attribué par la Direction du Livre et Arcanal, auquel s'ajoute un achat de droits pour le réseau Cinéculture et le réseau des bibliothèques publiques.

Jean-Claude Guillebaud

Né en 1944. Grand reporter de 1965 à 1980, à **Combats**, puis au **Monde**, co-responsable du département Proche-Orient, Asie, Afrique au **Monde**.
Directeur littéraire aux éditions du **Seuil** depuis 1979. Il a reçu le prix Albert Londres en 1972 pour ses reportages sur la guerre du Vietnam. Auteur de plusieurs livres notamment sur Israël, les départements et territoires d'Outre-mer, l'Asie et les événements de mai 1968. Il a publié son premier roman "**L'Ancienne comédie**" en 1984 au Seuil. Il est co-producteur de l'émission **Cinéma sans visa** sur FR3, avec Jean Lacouture.

Nelson Pereira dos Santos

Réalisateur brésilien, né à Sao Paulo en 1928.
Par la réussite de "**Rio 40°**", il a ouvert la voie au "cinéma novo".

A réalisé notamment :

1949 : **Juventude**
1955 : **Rio 40°**
1957 : **Rio Zona Norte**
1960 : **O Bocado Ouro**
1961 : **Mandacaru vermelho**
1964 : **Vidas secas**
1967 : **El Justicero**
1970 : **Fome de Amor**
1970 : **Azillo Muito Louco**
1971 : **Como Era Gostoso Meu Francês**
1973 : **Quem e beta ?**
1974 : **O Amuleto de Ogum**
1977 : **Tenda dos Milagres**
1984 : **Memórias do cárcere**.

O Amuleto de Ogum et Memórias do Carcere seront distribués à Paris au printemps 1985.

Peggy Stern

Réalisatrice américaine. A co-réalisé **Space coast** avec Michel Negroponte, **Vinnie's game** avec Mark Erder, **Silver Valley** avec Michel Negroponte et Mark Erder, primé au festival du Cinéma du Réel 1984.

Elle prépare un film sur Dennis Brutus, sud-africain exilé à Chicago.

Bodhan Kosinski

Réalisateur polonais, né en 1922. Études à l'École Nationale du film et du théâtre en 1955, scénariste et réalisateur de plus de 50 films documentaires, notamment :

1963 : **Zawodnicy** (les sportifs)
1965 : **W. Bialystoku** (A. Bialystok)
1967 : **Moi znajomi** (les amis)
1968 : **Herold** (le héraut) avec A. Piekutowski
Plomien (la flamme) avec A. Piekutowski
1969 : **Bieg** (la course)
1970 : **Proba** (l'essai)
1971 : **Na torach** (sur la voie)
1972 : **Budowalem miasto** (Je construisais une ville)
1976 : **Szkic etnograficzny** (l'esquisse ethnographique)
1977 : **Zegarek** (la montre)
1980 : **Robotnicy 80** (Ouvriers 80) avec A. Chodakowski et A. Zajackowski.

Georgette Kouame

Née en 1941. Agent de maîtrise EDF. Responsable syndicale détachée aux activités sociales et culturelles : animations bibliothèque.

Elle participe depuis deux ans à la décentralisation du Festival du Cinéma du Réel sur le lieu de travail.

CINEMA DU REEL

Films présentés

ALI BABA

Brésil

11 min. - 1984
Vidéo 3/4 pouce NTSC - couleur

Réalisation, images et montage : **Paulo Morelli**
Son : Flavio de Carvalho
Production et distribution : **Olhar Eletrônico Vídeo**
Av. Pedrosa de Morais, 1572 - 05420 Sao Paulo SP
Tél. : 815.28.86

Qui est l'Ali Baba du Brésil ? Qui a volé l'argent du pays, le Pape, la CIA, les habitants des bidonvilles... un document humoristique.

Who is the Ali Baba of Brazil ? Who stole the country's money, the Pope, the C.I.A., the Shanty towns' inhabitants... a humoristic document.

Paulo Morelli

28 ans, cameraman et producteur de télévision. Travaille avec Olhar Eletrônico vídeo, sur des projets de télévision alternative et de nouvelles formes d'expression en vidéo.

AU COEUR DU RACISME

Suisse

120 min. - 1984
Vidéo 3/4 pouce PAL - couleur

Réalisation : **Yvan Dalain**
Images : Guido Noth
Son : Béal Lambert
Montage : Michel Cugno
Production et distribution : **Claude Torracinta - TV Suisse Romande**
CP. 234, 1211 Genève 8
Tél. : 29.33.33 - Télex 427.701

Expérience inédite de plongée dans le racisme à laquelle se sont prêtées huit personnes, que leurs races, leurs cultures, leurs conditions sociales, leurs idées séparaient a priori : partager, cinq jours durant, leur intimité dans un petit chalet isolé par la neige, en Suisse.

An original experiment carried out on racism and lived by eight people whose race, culture, social conditions and ideas separated a priori. During five days, they share their privacy, locked up in a small chalet, isolated by snow, in Switzerland.

Yvan Dalain

Né en 1927 en Suisse.
Cours d'art dramatique, puis travail théâtral en Suisse et en France.
Ensuite photographe, producteur et présentateur de télévision, et réalisateur à la TV Suisse alémanique, puis à la TV Suisse Romande pour "Temps Présent".

AUF DER SUCHE NACH EL DORADO

A LA RECHERCHE DE L'EL DORADO

R.F.A.

45 min. - 1984

35 mm - couleur

Réalisation et son : **Oliver Herbrich**

Images : Christoph Wirsing

Montage : Romy Schumann

Production : **Oliver Herbrich Filmproduktion**

Zentnerstr. 11 Rgb - 8000 München 40

Tél. : (089) 524 274 75

Distribution : **Endfilm**

Belfortstr. 6 - 8000 Muc 80

Tél. : (089) 48 68 06

Un camp de chercheurs d'or au Brésil, en pleine Amazonie : l'organisation, les conditions de vie, et le commerce du minerai.

A gold-digger's camp in Brazil, in the midst of Amazonia : the organisation, conditions of life and the trade of ore.



Au cœur du racisme, (Ph. Radio Télévision Suisse Romande)



Auf der Suche nach El Dorado (D.R.)

BAABU BANZA

RIEN NE SE JETTE

Niger

20 min. - 1984
16 mm - couleur

Réalisation et images : **Mariama Hima**
Son : Ousmane, A. Souna
Montage : Tinny
Production et distribution : **Mariama Hima et ORTN**
148 rue du Faubourg Saint Denis - 75010 Paris
Tél. : 239 28.02

Dans un quartier de Niamey, au Niger, artisans et utilisateurs, grâce à leur ingéniosité, récupèrent tout ce qui est possible et "font du neuf avec du vieux".

In one of Niamey's districts. Niger, craftsmen and users, thanks to their ingenuity, reprocess everything possible and "make new out of old".

Mariama Hima

Baabu Banza est son premier film.

IL BACIO DI TOSCA

LE BAISER DE TOSCA

Suisse

90 min. - 1984
16 mm - couleur

Réalisation : **Daniel Schmid**
Images : Renato Berta
Son : Luc Yersin
Montage : Daniela Roderer
Production : **T et C Film SA**, Zurich
Distribution : Paris : **OHRA/L.P.A.**
16 bis rue Lauriston - 75116 Paris
Tél. : 501 82 22
Province : **Pari Films**
18, rue Vignon - 75008 Paris
Tél. 742.06.27

Pendant 10 ans, Giuseppe Verdi qui n'avait pas d'héritier direct, a porté en lui le rêve d'une maison de repos destinée aux artistes de l'opéra. Aujourd'hui la Casa Verdi abrite de nombreuses célébrités et en particulier Sara Scuderi la légendaire "Tosca des années 30", Giuseppe Manachini, Giovanni Erminio Pulighedu. La caméra tendre et complice de Daniel Schmid nous livre, intacts, le talent, l'esprit et l'éternelle jeunesse de ces artistes. La Casa Verdi se transforme en théâtre lyrique, comme par magie.

For 10 years, Giuseppe Verdi who had no immediate heir, carried with him the dream of a convalescent home for operatic artists. Today, the Casa Verdi welcomes (shelters) many celebrities and in particular Sara Scuderi - the legendary Tosca of the 1930s -, Giuseppe Manachini and Giovanni Erminio Pulighedu. Daniel Schmid's tender and friendly camera reveals, untouched by time, the talent, the spirit and the eternal youth of these artists. The Casa Verdi, as by magic, changes into an opera house.

Daniel Schmid

Né en 1941 à Flims (Grisons).

De 1962 à 1968, études d'histoire et de lettres à l'Université libre de Berlin. De 1966 à 1969, fréquente l'Académie du Film et de la Télévision de Berlin. Il vient de mettre en scène Barbe Bleue d'Offenbach à Genève.

A réalisé :

1971 : **Fate tutto al buio per risparmiare la luce al vostro padrone**

1972 : **Questa notte o mai**

1974 : **La Paloma**

1975-76 : **L'Ombra degli angeli**

1977 : **Violanta**

1980 : **Nostra signora delle Croisette**

1981-1982 : **Hecate**

1983 : **Il miraggio della vista**

Le **Bacio di Tosca** sera bientôt distribué en France.

9 mars 20 h. - Petite salle.
15 mars 14 h 30. - Salle Garance.

17 mars 20 h 30. - Salle Garance.

BALLADE EN SOL MINEUR

France

22 min. - 1983
16 mm - couleur

Réalisation : **Kate Jones**
Images : Daniel Leterrier
Son : G. Paroldi
Montage : M. Watteau
Production : **Synthèse**
241, rue Saint Martin, 75004 Paris
Tél. : 278.48.04
Distribution : **Kate Jones**
13, rue Saint Nicolas, 75012 Paris
Tél. : 340.58.05

Portrait musical de mineurs en France et au Pays de Galles : orphéons et chorales de mineurs, ambiance de pubs et cafés, en contrepoint des images de travail dans la mine et des paysages si particuliers des vallées minières galloises et des corons.

A description of coal-miners in France and in the Wales : miners' bands and choirs, the atmosphere in pubs and in coffee-shops... counterpointed by the images of work in the mine and by the very typical landscapes of Welsh mining valleys and French mining towns.

Kate Jones

Née en 1948 au Pays de Galles.
Études de photographie à Londres.
Réside en France depuis 1972.
A réalisé **Friends**, 1979.



Baabu Banza (D.R.)



Il bacio di Tosca (D.R.)



Ballade en sol mineur (D.R.)

10 mars 20 h. - Petite salle.
14 mars 17 h 30. - Salle Garance.

CABRA MARCADO PARA MORRER

**UN HOMME MARQUÉ POUR
MOURIR - VINGT ANS APRÈS**

Brésil

119 min. - 1984

35 mm - couleur

Réalisation : **Eduardo Coutinho**

Images : Edgar Moura

Son : Jorge Saldanha

Montage : Eduardo Escorel

Production : **Prod. Cinematografiques**

Mapa

Rua Senador Pedro Velho, 339

22241 Rio de Janeiro RJ

Tél. : (021) 285 1880

Distribution : **Médiathèque des 3 Mondes**

63 bis, rue du Cardinal Lemoine, 75005 Paris

Tél. : 354.33.38

Au Brésil, le tournage d'un film sur l'assassinat d'un leader paysan est interrompu par le coup d'état de 1964. Vingt ans après, le réalisateur retrouve Elisabeth Testera, la femme de ce leader et ses enfants. Il tente de l'aider à réassumer son passé, à retrouver ses enfants. Au moment où le Brésil change, ce film nous fait mieux comprendre une certaine réalité du pays pendant ces vingt dernières années.

In Brazil, the shooting of a film on a peasant leader's assassination is interrupted by the 1964 Coup. Twenty years later, the film-maker encounters Elisabeth Testera, the leader's wife, and his children. He tries to help her face up to her past and find her children. At a time of change in Brazil, he gives us a better understanding of a certain reality in this country over the last twenty years.

Eduardo Coutinho

Né en 1933 à Sao Paulo.

Co-scénariste de **A Falecida**, 1967, de **Lição de Amor**, 1976, de **Dona Flor e seus dos maridos**, 1975, de **Os condenados**, 1975.

A réalisé : **O homem que comprou o mundo**, 1970
Faustão, 1974.

CODE-BREAKER

Grande-Bretagne/France

30 min. - 1984

16 mm - couleur

Réalisation : **Toby Trotter**

19, rue Béranger, 75003 Paris

Tél. : 805.93.33

Images : Ivan Kozelka

Son : S. Lasseur

Montage : M. Juge

Production : **IDHEC**

4, avenue de l'Europe, 94360 Bry s/ Marne

Tél. : 881.39.33

Marpessa Dawn, l'Eurydice de **Orfeu Negro**, tenue depuis pour disparue du cinéma, dans un rôle ambigu : celui de son propre délire.

Marpessa Dawn, "Orfeu Negro's" Eurydice believed to have since disappeared from the cinema scene, in an ambiguous role : her own delirium.



Cabra marcado para morrer (D.R.)



Cabra marcado para morrer (D.R.)

COMBATS AU KURDISTAN D'IRAN

France

50 min. - 1984
16 mm - couleur

Réalisation, images et montage : **Peyman Rafii**

Son : Nasser

Production : **Fictions**

21 bis, rue de Toule, 75012 Paris

Tél. : 325.50.09

Reportage sur la situation actuelle au Kurdistan, cinq ans après le début de la guerre contre la République islamique d'Iran : la population, les résistants, la vie quotidienne des militants, leurs luttes et leurs espoirs.

Journalistic report on the present situation in Kurdistan, five years after the beginning of the war against the Iranian Islamic Republic : a look at the people, the fighters, the daily life of militants, their struggles and their hopes.

Peyman Rafii

Cinéaste et journaliste iranien.

A travaillé à la télévision iranienne de 1972 à 1979.

A réalisé plus de 40 films documentaires et reportages pour la télévision.

LES COMBATTANTS AFRICAINS DE LA GRANDE GUERRE

France

75 min. - 1984
16 mm - couleur

Réalisation : **Laurent Dussaux**

Images : D. Debauve

Son : M. Risi

Montage F. Belouy

Production : **Productions du Colisée**

37, rue du Colisée - 75008 Paris

Tél. : 261.74.72

Distribution : **Cinafrique**

Société Africaine de Cinéma

B.P. 810 - Ouagadougou - Burkina Fasso

Août 1914. La France entre dans la guerre. Elle a besoin d'or, d'armes, de combattants. Des combattants, les colonies et protectorats français en Afrique vont lui en fournir près de 250 000. 60 000 sont morts pendant la guerre, mais aujourd'hui, il reste encore quelques survivants de cette épopée qui témoignent dans ce film. Une lecture de documents d'archives, commentée par des historiens, cinéastes et écrivains, nuance les éléments fournis par ces hommes de 85 à 90 ans.

August 1914. France enters war. She needs gold, weapons, combatants. French colonies and protectorates will supply her with nearly 250.000 of the latter. 60.000 combatants died during the war, but today, there are still a few survivors of that epic who bear witness in the film. A reading of documents from archives, commented upon by historians, cineasts, writers qualify the element provided by these 85 to 90 year old men.

Laurent Dussaux

A réalisé :

1983 : **Ailleurs**

1984 : **Le radeau Vernet.**



Combats au Kurdistan d'Iran (D.R.)



Les Combattants africains de la Grande Guerre (D.R.)

CONGRESSO

CONGRÈS

Brésil

15 min. - 1984

Vidéo 3/4 pouce NTSC - couleur

Réalisation et montage : **Marcelo Tas, Fernando Merielles**

Images : Fernando Merielles

Son : R. Barbieri, A. Araujo

Production : **Olhar Eletrônico Video**

Av. Pedroso de Morais, 1572 - 05420 Sao Paulo SP.

Un reportage comique sur le congrès à Brazilia au moment du vote sur les élections directes : démagogie, pouvoir, contradictions et manifestations.

A comic documentary reporting on the Congress at Brazilia, at the time of voting for direct elections, shows up the demagoguery, the power, the contradictions and demonstrations.

Fernando Merielles

29 ans, caméraman et producteur de télévision.

Marcelo Tas

25 ans, acteur et producteur de télévision.

THE COW'S DRAMA, A MAN'S DREAM

LE DRAME DE LA VACHE, LE RÊVE DE L'HOMME

Grande-Bretagne

38 min. - 1983

16 mm - noir et blanc

Réalisation et montage : **Paul Bush**

Images : Andy Cole, Paul Bush

Son : Claire Pollak, Jane Wilkinson

Production : **Paul Bush**

13, Grove Park, London SES 8LR

Tél. : 733.38.08

Distribution : **London Film-Makers Coop.**

42, Gloucester avenue, London NW1

Tél. : 586.48.06

A partir des "événements" qui forment le quotidien d'une vache, de l'étable au pré, méditation sur le temps, rythmée par trois chansons traditionnelles galloises qui déroulent en contrepoint les préoccupations des hommes : travail, amour et mort.

Based on the "events" which form a cow's daily life, from stable to field, a meditation on Time, rhythmmed by three traditional Welsh folksongs which act as a counterpoint to unfold men's concerns : Work, Love and Death.

Paul Bush

Travaille au sein de la London Film-makers coop. depuis 1978. Enseigne le cinéma à Londres.

The cow's drama est son premier film.

DANS LE TARN UNE MOSQUEE

France

26 min. - 1983

Vidéo 3/4 pouce SECAM - couleur

Réalisation : **Bernard Godard**

Images et montage : Anne-Marie Dubernet

Son : C. Marciales

Production : **OROLEIS Paris** et **Secrétariat d'état aux Rapatriés**

Distribution : **OROLEIS Paris**

23, rue Dagorno, 75012 Paris

Tél. : 307.59.30

La transformation d'une église en mosquée dans une petite ville du Sud-ouest de la France suscite bien des réactions et pose concrètement les divers problèmes de l'immigration.

The transformation of a church into a mosque situated in a small town in the Southwest of France arouses many reactions and gives concrete proof of the various problems of emigration.



The cow's drama (D.R.)



Dans le Tarn une mosquée, (Ph. A.M. Dubernet)

EL DIABLO DE CUMANA

LE DIABLE DE CUMANA

Venezuela

26 min. - 1984
16 mm - couleur

Réalisation : **John Dickinson**
Images : Miguel Nazario
Son : Stefano Gramitto
Montage : Carlos Gonzalez
Production et distribution : **John Dickinson**
Conseil Municipal de Caracas
Fonds du Cinéma Vénézuélien
Apartado 101 - San Antonio de los Altos,
1204 A - Estado Miranda

El diablo de Cumana fait partie d'une série de six films, **Inhabitants of the land of Grace**, sur la culture des Caraïbes au Vénézuéla, particulièrement autour de la ville de Cumana, première colonie espagnole en Amérique. L'un des représentants de cette tradition culturelle composée d'éléments européens, africains et indigènes, est Luis del Valle Hurtado, qui se transforme rituellement, chaque année, depuis plus de 30 ans, en Satan...

"El diablo de Cumana" is part of a series of six films : "Inhabitants of the land of Grace", on Caribbean culture in Venezuela which focuses particularly on the city of Cumana, first Spanish colony in Latin America. On the representatives of this cultural tradition, a crossbreed between European, African and indigenous elements, is Luis del Valle Hurtado who, each year, has been ritually transforming himself into Satan for the last 30 years.

John Dickinson

Né en 1946 en Argentine.
A réalisé : **Molotov Party**, 1969, **Colectivo 60**, 1970, **The return of Tom Mix**, 1970.
Pour la télévision : **Charlot va au théâtre**, **Angelica Caporass**, **la Forge** (documentaire).
A travaillé également comme caméraman, ingénieur du son, et sur divers films documentaires et industriels.

DORENAVANT TOUT SERA COMME D'HABITUDE

France

80 min. - 1984
16 mm - couleur

Réalisation, images et son : **Roland Allard**
Montage : Noun Serra
Production et distribution : **P.R.O.**
19, rue de Washington, 75008 Paris
Tél. : 359.76.51 - Télex 270618

Thomas Harlan, fils du réalisateur allemand du **Juif Süß** tourne avec un ancien nazi comme acteur, un film qui se transforme en psychodrame. Le film de R. Allard donne un point de vue sur le tournage. Nous avons montré en 1984 à Cinéma du Réel un film de R. Kramer sur le même tournage.

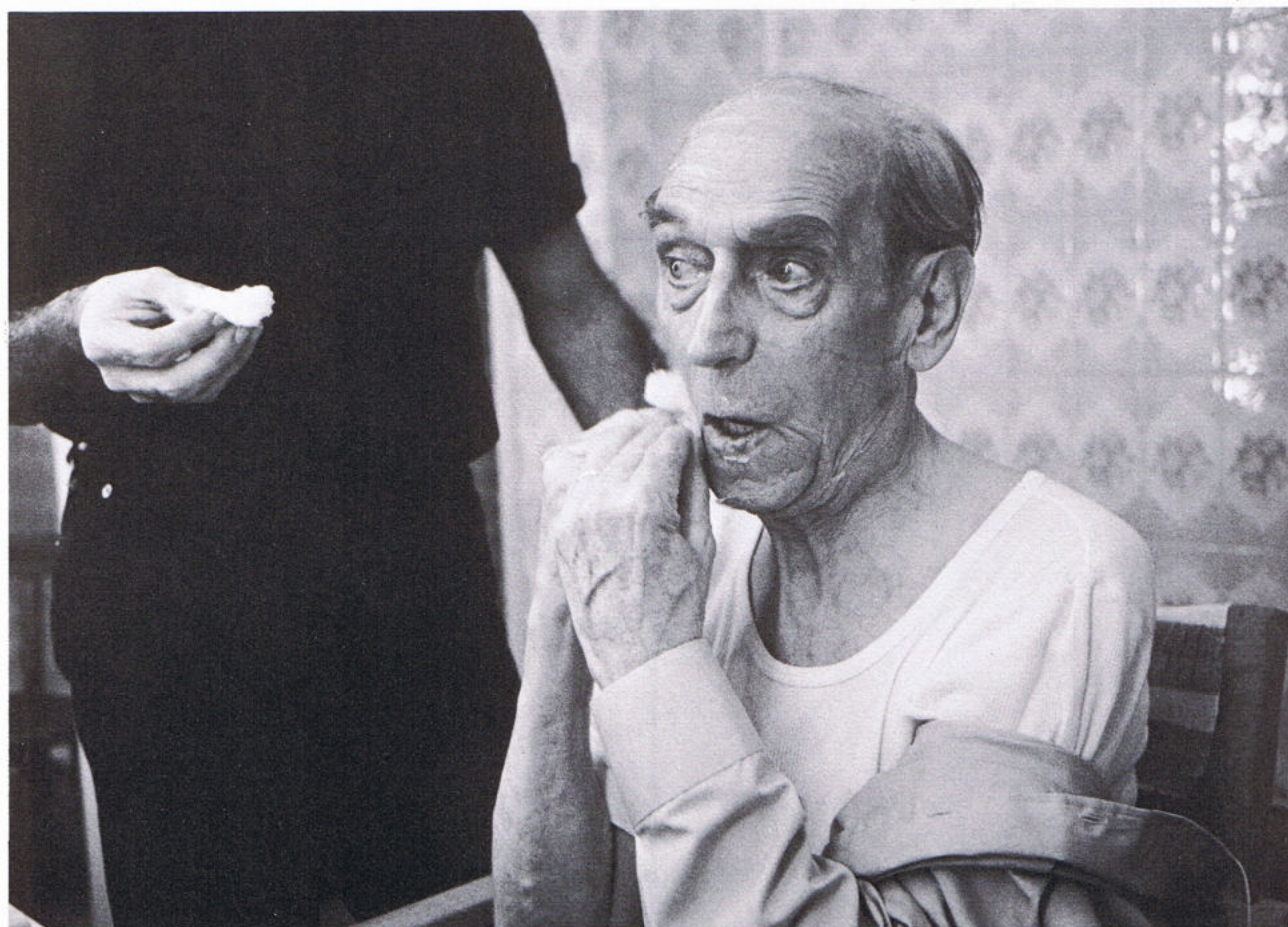
Thomas Harlan, son of the German maker of "Juif Süß", is filming with an ex-nazi as actor, the film becomes a psychodrama ; it is a commentary on its making. In 1984, Cinéma du Réel showed a film by Robert Kramer on the same theme.

Roland Allard

Reporter photographe free lance, puis photographe de plateau.
Dorénavant tout sera comme d'habitude est son premier film.



El diablo de Cumana (D.R.)



Dorénavant tout sera comme d'habitude (D.R.)

DZIKOW STARY

Pays-Bas

52 min. - 1984
16 mm - couleur

Réalisation et images : **Hans Fels**

Son : D. Chartrand

Montage : W. Louwrier

Production : **Rolf Orthel Filmproduction**

O.Z. Achterburgwal 77 hs - Amsterdam

Tél. : (020) 270726 - Télex : 17123

Distribution : **Netherlands information service (N.I.S.)**

Anna Paulownastraat 76 - 2518 bj Den Haag

Tél. : (070) 614181 - Télex : 33159

Dzików stary est le nom d'un petit village polonais où le grand-père du réalisateur est né. En 1938, celui-ci, vivant alors en Hollande, retourna en Pologne pour avertir sa famille juive des dangers qu'elle courait. Il prit alors une photo du village et de ses habitants. Cette photo, par-delà le temps, est le fil directeur de la quête du réalisateur, aujourd'hui, pour retrouver son passé et reconstituer sa famille éparse aux quatre coins du monde.

Dzików stary is the name of a small Polish village where the film-maker's grandfather was born. In 1938, the latter, then living in Holland returned to Poland to warn his Jewish family of the risks they were running. At the time, he took a photo of the village and its inhabitants. Beyond time, this photography is the main theme for the film-maker's present quest to rediscover his past and to reconstitute his family scattered throughout the world.

Hans Fels

Né en 1948. Études à l'Université d'Amsterdam. Assistant-réalisateur de 1973 à 1975.

Réalisateur indépendant depuis 1975.

A travaillé avec VPRO-TV et IKON-TV.

THE GOOD FIGHT: THE ABRAHAM LINCOLN BRIGADE IN THE SPANISH CIVIL WAR

Etats-Unis

98 min. - 1983
16 mm - couleur

Réalisation : **Noel Buckner, Mary Dore, Sam Sills**

Son : Noel Buckner, Mary Dore

Montage : Noel Buckner

Production : **ALB Film Project**

47, Plaza st. # 14 B Brooklyn - NY 11217

Tél. : (718) 783 0213 / (617) 254 4695

Distribution : **Cori Film Dist.**

19 Albemarle st. - London W1

Tél. : 493 7920 - Télex : 299968

L'histoire du contingent américain pendant la guerre d'Espagne racontée avec fougue et passion par onze vétérans dont l'engagement ne s'est jamais démenti.

The story of the American contingent during the Spanish war told with ardour and passion by eleven veterans whose commitment has never failed.

Noel Buckner

A réalisé :

Shape of an Era

Children of labor

A Finnish-American History

Down on the farm.

10 mars 18 h. - Petite salle.
14 mars 20 h. - Salle Garance.

13 mars 17 h 30 - Salle Garance.

THE GREAT WEIRTON STEEL/AL

DE L'ACIER ET DES HOMMES

Etats-Unis

58 min. - 1984

16 mm - couleur

Réalisation et son : **Catherine Pozzo di Borgo**

Images et montage : Robert K. Machover

Production : **Robert K. Machover - Red Mill Films**

191 East Second Street, New York NY 10009

Tél. : (212) 677 14 01

Distribution : **First Run Features** - New York

En 1982, les 7000 employés de Weirton Steel (Virginie Occidentale) sont placés devant l'alternative suivante : la fermeture de l'aciérie ou son rachat par le personnel. Le film retrace rétrospectivement, sur 18 mois, les étapes de cette autogestion forcée.

1982 : The 7.000 employees of Weirton Steel (Western Virginia) are faced with the following alternative : the permanent shut-down of the steel-works or its repurchase by the staff. The film shows, in retrospect, the misadventures of this 18-month imposed self-management.

Catherine Pozzo di Borgo

Ancienne journaliste de l'Agence France Presse.

A réalisé trois documentaires aux Etats-Unis traitant des problèmes en milieu ouvrier.



The good fight (D.R.)



The great Weirton steal (D.R.)

GUERREROS PACIFISTAS

Chili

22 min. - 1984

Vidéo 3/4 pouce PAL - couleur

Réalisation : **Gonzalo Justiniano**

Images : Jorge Roth

Son : Freddy Gonzalez

Montage : TV Ciné Ltda

Production : **Arca Ltda**

Une certaine jeunesse chilienne, punks, rockers,...

A certain Chilean youth, punks, rockers...

LE HAVRE VISITEURS

France

31 min. - 1984

16 mm - couleur

Réalisation et montage : **Jean-Luc L'Huillier, Christian Zarifian**

Images : Jean-Luc L'Huillier

Son : J.P. Grasset

Production et distribution : **Unité Cinéma de Normandie**

32, rue Jules Lécèsne, B.P. 329

76056 Le Havre Cedex

Tél. : (35) 22.62.22

Irruption de la culture africaine dans un gymnase haut-normand... L'ambiance, la parade, les joutes de lutte sénégalaise auxquelles se livrent des travailleurs immigrés en France... Dakar sur Seine, en toute bonne humeur.

The irruption of African culture in a gymnasium in Upper Normandy. The atmosphere, the parades, the rounds of Senegalese struggle fought by emigrant workers. Dakar-on-the-Seine, simply indeed...

Christian Zarifian

A réalisé en particulier :

- **On voit bien que c'est pas toi** 1969
- **Un film c'est un film** 1970
- **Moi, j'dis qu'c'est bien** 1973-74
- **Vues d'ici** (co-réalisation) 1977-78
- **La barrière blanche** 1982

Jean-Luc L'Huillier

Le Havre visiteurs est son premier film.

THE HIGHLY EXALTED

LES VÉNÉRÉS

Etats-Unis

52 min. - 1984

16 mm - couleur

Réalisation : **Kim Shelton**

Images : John Knoop

Son : Doug Dunderdale

Montage : Peter Amundson

Production et distribution : **Kim Shelton and Bill McMillan**

452, 29th street - San Francisco - CA. 94131

Tél. : (415) 285 5792

Les derniers cow-boys conduisent encore des troupeaux à travers les prairies du Nevada comme il y a un siècle. Vie au grand air et portrait de ces hommes qui réalisent leur rêve d'enfants.

The last cow-boys still drive the herds across the grasslands of Nevada just like a century ago. Life in open air and portrait of these men who fulfill their youthful dreams.

Kim Shelton

Productrice pour PBS - WQED à Pittsburgh.

The highly exalted est son premier film.



Le Havre visiteurs (D.R.)



The highly exalted (D.R.)

OS HOMENS DO PRESIDENTE

LES HOMMES DU PRÉSIDENT

Brésil

51 min. - 1984
16 mm - couleur

Réalisation, images et son : **Paulo Rufino**

Montage : F. Moreira

Production : **Casa de Cinema**

R. Prof. Alfredo Gomes, 25 Botafogo,
Rio de Janeiro RJ 22251

Tél. : (021) 286 39 68 - 571 07 11

Distribution : **Médiathèque des Trois Mondes**

63 bis, rue du Cardinal Lemoine, 75008 Paris
Tél. : 354.33.38.

L'effort entrepris, dans les années 70, par des pionniers émigrant en Amazonie au Mato Grosso, afin de défricher et mettre en valeur les zones incultes, effort encouragé par le gouvernement Figueiredo, et devenu "priorité nationale" en 1979 ; puis l'abandon de cette politique gouvernementale, du soutien des pouvoirs publics, et le désarroi des familles démunies. Cette faillite illustre, à une échelle réduite, l'échec du modèle de développement brésilien, qui a abouti au plus gros endettement mondial.

The efforts undertaken in the '70s by pioneers emigrating to Amazonia and the Mato Grosso in order to clear and make productive uncultivated areas, efforts encouraged by the Figueirado government and which became a "national priority" in 1979 ; followed by the abandonment of this governmental policy, the withdrawal of public authority support, the helplessness of destitute families. The film illustrates, from an example taken from agriculture, the general Brazilian economic situation.

Paulo Rufino

Né en 1946 à São Paulo.

Il a travaillé avec le groupe Farkas, puis avec G. Sarno, S. Muniz, Ana Carolina, R. Sganzerla.

Il a aussi réalisé des films publicitaires.

A réalisé : **Lavra dor**, 1969 (le planteur), **A Fiandeira**, 1971 (la fileuse), **O homem habita em poeta**, 1980.

HOOKERS... ON DAVIE

PROSTITUÉES DE LA RUE DAVIE

Canada

86 min. - 1984
16 mm - couleur

Réalisation et montage : **Holly Dale, Janis Cole**

Images : Paul Mitchnick, Nancy Blue

Son : Aerlyn Weissman

Production : **Spectrum Films**

P.O. Box 5613 - Station A Toronto - Ontario M5W 1N8

Tél. : (416) 964 2892

Distribution : **Pan-Canadian**

214 King Street West, Toronto - Ontario M5H 1K4

Tél. : (416) 596 2200

Le travail et la vie quotidienne des prostituées de la rue Davie, à Vancouver, et au-delà, le regard qu'elles portent sur "elles-mêmes", travestis ou transsexuels pour la plupart.

Rue Davie, Vancouver : the work and everyday life of prostitutes, and, beyond, the way they see themselves, the great majority being transvestites or transsexuals.

Holly Dale et Janis Cole

Ont collaboré depuis 8 ans sur plus de 12 films, dont **P4W : prison for women**, en 1982.



THE HUTTERITES : TO CARE AND NOT TO CARE

Etats-Unis

58 min. - 1984
16 mm - couleur

Réalisation : **John Ruth**
Image et montage : Burton Buller
Son : John Ruth, Mary Buller
Production et distribution : **Buller Films Inc.**
1053 N. Main - Henderson - NE 68371
Tél. : (402) 723 47 37

Les Hutterites, minorité religieuse des Etats-Unis, mènent une vie communautaire apparemment paradoxale : appartenant au passé par leur habillement et leur dialecte, ils utilisent les méthodes les plus modernes pour cultiver leurs terres.

The Hutterites are an American religious minority group. They lead an apparently paradoxical life, belonging to the past by their clothes and their dialect and yet using the most modern methods to cultivate their land.

John Ruth

Né en 1930 à Harleysville (Pennsylvanie).
A étudié l'anglais à Harvard. Auteur de livres et articles.
Producteur.
A réalisé :
1980 : **606 : the Persistence of community**
1981 : **Give me your hand : MCC today.**

ICH TEATR

LEUR THÉÂTRE

Pologne

16 min. - 1984
16 mm - couleur

Réalisation : **Andrzej Fidyk**
Images : Romuald Farat
Son : Marek Biernacki
Montage : Jolanta Kreczmanska
Production et distribution : **Poltel TV Film Productions**
17 Woronicza str. - 00950 Warszawa
Tél. : 47 81 80 - Télex 815331

Les membres d'une petite troupe de théâtre amateur dans un village polonais décident de renoncer au répertoire ancien et de mettre en scène la vie courante et ses difficultés.

The members of a small amateur theatre troupe in a Polish village decide to give up the old repertory and to stage the difficulties of everyday life.

Andrzej Fidyk

Journaliste, scénariste et réalisateur de documentaires. Il travaille à la télévision polonaise depuis 1980.

INDUSTRIAL PARK

PARC INDUSTRIEL

Australie

27 min. - 1984
16 mm - couleur

Réalisation, images et montage : **Paul Elliott**
Son : Peter Hammond
Production : **Australian Film and Television School**
13/15, Lyon Park Road, North Ryde NSW 2113
Tél. : (02) 887 1666

Vision, éclatée en treize petits tableaux, de notre société industrielle moderne.

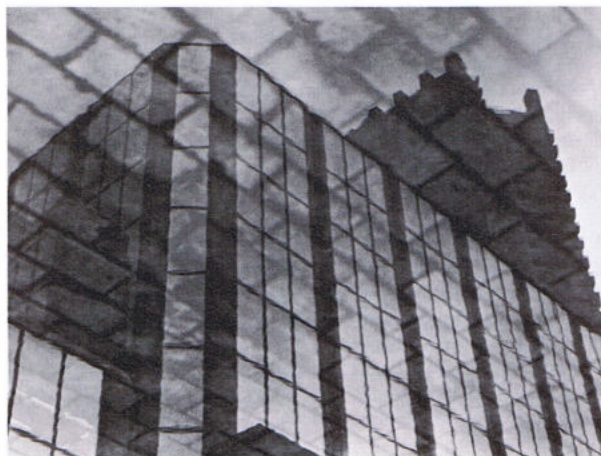
A vision - fragmented into 13 separate parts - of our modern industrial society.

Paul Elliott

A réalisé : **Hell no, we won't go**, vidéo documentaire sur la conscription, **Mass movement**, sur les employés des transports urbains.



The Hutterites (D.R.)



Industrial park (D.R.)



Ich Teatr (D.R.)

INVISIBLE CITIZENS : JAPANESE AMERICANS

Etats-Unis

58 min. - 1983

Vidéo 3/4 pouce NTSC - couleur

Réalisation et images : **Keiko Tsuno**

Son : Maryann De Leo

Montage : Keiko Tsuno, John Godfrey

Production : **Keiko Tsuno**

Distribution : **Downtown Community TV Center**

87 Lafayette St, New York

Tél. : (212) 966 4510

A travers les témoignages de six citoyens américains d'origine japonaise, les répercussions de l'internement des japonais aux U.S.A. pendant la 2^e guerre mondiale, et le portrait de la communauté japonaise vivant actuellement en Californie.

Six American citizens of Japanese origin bear witness to the repercussions of the internment of Japanese in the U.S.A. during the last world war. A description of the Japanese community presently living in California.

Keiko Tsuno

Née à Tokyo. En 1972, fonde le Downtown Committee TV Center.

A réalisé :

1974 : **Cuba - the people** (P.B.S.)

1977 : **Chinatown - immigrant in America** (P.B.S.)

1978 : **Vietnam - picking up - the pieces** (P.B.S.)

1980 : **Third avenue - only the strong survived** (P.B.S.)

J.J. RAWLINGS

France

46 min. - 1984

16 mm - couleur

Réalisation : **Thierry Secretan, Patrick Blossier**

Images : Patrick Blossier

Son : Thierry Secretan

Montage : Guy Lecorne

Production : **Gamma - Film 46 - Sogemo**

Distribution : **Sogemo**

60, avenue d'Iéna, 75008 Paris

Tél. : 720 97 39 - Télex 613.557

Un portrait du "dictateur" actuel du Ghana, mi-écossais, mi-ghanéen. Une étonnante personnalité présentée sous un jour favorable.

A description of the present "dictator" in Ghana, half-Scot half-Ghanaian. A surprising figure shown under a favourable light.

Thierry Secretan

29 ans, reporter.

J.J. Rawlings est son premier film.

Patrick Blossier

34 ans, cameraman et chef opérateur de plusieurs long-métrages de fiction. A réalisé **Autour du mur**.



Invisible citizens (D.R.)



J.J. Rawlings (Ph. Gamma)

JOHAN VAN DER KEUKEN

France

28 min. - 1985
16 mm - couleur

Réalisation et montage : **Fitouri Belhiba et François Chouquet**

Images : Jean-Pierre Zirn

Son : Annie Mittelberger

Production et distribution : **Vidéo Ciné Troc**

15, passage de la Main d'Or, 75011 Paris

Profitant d'un passage à Paris du cinéaste Johan van der Keuken, nous l'avons entraîné, ravi dans les arcanes du métro aérien et sur la jetée du port fluvial de Bercy, par un magnifique après-midi froid et lumineux du mois de février. Dans une atmosphère chaleureuse dont les interviews sont empreints, s'élaborait, comme naturellement, avec énergie et tension, l'humour en plus, un film sur le cinéma, l'art, le temps, l'œuvre du cinéaste, le temps d'un film, le temps d'un voyage en métro aérien tout autour de Paris.

Taking advantage of one of Johan van der Keuken's stop-overs in Paris, we led a delighted film-maker into the mysteries of the elevated railway and onto the jetty of Bercy's river port. It was a magnificent, cold and luminous afternoon in February. In a warm atmosphere with which the interviews are tinged, a film about cinema, art, time, about a cineast's work unfolded, as if naturally, filled with energy, tension and humour - for the duration of a film, of a journey on the elevated metro all round Paris.

Fitouri Belhiba

Né le 1^{er} Janvier 1950 à Zarziz (Tunisie).

A réalisé :

1972 : **Mezigris**

1976 : **Battue**

1979 : **Mains de femmes, femmes architectes**

1981 : **Mauvaises graines**

1985 : **5 dans les yeux du Diable.**

François Chouquet

Né le 15 Janvier 1945 à Lyon.

A réalisé :

1983 : **Faux pas.**

Hors compétition

17 mars 18 h. - Petite salle.

JORIS IVENS

France

52 min. - 1983
16 mm - couleur

Réalisation : **Robert Destanque**

Images Jean-Michel Humeau

Son : Pierre Lorrain

Montage : Sarah Matton, Pascal Bressy

Production : **FR 3 - Témoins**

(Danièle Delorme et Pierre Barnley)

Distribution : **Témoins**

12, avenue du Maine - 75015 Paris

Tél. : 544 24 61

Portrait-interview de Joris Ivens, entrecoupé d'extraits de ses films. Ses réflexions sur le rôle de l'artiste-cinéaste, sur l'engagement et la désillusion.

Close-up on Joris Ivens, interrupted with extracts of his films. His reflections on the role of the artist-cineast, on commitment and disillusion.

Robert Destanque

1964 : **San Fermin**

1965 : **Lénine et les Russes**

1967 : **J'avais 20 ans**

Hors compétition

17 mars 18 h. - Petite salle.

KARIM KACEL, DU BLUES

France

32 min. - 1983

Vidéo BVU PAL - couleur

Réalisation : **Bernard Godard**

Images : Anne-Marie Dubernet

Son : B. Godard, César Galindo

Montage : A.M. Dubernet, B. Godard

Production et distribution : **Oroleis Paris**

23, rue Dagorno, 75012 Paris

Tél. : 307.59.30

Portrait du jeune artiste enregistrant son premier 45 tours, et de l'algérien de la 2^e génération plongé dans le milieu de la variété française.

Portrait of the young artist recording his first 45 disc, an Algerian of the 2nd generation immersed in the circles of French pop music.

KOLIZEJ

Yougoslavie

40 min. - 1984

16 mm - couleur

Réalisation : **Helena Koder et Zarko Luznik**

Images : Tine Perko

Son : Branko Atanaskovic, Dusan Zibera

Montage : Gonja Peklenk

Production et distribution : **TV Ljubljana**

Mose Pijadejeva 10, 61000 Ljubljana

Tél. : 311 922, 312 997 - Télex : 32283

La vie de tous les jours dans un vieil immeuble de Ljubljana. Les problèmes et les drames des uns, le quotidien monotone des autres. Une communauté qui coexiste grâce à la tolérance.

Everyday life in an old building in Ljubljana. The problems and tragedies of some, the daily monotony of others. A community which coexists thanks to tolerance.

Helena Koder

Études à la faculté de Lettres.

Elle travaille à la télévision de Ljubljana depuis 16 ans.

Auteur de documentaires et de portraits.

Zarko Luznik

Études à l'Académie de télévision, théâtre et cinéma de Ljubljana. Auteur de court-métrages et documentaires.

A réalisé :

Trois contributions à la folie slovène

La chronique du cinéma.

LODZKIE ZYCIORYSY

UNE BIOGRAPHIE DE LODZ

Pologne

20 min. - 1984

35 mm - noir et blanc

Réalisation : **Danuta Halladin, Lidia Zonn**

Images : Stanislaw Plewa, Janusz Wojciechowski

Son : Wieslawa Dembinska

Production : **Wytwórnia filmów Dokumentalnych**

Distribution : **Film Polski**

00-048 Warszawa, Mazowiecka 6/8

Tél. : 26 34 17 - Télex : 813640

A l'occasion de leurs noces d'or, deux habitants de la ville de Lodz en Pologne se rappellent leurs souvenirs et, en parlant de leur vie, racontent l'histoire de leur ville avec tendresse et nostalgie.

On the occasion of their golden marriage anniversary, two inhabitants of Lodz, in Poland, recall their memories and, in speaking of their life, recount the story of their town with tenderness and nostalgia.

Danuta Halladin

Ancienne élève de l'Ecole Nationale du théâtre, cinéma et télévision. Réalisatrice de films documentaires.

MAPUTO MULHER

Mozambique

24 min. - 1984

16 mm - noir et blanc

Réalisation : **Mario Henrique Borgneth**

Images : Francisco Carneiro

Son : Labi Mendonha

Production : **J. Kanemo**

Distribution : **I.N.C.**

CP 679, Maputo

Des femmes du Mozambique parlent de leur vie quotidienne.

Women from Mozambique speak of their daily life.

10 mars 18 h. - Petite salle.

14 mars 20 h 30. - Salle Garance.

15 mars 17 h 30. - Salle Garance.

MARTIAL DIT L'HOMME-BUS

Suisse

18 min. - 1983
16 mm - couleur

Réalisation : **Michel Etter**

Images : Dominique Bianchi, Pascal Equez, Michel Etter

Son : Dominique Bianchi

Production et distribution : **Michel Etter**

Av. de l'Echallens 94, CH -1004 Lausanne

Tél. : (021) 25.4385

Un jeune homme de 21 ans accomplit chaque jour un étrange rituel : muni d'une charrette de marché transformée par ses soins, il mime tout à la fois un bus, et son conducteur. Inlassablement, il parcourt le centre-ville. A chaque arrêt, il fait le récit de sa vie, de ses études, de son exclusion, auxquels il tente d'échapper par sa construction imaginaire.

Each day, a young 21-year old man enacts a strange ritual. Equipped with a self-adapted barrow, he portrays both a bus and its driver. He covers the town centre unrelentingly. At each stop, he tells the story of his life, of his studies, of his exclusion from which he tries to escape by using his imagination.

Michel Etter

Né en 1959 à Lausanne.

Étudie à l'École romande d'art dramatique de 1979 à 1981.

A réalisé depuis 1982 une dizaine de films publicitaires de commande produits par Vidéal-Studio.

A réalisé **Brève rencontre**, 1984.

13 mars 14 h. - Petite salle.

MON TOUT PREMIER BAISER

France

18 min. - 1984
Vidéo 3/4 pouce PAL - couleur

Réalisation : **Danielle Jaeggi**

Images : J.M. Gautreau, P. Muller

Son : D. Bertin

Montage : P. Muller

Production et distribution : **Vidéo Montages**

39, quai des Grands Augustins - 75006 Paris

Tél. : 874 47 21

En reprenant le journal intime de ses 16 ans, la réalisatrice retrouve l'histoire de son premier baiser. 20 ans après, elle piège ce premier flirt.

In re-reading her private diary written at the age of 16, the film-maker rediscovers the story of her first kiss. Twenty years later, she lures her first flirt into a trap.

Danielle Jaeggi

Née en 1945 à Lausanne. Elle a suivi les cours de l'IDHEC jusqu'en 1967. Enseigne le cinéma et la vidéo à Paris VIII.

A réalisé :

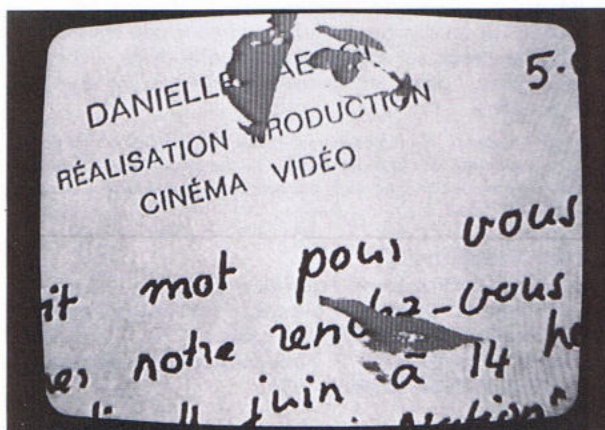
La fille de Prague avec un sac très lourd

et plusieurs vidéogrammes dont **Beuve-Méry par lui-même**

13 mars 15 h. - Salle J. Renoir.



Martial dit l'homme-bus (Ph. J.Ph. Daulte)



Mon tout premier baiser (D.R.)

NICARAGUA : NO PASARAN

Australie

73 min. - 1984
16 mm - couleur

Réalisation : **David Bradbury**
Images : Geoffrey Simpson
Son : Toivo Lember
Montage : Stewart Young
Production et distribution : **David Bradbury - Australian Film Commission**
Victory House - 99/101 Regent street, London W1
Tél. : 734.93.33 - Télex 28711

A travers le portrait de Thomas Borges, Ministre de l'Intérieur et un des neuf chefs sandinistes du Nicaragua, un dossier précis sur la situation actuelle de la révolution dans le pays. Toutes les parties s'expriment, les questions sont posées.

Through the portrait of Thomas Borges, Home Affairs minister and one of the nine Sandinists' chiefs, a detailed file on the present revolutionary situation in the country. Each party has something to say and questions are asked.

David Bradbury

Réalisateur australien né en 1952
Journaliste pour ABC et freelance, il fait des reportages notamment en Grèce (1974), et en Iran.
A réalisé : **Frontline**, 1979, **Public enemy number one**, portrait de Wilfred Burchett, 1980.

DE NIEUWE MENS

L'HOMME NOUVEAU

Pays-Bas

80 min. - 1984
16 mm - couleur

Réalisation : **Frank Wiering**
Images : Jochgem van Dijk
Son : Hugo de Vries
Montage : Dolf Fresen
Production et distribution : **VPRO Television**
PO Box 11 - 1200 JC Hilversum
Tél. : (035) 71 2911 - Télex : 43014

Les disciples hollandais de Bhagwan parlent de leur vie au réalisateur sympathisant de cette "philosophie". A Amsterdam, puis en Oregon où réside le Maître, il va à la rencontre de ces "hommes nouveaux".

The Dutch disciples of Bhagwan speak of their life to the film-maker and sympathizer of this "philosophy". In Amsterdam, then in Oregon where the Master resides, he goes and meets these "new men".

Frank Wiering

A réalisé :
Andy blood and blond hair
Babylone is falling
This monster
Ratlen Jenny

NIKT

PERSONNE

Pologne

19 min. - 1984

16 mm - couleur

Réalisation : **Ireneusz Engler**

Images : Ryszard Janowski

Son : Wacław Pilkowski

Montage : Anna Wagner

Production et distribution : **Poltel TV Film Productions**

17 Woronicza str. - 00950 Warszawa

Tél. : 47 81 80 - Télex : 815331

Un vieil homme isolé et solitaire dans un village polonais.

An old, isolated and lonely man in a Polish village.

Ireneusz Engler

Réalisateur de court-métrages et de reportages pour la télévision polonaise.



Nicaragua no pasaran (D.R.)



De nieuwe mens (Ph. Hermi Ruyvekamp)

NO COMMENTS

Finlande

88 min. - 1984
16 mm - couleur

Réalisation et montage : **Lasse Naukkarinen**
Images : Lasse Naukkarinen, Pertti Veijalainen
Son : Marjatta Niiranen
Production et distribution : **Ilokuva**
Palotie 23 - 02760 Espoo
Tél. : (90) 8056 991

Chronique de la Finlande d'aujourd'hui à travers un regard personnel et d'une approche très sensible. Un film qui sait se passer de commentaire.

Chronicle of Finland as seen today through a personal and very sensitive approach. A film that needs no comment.

Lasse Naukkarinen

Né en 1942, directeur de la photographie sur 28 films de court et long métrages.

A réalisé :

(documentaires) :

1970 : **Solidarity**

1972 : **Diary of the Republic**

1974 : **Anno Domini**

1975 : **Our brigade**

1980 : **Bronze**

1982 : **Memories of Sinebrychoff Park**

1982 : **His 90 spring**

1985 : **The memory of generations**

(court-métrages de fiction) :

1976 : **Catch the thief**

1979 : **Wedding night for sale**

OF GRACE AND STEEL

Etats-Unis

20 min. - 1984
16 mm et Vidéo 3/4 pouce NTSC - couleur

Réalisation, images et montage : **Phyllis I. Jeroslow**
Son : Sada Nam Kaur
Production : **Phyllis I. Jeroslow**
1307 Innes Place, Apt D, Venice CA 90291
Tél. : (213) 392 7919

Elles sont blondes, elles sont américaines, elles vivent en Californie et elles sont sikhs.

They're blond, they're American, they live in California and they're Sikhs.

Phyllis Jeroslow

Études d'anthropologie. Masters degree de cinéma à UCLA. Produit, réalise, photographie et monte elle-même ses films.

L'ORCHESTRE NOIR

Belgique

97 min. - 1984

16 mm - couleur

Réalisation : **Stéphane Lejeune**

Images : Philippe Defosse

Son : Charles Bernard, Thierry Ferret, Dominique Warnier

Montage : Stéphane Lejeune

Production et distribution : **Essen Films**

Chênerie 2 - B. 4804 Jalhay

Tél. : (87) 64.73.52

Mené comme une enquête policière, sur 3 ans, ce film remonte les filières de l'extrême-droite belge, et de ses ramifications à travers toute l'Europe.

Conducted like a police investigation, over three years, the film traces the networks of the Belgian extreme-right wing and its ramifications across the whole of Europe.

Stephan Lejeune

28 ans, École de cinéma à Bruxelles (I.A.D.)

Journaliste et réalisateur.

A réalisé : **Le processus des ombres**, 1982.



Of grace and steel (D.R.)



L'orchestre noir (D.R.)

LOS PINTOS

France

50 min. - 1983
16 mm - couleur

Réalisation : **Raymonde Carasco**
Images et montage : Régis Hébraud
Production et distribution : **Raymonde Carasco**
3, rue Thouin, 75005 Paris
Tél. : 633.51.43

Pendant la Semaine Sainte, les indiens Tarahumaras du Nord Mexique mettent en scène la Passion avec des rituels dansés et des peintures corporelles spécifiques. Les processions des "pharisiens" durent 3 jours et 3 nuits jusqu'au matin de Pâques, où apparaissent les "pascoleros".

During Holy week, the North Mexican Tarahumara Indians stage the Passion play with ritual dances and special body paintings. The procession of "Pharisees" lasts for 3 days and 3 nights right up to Easter morning when the "pascoleros" appears...

Raymonde Carasco

A réalisé :

1978 : **Gradiva esquisse I**
1979 : **Tarahumaras 78**
1980 : **Tutuguri**
1981 : **Julien portrait d'un voyant**
1983 : **Les rayons jaunes**

ROCK'N ROLL DISCIPLES

Etats-Unis

28 min. - 1984
Vidéo 3/4 pouce NTSC - couleur

Réalisation : **Thomas Corboy**
Images : Thomas Corboy, Snider, Koenen
Son : R. Roszell
Montage : Thomas Corboy, Snider
Production et distribution : **Thomas Corboy**
222 W. Ontario # 450 Chicago - Ill.
Tél. : (312) 951 2938

Ils, elles, nous aimons Elvis...

He, she, we like Elvis...

Thomas Corboy

Films et vidéos depuis 1978, dont :

Pink triangles rising

Happy endings

Cinefract : emotional fascism

ROMANDS D'AMOUR

Suisse

58 min. - 1984
16 mm - couleur

Réalisation : **Jean-Louis Roy**

Images : Jean Zeller

Son : Dominique Brandt

Montage : Alain Sudan

Production et distribution : **Temps Présent**

TV Suisse Romande - C.P. 234 - 1211 Genève 8

Tél. : 29 33 33 - Télex : 427 701

Romands d'amour ou la recette suisse pour épouser les petites Mauriciennes, pour le meilleur et pour le pire.

Love stories, or the Swiss recipe to marry a charming Mauritius female, for better or for worse.

Jean-Louis Roy

Né en 1938 en Suisse.

En 1954 commence à travailler à la TV Suisse Romande comme cameraman, puis monteur, et passe à la réalisation en 1963.

Parmi ses principaux films :

1964 : **Happy end**

1967 : **L'inconnu du Shandiga**

1971 : **Black-out** (réalisé dans le cadre du Groupe 5 avec Tanner, Goretta, Soutter)

Après 1972, se tourne surtout vers le documentaire de création, dont 2 films sur **André Masson** (1973) et **Les jeux sans règles** (1974) sur Crémonini.

En 1979, revient au long-métrage de fiction avec **Talou**.



Los Pintos (D.R.)



Rock'n roll disciples (D.R.)

SACRED HEARTS

Etats-Unis

27 min. - 1984
16 mm - couleur

Réalisation et images : **John Bonnano**
Montage : Steve Alves
Production : **John Bonnano**
307 E. 6th Street, New York
Tél. : (212) 533 2794.

Après la mort de son père, le réalisateur s'interroge sur sa famille. Il mêle aux interviews de sa mère et de sa sœur, des images du passé, photos et films en super 8.

After his father's death, the film-maker wonders about his family. He mixes, along with interviews of his mother and sisters, images from the past, photographs and super 8 films.

John Bonnano

Assistant-opérateur sur plusieurs documentaires, films publicitaires et long-métrages, et depuis 1970, pour l'émission "60 minutes" sur CBS.

SAMBA

Philippines

17 min. - 1983
Super 8 - couleur

Réalisation, images, montage et son : **Joseph R. Fortin**
Production : **Alice Magos Ano, Emmanuel Dadivas**
U.P. Asian Center - Diliman, Quezon City, Philippines
Tél. : 96.18.21
Distribution : **Joseph R. Fortin**

Dans les Iles Panay, aux Philippines, un rite annuel nommé "Samba", destiné à se concilier les esprits par des offrandes et sauvegarder le village. Malgré la christianisation, l'influence des shamans est encore prédominante.

Panay Islands, in the Philippines, an annual rite, "Samba", whose aim is to conciliate the spirits by offerings and to protect the village. Despite christianisation, the influence of shamans is still predominant.

13 mars 20 h 30. - Salle Garance.
16 mars 18 h. - Petite salle.

11 mars 17 h. - Salle J. Renoir.

SILVEIRAS : FRAGMENTOS DO QUOTIDIANO DE UMA ALDEIA BEIRA

SILVEIRAS : FRAGMENTS DU QUOTIDIEN D'UN VILLAGE A BEIRA

Portugal

70 min. - 1983

Super 8 - couleur

Réalisation et montage : **Antonio Amorim**

Images : Joël Almeida, Vasco Lima

Son : Antonio Gomes

Production : **Section de Cinéma du Club de Camping**

à S. Joao de Madeira

R. Visconde da Luz - 2244 S. Joao de Madeira

Tél. 22192

Le regard d'un jeune cinéaste et ethnographe sur une communauté au Nord du Portugal. Les habitants du village jouent leur propre rôle devant la caméra. La religion imprègne chaque geste de la vie quotidienne.

A young film-maker's and ethnograph's vision of a community in the North of Portugal. The village's inhabitants enact their own role in front of the camera. Religion permeates each gesture of daily life.



Sacred hearts (D.R.)



Samba (D.R.)



Silveiras (D.R.)

13 mars 18 h. - Petite salle.

16 mars 14 h. - Petite salle.

DEN SISTA BATEN

LE DERNIER NAVIRE

Suède

59 min. - 1983
16 mm - couleur

Réalisation : **Torgny Shunnesson, Jean Hermanson**
Images : Jean Hermanson
Son : Torgny Shunnesson
Montage : Michel Leschzyowski
Production : **Télévision suédoise, Institut suédois du film, Antenne II**
Distribution : **Institut suédois du film**
BP. 27 126 - S 102 52 Stockholm
Tél. : (46) 865 11 00 - Télex : 13326

Lorsque le dernier navire construit à Öresund sera lancé, le chantier naval fermera et ses 2.300 ouvriers seront licenciés. Les réalisateurs ont suivi ces hommes dans leur travail pendant plusieurs mois avant la fermeture, à l'écoute de leurs problèmes et de leur profonde déception.

When the last ship built in Öresund will be launched, the shipyard will shut and its 2.300 workers will be made redundant. The film-makers followed these men in their work for several months before close-down, listening to their problems and their intense disappointment.

Jean Hermanson

Photographe, réalise des films depuis 1980 avec Torgny Shunnesson, journaliste.
Ont réalisé ensemble pour la télévision : **L'amour et la volonté.**

SMALL HAPPINESS : WOMEN OF A CHINESE VILLAGE

Etats-Unis

58 min. - 1984
16 mm - couleur

Réalisation : **Carma Hinton, Richard Gordon**
Images : Richard Gordon
Son : Yang Ifang
Montage : David Carnochan
Production : **Long Bow Group**
4205 Spruce Street, Philadelphia Pa
Tél. : (215) 386 9382
Distribution : **Jane Balfour Films Limited**
163 Gloucester avenue, London NW1
Tél. : (01) 586 3443, (01) 722 5050 - Télex : 24224

Les femmes d'un village chinois parlent de leur place dans la famille et dans l'économie rurale. Malgré leur détermination au changement et des signes certains d'évolution, les problèmes demeurent, et la naissance d'une fille reste "un moindre bonheur".

Women in a Chinese village speak of their place in the family and in the rural economic background. In spite of their determination to change and of some signs of evolution, problems still subsist and the birth of a girl remains a small happiness.

Carma Hinton et Richard Gordon

Ont réalisé : **Stilt dancers of Long Bow village.**

10 mars 20 h. - Petite salle.
14 mars 17 h 30. - Salle Garance.

11 mars 14 h. - Petite salle.



Den sista baten (D.R.)



Small happiness (D.R.)

STREETWISE

Etats-Unis

Réalisation : **Martin Bell, Mary Ellen Mark, Cheryl Mc Call**

Production et distribution : **Angelika Film Inc.**
1261 Madison avenue. New York, NY 10128
Tél. : (212) 289 95 65

Sur les pavés de Seattle, dans l'Ouest des Etats-Unis, des "ados" confrontés à la prostitution, la violence, l'indifférence. Une existence dramatique vécue avec un certain détachement.

On the pavements of Seattle, in the West of the United-States, teen-agers are confronted with prostitution, violence, indifference. A tragic existence lived with a certain detachment.

LOS SURES

Etats-Unis

57 min. - 1984
16 mm - couleur

Réalisation : **Diego Echeverria**

Images : Mark Benjamin, Alicia Weber

Son : Felipe Borrero

Montage : Kathryn Taverna

Production et distribution : **Terra Productions Inc.**

140 West End avenue 14 G - New York - NY 10023

Tél. : (212) 496.07.76

Cinq habitants d'un des quartiers portoricains les plus pauvres de New York, font, chacun à sa manière, le portrait de leur quartier et de la vie de leur communauté et en donnent une image contrastée.

Five inhabitants from one of the poorest Puerto Rican areas in New York, describe - each in their own manner - their neighbourhood and the life of their community and give contrasting images of it.

Diego Echeverria

Producteur et réalisateur de télévision depuis 11 ans. En 1980, fonde Terra Productions pour travailler en indépendant.

A produit :

1984 : **America on the road**

1982 : **Puerto-Rico : a colony the American way**

Zoot-suit

Years of longing

Vision Latine

The 51st state



Streetwise (Ph. Mary Ellen Mark)



Los sures (D.R.)

SVATBEN MARCH

MARCHE NUPTIALE

Bulgarie

15 min. - 1983
16 mm - couleur

Réalisation : **Ilko Doundakov**
Images : Mikhail Venkov
Son : G. Kostova
Montage : A. Penkova
Production : **Télévision Bulgare**
4 Dragan Tzakov blvd, 1040 Sofia
Tél. : 44 63 29

Des histoires d'amour de baba-cools bulgares qui chantent accompagnés par leurs chiens.

Love stories of Bulgarian easy going hippies who sing accompanied by their dogs.

Ilko Doundakov

Né en 1941. Etudes de journaliste à l'Université de Sofia et de cinéma à FAMU (Prague).
A réalisé 29 documentaires et 4 films de fiction.

SYSTEME V

France

43 min. - 1984
16 mm - couleur

Réalisation et montage : **Jean-Jacques Henry**
Images : Jean-Luc L'Huillier
Son : Daniel Ollivier
Production et distribution : **Unité Cinéma de Normandie**
32 rue Jules Lescne - BP. 329 - 76056 Le Havre Cedex
Tél. : (35) 22 62 22
et **Bibliothèque Publique d'Information**
Centre Georges Pompidou - 75191 Paris Cedex 04
Tél. : 277 12 33

Le système "V" c'est la vidéo. Le dernier né des pièges à image et son. Une technique au confluent de bien d'autres qui l'ont précédée, une technique d'analyse, de transport, de synthèse, d'inscription et de dé-scription du réel. Une technique de communication en un mot. Avec la complicité de deux vidéastes invétérés : Carole Roussopoulos et Gary Belkin.

"Système V" is video. The latest thing in image and sound traps. A technique at the arrow head, formed by the many others which have preceded it. A technique of analysis, of transport, of synthesis, of inscription and description of reality. In one word, a communication technique. With the complicity of two inveterate videasts : Carole Roussopoulos and Gary Belkin.

Jean-Jacques Henry

Né en 1939.
1969 : **Giglioli**, 20 min.
1970 : **M. Mars**, 23 min.
1971 : Série d'émissions de télépromotion rurale
1977 : **Clic clac merci Chirac**, vidéo, 30 min.
1980 : **Travelling, l'image du voyage**, vidéo, 43 min.

Hors compétition

9 mars 16 h. - Petite salle.

14 mars 14 h. - Petite salle.

TARSASUTAZAS

VOYAGE ORGANISÉ

Hongrie

75 min. - 1984
35 mm - couleur

Réalisation : **Gyula Gazdag**
Images : E Ragályi
Montage : J. Sívó

Un groupe de Hongrois, dont certains sont d'anciens déportés, se rend à Auschwitz. Lors du voyage et de la visite du camp, des hommes et des femmes témoignent de ce qu'ils ont vu et vécu.

A group of Hungarians, of whom some are ancient deportees, go to Auschwitz. During the journey and visit of the camp, men and women bear witness to what they saw and lived through.

Gyula Gazdag

Né à Budapest en 1947. A étudié de 1965 à 1970 à l'École supérieure d'art dramatique et cinématographique. En 1970, il réalise un court-métrage au Studio Béla Balázs. En 1971, il réalise son premier long métrage. Il travaille aussi pour la télévision et au théâtre.

A réalisé :

- 1967 : **Előjáték** (prélude)
- 1969 : **Hosszú futásodra mindig számíthatunk** (un coureur de fond)
- 1970 : **Határozat** (la décision) avec Judit Ember
- 1971 : **Sipoló macskakö** (le pavé qui siffle)
- 1974 : **Bástyasétány 74** (chantons à la Chainey)
- 1977 : **A kettfenekű dob** (troc)
- 1981 : **A bankett** (le banquet)
- 1982 : **Elveszett illúziók** (les illusions perdues)

LES TEMPS DU POUVOIR

France

90 min. - 1984
16 mm - couleur

Réalisation et images : **Eliane de Latour**
Son : Moussa Hamidou
Montage : Sophie Rouffio
Production : **Eliane de Latour** et **CNRS Audiovisuel**
Distribution : **CNRS Audiovisuel**
27, rue Paul Bert, 94204 Ivry
Tél. : 670.11.52

En pays Haussa, dans le Mawri au Niger, une chefferie : Tibiri. Son chef, Samna, gère un territoire, règle la vie du palais, arbitre des conflits. Mais son pouvoir issu d'une histoire ancienne, bouleversé par l'Islam et la conquête coloniale, apparaît en trompe-l'œil. Les chefferies sont devenues des rouages de l'Etat dont elles exécutent les ordres. Entre le Coran et le culte des ancêtres, l'administration et la paysannerie, l'histoire et le présent, Samna tente de trouver une réponse.

Hawsa country, Mawri region, Niger, a chieftainship : Tibiri. Its chieftain, Samna, administers a territory, rules the life of the palace and arbitrates conflicts. But his power, which can be traced back to ancient history, has been upset by Islam and colonial conquest and appears as "trompe l'œil". Chieftainships have become cogwheels of the State, merely executing its orders. Torn between the Koran and ancestor-worship, the administration and the peasantry, the past and the present, Samna tries to find a solution.

Eliane de Latour

Ethnologue au CNRS
Les temps du pouvoir est son premier film.

TERBESCHIKKING- GESTELD

MISE A DISPOSITION

Pays-Bas

85 min. - 1984
16 mm - couleur

Réalisation : **Oliver Koning**
Images : Jules van der Steenhoven
Son : Erik Langhout
Montage : Teun Pfeil
Production : **Red Dog Productions**
Valeriusstraat 111, 1075 ER Amsterdam
Tél. : (020) 625 747
Distribution : **Netherlands Information Service**
Anna Paulownastraat 76, 2500 EA La Haye
Tél. : (070) 614 181

L'aide médicale et psychologique apportée à certains condamnés dont la responsabilité mentale est limitée, telle qu'elle est pratiquée dans le Pieter Baan Centre à Utrecht. Après 8 semaines d'observation, un rapport de ce Centre auprès de la Cour de Justice conclut à la nécessité d'une détention "à la disposition" du gouvernement, ou de soins médicaux dans le cadre hospitalier. Cette procédure, assez peu connue, a été suivie par l'équipe du film pendant plusieurs semaines, ce qui lui a permis d'en rendre compte "de l'intérieur".

In the Pieter Baan Centre in Utrecht, the set up of medical and psychological aid for some people with limited mental responsibility serving a sentence. After 8 weeks observation, the Centre's report to the Court of Justice concluded in favour of necessary detention "at the Government's pleasure" or medical care within hospital. This rather little known procedure has been followed by the film team throughout several weeks, which allows for an account with an "inside look".

A TERRA QUEIMA

LA TERRE BRÛLE

Brésil

55 min. - 1984
16 mm - couleur

Réalisation : **Geraldo Sarno**
Images : Pedro Farkas, José Antonio Ventura
Son : Carlos del Pino, Dudu Ferreira
Montage : Walter Coulart, Severino Dada
Production : **Sarue Films Ltda** pour **Radio-Canada**
Distribution : **Radio-Canada**
1400 Est Dorchester, Montréal H2L 2M2
Tél. : (514) 285.22.55 - Télex : 05267417

La vie des paysans du Nordeste du Brésil après une longue sécheresse. Ils tentent par la foi comme par le travail et l'entraide, de combattre la faim, la mortalité infantile, le chômage.

The life of peasants in the Nordeste region of Brazil after a long draught. As much through faith as through work and mutual help, they fight against hunger, infant mortality and unemployment.

Geraldo Sarno

Né en 1938. Nombreux films de court, moyen et long métrages ethnographiques, dont :

1964 : **Viramundo**

1970 : **Viva Cariri**

1976 : **Iao**

1978 : **Coronel Delmiro Gouveia**

THE TIMES OF HARVEY MILK

Etats-Unis

87 min. - 1984
16 mm - couleur

Réalisation : **Robert Esptein, Richard Schmiechen**
Images : Frances Reid
Son : Dan Gleich
Montage : Deborah Hoffman, Robert Esptein
Production : **Black Sand Productions** et **WNET - Thirteen**
Distribution : **Téléculture**
219 Greene street, New York NY 10013
Tél. : (212) 219 25 00

Le film retrace l'action politique de Harvey Milk, personnalité brillante et progressiste du milieu homosexuel californien, assassiné par un de ses collègues du conseil municipal de San Francisco. A travers son portrait et divers témoignages, se dessine le tableau de la communauté homosexuelle et de la société de l'Amérique contemporaine.

The film recounts the political activities of Harvey Milk, a brilliant and progressive personality in California's Gay circle. He was assassinated by one of his colleagues, member of the San Francisco town council. Through his portrait and various eye-witness statements, we take a look at the homosexual community and American contemporary society.

Robert Esptein

29 ans, monteur sur plusieurs documentaires, réalisateur indépendant.

A réalisé : **Greetings from Washington DC**, 1979.

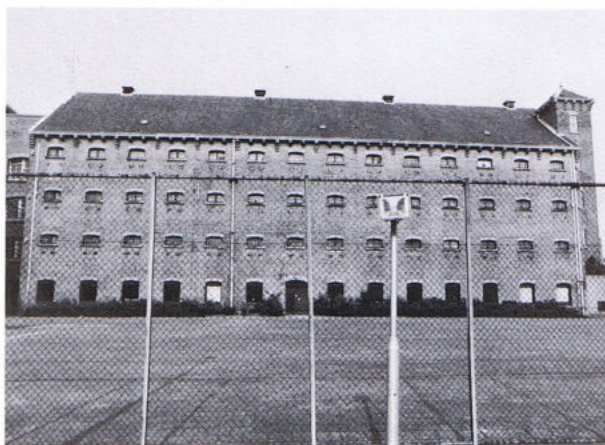
A co-réalisé : **Word is out**, 1980.

Richard Schmiechen

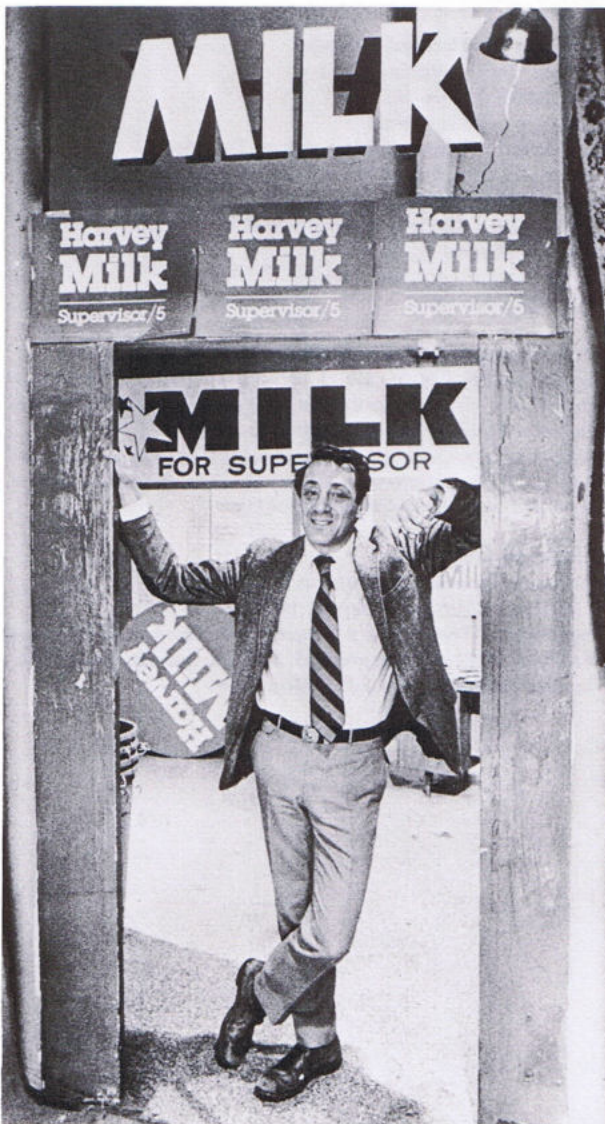
36 ans, études au Colombian College Film School où il organise le Kartemquin Filmmaking Collective de 1973 à 1975. Il a travaillé pendant les douze dernières années pour Albert et David Maysles comme monteur.

Réalisateur, producteur et monteur sur de nombreux documentaires et séries de télévision.

A réalisé notamment : **Now we live on Clifton. Nick Mancuso : biography of an atomic vet**, 1982.



Terbeschikkinggesteld (D.R.)



The time of Harvey Milk (D.R.)

TOO LONG A SACRIFICE

Grande-Bretagne

84 min. - 1984
16 mm - couleur

Réalisation : **Michael Grigsby**
Images : Ivan Strasburg
Son : Mike Mc Duffie
Montage : Julian Ware
Production : **Central Independent Television**
Central House, Broad Street, Birmingham B 1 2JP
Tél. : (021) 643 9898 - Télex : 338 966
Distribution : **Central Independent Television**
(Sales & Marketing Dpt.)
35/38 Portman square, London W1A 3HZ
Tél. : (01) 486 6688

Un autre regard sur l'Irlande du Nord, porté sur une région rurale, County Derry, dont les habitants tentent de mener une vie aussi normale que possible, en dépit des dangers. Ils témoignent sans passion.

Another look at Northern Ireland, focused on a rural area, County Derry, where the inhabitants attempt to live as normally as possible, in spite of the dangers, and to bear dispassionate witness.

Michael Grigsby

Réalisateur pour la télévision.
A réalisé notamment depuis 1959 :
Enginemen, Tomorrow's saturday, A life apart, Working the land, A life underground, Unmarried mothers, The "inside" series, Before the Monsoon.

TROUDEN IZBOR

UN CHOIX DIFFICILE

Bulgarie

35 min. - 1984
35 mm - noir et blanc

Réalisation : **Petar Popzlatev**
Images : Emile Hristov
Son : J. Kinitzov
Montage : M. Tzaneva
Production et distribution : **Télévision bulgare - Telerimpex**
4 Dragan Tzankov blvd. - 1040 Sofia
Tél. : 44 6329

Réflexion sur la vie d'éducatrice dans un établissement spécialisé en province : le travail avec les enfants, les rapports avec les collègues et l'administration, l'isolement dans une ville inconnue, les rêves et les espoirs.

A reflexion on a female educator's life in a specialized institution in province : the work with the children, the relationships with colleagues and the administration, the isolation in an unknown city, the dreams and hopes.

T 34. LE RÂLE DES GENÊTS

France

23 min. - 1984

Super 8 - couleur

Réalisation : **Audiopradif**

Images : Lucile Chauffour

Montage : Laurent Huet

Production et distribution : **Audiopradif**

14, rue de Nanteuil, 75015 Paris

Tél. : 531.43.38

Le mouvement punk existe aussi en Hongrie. Ce document, tourné en super 8 à Budapest par une punk parisienne, donne un aperçu de l'expression musicale et des préoccupations des punks hongrois, en rupture avec leur société.

The Punk movement also exists in Hungary. This document, filmed with a super 8 camera in Budapest by a parisian punk, gives a general idea of the music and preoccupations of the Hungarian punks, at odds with their society.



T 34 (D.R.)

WARTEFRIST

DELAI D'ATTENTE

Suisse

37 min. - 1983
16 mm - noir et blanc

Réalisation : **Claudia Sommaruga**
Images et montage : Dieter Gränicher
Son : V. Wigger
Production : **Dieter Gränicher**
Zentralstr. 51 - 8003 Zurich
Tél. : (01) 462.79.17
Distribution : **Filmcooperative Zürich**
Postfach 172 - 8031 Zürich
Tél. : (01) 361 21 22

La vie quotidienne dans un hospice de femmes âgées : une observation muette de l'isolement désespéré et de l'attente commune de la mort.

Everyday life in an old women's hostel ; a silent observation of the desperate loneliness and the shared awaiting of Death.

Claudia Sommaruga

Née en 1956. Diplôme de dessin à l'Ecole des Arts Appliqués de Lucerne (Suisse). Pendant ses vacances, a travaillé à plusieurs reprises dans des services de gérontologie.

Wartefrist est son premier film.

XIAO MU-WU

UNE CABANE EN RONDINS AU TIBET

Chine

45 min. - 1984
Vidéo 3/4 pouce PAL - couleur

Réalisation : **Jiang Xiaosong**
Images : Jiang Liqian, Xu Jiayan
Son : Chen Misha
Montage : Sun Xinyuan, Tan Xingming
Production et distribution : **CTPC**
15 Hu Shan Road - Beijing
Tél. : 334847

Une équipe de journalistes de la télévision entreprend un voyage à Lhassa par la route pour rendre visite à une célèbre actrice chinoise reconvertie à l'écologie et installée au Tibet.

A team of TV news reporters undertakes a journey to Lhassa, travelling by road, to visit a famous Chinese actress who has turned to ecology and settled in Tibet.

Jiang Xiaosong

Née en 1952 à Shanghai.
1981-83, études de télévision au Japon ; 1983, travaille au China TV Production Center de Beijing (CTPC).
Xiao mu wu est son premier film.

13 mars 14 h 30. - Salle Garance.
15 mars 20 h. - Petite salle.

14 mars 17 h. - Salle J. Renoir.

Y A PLUS D'RUMBA DANS L'AIR

LES RADIOS LIBRES A BRUXELLES

Belgique

46 min. - 1984

Vidéo 3/4 pouce PAL - couleur

Réalisation : **Jacques Borzykowski et Marcel Xhaufflaire**

Images : Jean-Louis Penez, Jacques Borzykowski

Son : Benoît Bouvier, Jean-Grégoire Mekhitarian

Montage : Eva Houdova

Production : **Le Crayon Libre et Vidéobus de Bruxelles**

Distribution : **Vidéobus de Bruxelles**

113 rue Royale Ste Marie - 1030 Bruxelles

Tél. : 216 80 39

Un panorama des différents types de radios libres à Bruxelles aujourd'hui. Elles ressemblent fort à leurs consœurs parisiennes...

A panorama on the different types of free-lance radios in present day Brussels. They strongly resemble their Parisian sisters...

Jacques Borzykowski

Né en 1955. École de recherche graphique, puis collabore avec le Vidéobus et à un Comité de quartier.

A réalisé :

Le voyage du flambeau

Schaerbeek : front antiraciste

Hors-la-loi

Les onze étoiles

Marcel Xhaufflaire

Successivement théologien, sociologue, et imprimeur. Rédacteur à **Courrier 1030**, un journal local, et travaille depuis 1983 dans une radio locale bruxelloise.

Co-réalisateur de **Schaerbeek : front antiraciste**.



Wartefrist (D.R.)



Y'a plus d'rumba dans l'air (D.R.)



Zwischen Leid und Lachen (Ph. Tamara Wyss)

YAMAYIA SHUAR (LOS SHUAR, AHORA)

LES SHUAR, MAINTENANT

Equateur

25 min. - 1984
16 mm - couleur

Réalisation et montage : **Omar Burneo**
Images : Jorge Ruilova, J. Cuesta
Son : F. Dominguez
Production : **Universidad Nacional de Loja**
Ciudadela Universitaria
Tél. : 962684 / 961841 - Télex : 4135
Distribution : **Centro Universitario de Difusion Cultural y Extension**
Cudic. Unloja
Tél. : 960679 - Télex : 4135

Face à l'agression de la "civilisation", des indiens Jivaros de l'Amazonie équatorienne, les Shuar, perdent peu à peu leur identité.

Faced with the stresses of "civilization", the Jivaros Indians of Ecuadorian America, the Shuar, are gradually losing their identity.

Omar Burneo

A réalisé :

Shuar Hombre, inachevé

El taller de carpinteria (super 8, Ass. Varan)

Cortos didacticos

ZWISCHEN LEID UND LACHEN

LANDFRAUEN AUF KAPVERDEN

ENTRE SOUFFRANCE ET RIRE, PAYSANNES DU CAP VERT

R.F.A./Cap Vert (îles du)

45 min. - 1983
16 mm - couleur

Réalisation, images et montage : **Tamara Wyss**
Son : Ulrike Isenberg
Production : **G. Schmidt Films & Scripts**
Mehlemer str. 6 - 5000 Köln 51
Tél. : (0) 221 - 372046 - Télex : 8882282

Les paysannes du Cap Vert, femmes et jeunes filles, presque toujours seules puisque maris et pères s'expatrient pour trouver du travail, savent affronter la vie quotidienne et les difficultés avec le sourire.

The peasants of Cap Vert, women and young girls, practically always left to themselves, since husbands and fathers leave the country in order to find work, know how to face up to everyday life and difficulties with a smile.

Tamara Wyss

Née en 1950.

1970-74, Académie du film et de la télévision à Berlin (DFFB)

1974-79, divers films pour la télévision allemande

1976-77, premier séjour au Cap Vert. Série de 4 films :

Cap Vert indépendant.

1980-82, deuxième séjour. Projet pilote : l'utilisation du film en animation rurale.

1982-83, **De l'eau - Une fois par jour - Femmes de la ville.**

ELÄVIÄ KUVIA

FINLANDE,
DOCUMENTS ET TRADITION



Porojen parissa. Erik Blomberg (D.R.)

LA TRADITION DU DOCUMENTAIRE EN FINLANDE : RETROSPECTIVE 1904-1983

Si l'on en juge d'après les placards publicitaires, "les photographies vivantes" furent présentées pour la première fois en Finlande le 28 juin 1896, six mois après les premières projections à Paris. Ayant ébloui les publics de St Pétersbourg et de Moscou avec cette nouvelle merveille technologique, la compagnie cinématographique Lumière se rendit à Helsinki - capitale du Grand Duché de Finlande - avant de la montrer en projection privée au Grand Duc en personne à Tsarkoye Zelo. Cinq ans plus tard, le premier cinéma permanent ouvrait ses portes à Helsinki, mais les premiers mètres de pellicule tournés en Finlande, quelques scènes de rue à Helsinki, n'ont pas été projetés avant 1904.

Karl Stahlberg, ingénieur de formation et le premier d'une longue lignée d'ingénieurs à se tourner vers la réalisation, devint le premier producteur du pays en ouvrant son studio, l'Atelier Apollo, en 1906. Son affaire fut une totale réussite et devint, de loin, la compagnie de films la plus productive durant la période russe. (Il est intéressant de noter que le cousin de Stahlberg, Kaarlo, devint le premier président de Finlande).

Images du Grand Duché de Finlande 1904-15 présente des extraits de films produits par l'Atelier Apollo et deux autres studios, Maxim et Finlandia Film.

La fabrication du goudron en Laponie, Images de l'Arctique et Noce carélienne au pays du Kalevala sont trois "perles" ethnographiques, redécouvertes seulement dans les années 70. **Images de l'Arctique** a été re-monté à partir de trois films tournés par l'ethnographe et photographe finlandais, Sakari Pälsi, pendant ses séjours dans le Détroit de Bering et la partie extrême orientale de la Sibérie en 1917. **La fabrication du goudron en Laponie** fut probablement tourné en 1916, le texte fut rédigé dans les trois langues courantes à l'époque : suédois, finnois et russe. Le goudron avait une importance pour les spectateurs d'alors car il était la principale exportation de la Finlande.

Pour le tournage de **Noce carélienne**, on demanda à la population locale de simuler un mariage traditionnel. Ce documentaire mis en scène fut tourné en 1920. A cette époque, fraîche de son indépendance récemment acquise, la nation effectuait un retour aux origines en se tournant vers la Carélie, région où les ballades qui forment l'épopée nationale finlandaise ou **Kalevala**, avaient été rassemblées et publiées pour la première fois en 1835 par Elias Lönnrot. 1985 étant proclamé l'année du **Kalevala**, on vient de tirer une copie neuve du film avec intertitres français et anglais.

De la fin des années vingt à 1939, le monde du documentaire fut principalement dominé par deux frères, Heikki Aho et Björn Söldan. Leur maison, en plein centre d'Helsinki, n'avait pas seulement la réputation d'être un salon fréquenté par les sommités de la culture, elle servait aussi de laboratoire de développement et de montage des films ; c'est là que la plupart des documentaires finlandais furent montés jusqu'à la deuxième guerre mondiale. Les débuts de la grande figure du film ethnographique et documentaire, Eino Mäkinen (né en 1908) remontent directement à ce salon. Mäkinen en parle d'ailleurs comme de l'Ecole de Cinéma de l'époque. Les maîtres, Aho et Söldan, travaillaient toujours ensemble, tenant la caméra à tour de rôle,

comme le firent Mäkinen et Erik Blomberg quand ils s'associèrent pour **Rassemblement du troupeau de rennes** en 1947, qui leur valut de grands éloges.

Mäkinen souligne que le tempérament de Blomberg était beaucoup plus vif que le sien. Ainsi, filma-t-il les plans généraux tandis que les gros plans sur les rennes en train de courir sont de Blomberg. Après ce film, Blomberg continua à travailler en Laponie. Son œuvre fut couronnée à Cannes en 1953, quand on lui décerna le Grand Prix pour le long métrage **Le renne blanc**.

Dans les années 30, la production nationale de court-métrages bénéficia d'un système spécial de réduction de taxes. La production de court-métrages augmenta aussitôt de près 20 films par an à plus de 150, et de nouvelles compagnies furent créées. L'une d'entre elles fut la Kansatieteellinen Filmi Oy (Société du film ethnographique), exception sur le marché commercial et phénomène vraiment sur le plan international, où les films ethnographiques étaient financés par des organismes d'Etat ou des individus. La qualité souvent excellente des films produits par la Kansatieteellinen Filmi Oy est due au travail d'un caméraman talentueux, Eino Mäkinen. Il tourna la plupart des quelques 40 films produits entre 1936 et 1940. La guerre mit fin brutalement à cette entreprise prometteuse.

Dans les années 50, la production de long-métrages finlandais atteignit son maximum. La Finlande figurait parmi les premiers pays producteurs de films par habitant. Cette situation changea de manière dramatique au début des années 60 avec l'impact croissant de la télévision. Le nombre de salles de cinéma chuta de moitié et le public de 66 % par rapport aux années de pointe : la production nationale de films hollywoodiens n'était plus rentable. En 1964, même la réduction spéciale de taxes accordée à la production de court-métrages fut supprimée.

Tout changea, une nouvelle génération de cinéastes fit son apparition. L'époque de la prédominance bourgeoise dans le film finlandais était terminée. A la fin de la décennie, les sympathies politiques de la majorité des réalisateurs se situaient nettement à gauche. La base de ce qui devint ultérieurement les Archives du Film Finlandais fut posée et une nouvelle revue de cinéma "Filmihullu" vit le jour. L'Etat intervint pour créer une Ecole de Cinéma ainsi que la Fondation du Film Finlandais afin d'assurer la production nationale de films.

En 1962, Risto Jarva - autre ingénieur passionné par la caméra - créa une nouvelle compagnie, la Filmminor. Homme aux talents multiples, il allait devenir une des figures de proue du cinéma, producteur, réalisateur, distributeur et professeur.

Risto-Jarva (1934-1977) produisit et réalisa aussi bien des documentaires que des longs métrages et fut une source d'inspiration pour beaucoup de réalisateurs finlandais. Son rôle fut à peu près identique à celui joué - trente ans auparavant - par Aho et Söldan.

Antti Peippo et Lasse Naukkarinen, les deux principaux réalisateurs de documentaires des années 70 et 80, furent tous deux de proches collaborateurs de Jarva. Ils travaillèrent ensemble sur le film **La ville est notre avenir**

(1967), où Jarva propose une vision optimiste de la vie citadine. En Finlande, le grand exode vers les milieux urbains se produisit plus rapidement mais aussi plus tardivement que dans les autres pays européens.

Alors que les films de Jarva traitent plutôt de problèmes sociaux, Naukkarinen avec **Chronique de la République** (1972) et Peippo avec **Sveaborg** (1972) s'attachèrent à une critique politique directe de la classe bourgeoise dans la société finlandaise. La critique de Peippo se situe de façon plus subtile dans un contexte historique mais néanmoins, tous deux travaillèrent dans le style typique des documentaires indépendants de l'époque.

Leurs films plus récents sont tout à fait différents. Naukkarinen dans **Souvenirs du Park Sinebrychoff** traite, de manière très personnelle, de questions d'histoire et d'environnement. Peippo dans **Un observateur en Finlande** a trouvé, par le biais des photographies prises par un soldat russe en Finlande, un moyen intéressant d'observer la vie quotidienne dans sa propre société au début du siècle.

Heimo Lappalainen

According to the advertisements, "living photographs" were first shown in Finland on June 28, 1896, six months after the first screenings in Paris. Having dazzled audiences in St. Petersburg and Moscow with this new technological wonder, the Cinématographe Lumière company visited Helsinki, the capital of the Grand Duchy of Finland, prior to the special screenings to the Grand Duke himself in Tsarskoye Zelo. Five years later the first regular film theater opened in Helsinki, though it was 1904 before the first meters of film shot in Finland, some street scenes in Helsinki, were actually shown.

Karl Ståhlberg (an engineer by education, and the first in a long line of engineers-turned-filmmakers) became the first local film producer in 1906 with his studio, the Atelier Apollo. His business was rounding success, and it became by far the most productive film company during the Russian period. (Interestingly, Ståhlberg's cousin Kaarlo became the first Finnish president). "Pictures from the Grand Duchy of Finland 1904-15" contains extracts from films produced at the Atelier Apollo and two other studios, Maxim and the Finlandia Film.

"Tar Making in Lapland", "Pictures from the Arctic" and "Carelian Wedding in the Land of the Kalevala" are three ethnographic rarities; the existence of all three was only rediscovered in the 1970s. "Pictures from the Arctic" has been re-edited from three films shot by the Finnish ethnographer and photographer, Sakari Pälsi, during his visits to the Bering Strait and far-eastern Siberia in 1917. "Tar Making in Lapland" was probably shot in 1916, the text was printed on the three languages of the day: Swedish, Finnish, and Russian. Tar had some significance for early audiences, because it used to be Finland's main export item.

For "Carelian Wedding", the local population was asked to stage a wedding in the traditional manner. This staged "documentary" was shot in 1920. At that time the newly independent nation was seeking its roots in the Carelia region, from where the ballads which comprise Finland's national epic, the Kalevala, had been collected by Elias Lönnrot and first published in 1835. A new copy of the film, with French and English texts, has been prepared because 1985 has been declared as the Kalevala year.

From the late 1920s to 1939, the documentary scene was dominated by two brothers, Heikki Aho and Björn Söldan. Their home in central Helsinki not only held a reputation as a salon frequented by cultural leaders, it served as the film laboratory and editing facility, where most Finnish documentaries were assembled up to World War II. The origins of the Grand Old Man of ethnographic and documentary film, Eino Mäkinen (b. 1908), can be traced directly from this salon. Mäkinen refers to the salon as the film school of its time. The masters Aho & Söldan always worked together and took turns at the camera, as did Mäkinen and Erik Blomberg when they shot "Herding Reindeer" together in 1947 (a film for which they have received most praise). Mäkinen points out that Blomberg's temperament was much quicker than his. Thus the general views were shot by him,

while the pictures where the reindeer run up close were signed by Blomberg. After this film Blomberg continued to work in Lapland. His work was recognised in 1953 at Cannes with the Grand Prix for his feature "The White Reindeer".

In the 30s national short film production was favoured by a special tax reduction system. The amount of shorts produced increased directly from about 20 per year to more than 150 and new companies were formed. One of them was Kansatieteellinen Filmi Oy (Ethnographic Film Ltd), a strange bird on the commercial market and a unique one on the international scene, where ethnographic films were financed by state institutions or individuals. The often high quality of the films produced by Kansatieteellinen Filmi Oy is due to the work of a talented cameraman, Eino Mäkinen. He shot most of the more than 40 films produced between 1936-1940. The war put an abrupt end to this promising enterprise.

In the 50s Finnish feature film production reached its quantitative peak. Per capita, Finland was one of the leading film producers in the world. This situation was changed drastically in the early 60s, as TV spread. The number of film theaters dropped by 50 % and attendance dropped by 66 % from the peak years: national "Hollywood" production was no longer profitable. In 1964, even the special tax reduction for shorts was taken away.

Everything changed. A new film generation entered the scene. The days of "bourgeois hegemony" in Finnish film was over. By the end of the decade the political sympathies of most film makers were characteristically with the left. The basis for what later became the Finnish Film Archives were laid, and a new film magazine, "Filmihullu", was started. The state intervened and created a film school as well as the Finnish Film Foundation to guarantee domestic film production.

In 1962, a new company, Filminor, was formed by Risto Jarva, another engineer interested in film. He was to become a leading and versatile figure in film, a producer, director, negotiator, and teacher. Risto Jarva (1934-77) produced and directed both documentaries and feature films and was a source of inspiration for many Finnish film makers. His function was quite similar to Aho & Söldan's 30 years earlier.

Antti Peippo and Lasse Naukkarinen, the two leading documentary directors in Finland in 70s and 80s, both worked closely with Jarva. All three of them worked on "Town is our future" (1967), where Jarva gives an optimistic argument for urban life. The great move to urban centers in Finland was more rapid and took place later than elsewhere in Europe. While Jarva's films treated social issues, then Naukkarinen in "Diary of the Republic" (1972) and Peippo in "Viapori-Suomenlinna" (1972) went on to direct political critique of the bourgeois order in Finnish society. Peippo's critique was more subtle of a historical situation, but nevertheless, both used a style typical of independent documentaries of the period. Their later films are quite different. Naukkarinen deals in "Memories of Sinebrychoff Park" with questions of history and environment in a personal way and Peippo has, through the photographs of a Russian soldier in Finland, found an interesting platform for observing life in his own society at the beginning of the century, "An Observer in Finland".

KUVIA SUOMEN SUURRUHTINASKUNNASTA IMAGES DU GRAND DUCHÉ DE FINLANDE 1904-1915

7 min. - 1904-1915
35 mm - noir et blanc

Images : Frans Engström, Hjalmar Hardh, Oscar Lindelöf
Production : **Atelier Apollo, Maxim, Finlandia Film**
Distribution : **Finish Film Archive**

Extraits d'œuvres de 3 studios d'Helsinki au début du siècle. Les plus anciens films finlandais conservés. Scènes des rues d'Helsinki, événements sportifs, visite du tsar Nicolas II à Helsinki en 1915.

Extracts from the works of 3 film studios in Helsinki at the beginning of the century. The oldest preserved Finnish films. Street scenes from Helsinki, sports events, visit by tsar Nikolai II in Helsinki in 1915.

9 mars 18 h. - Petite salle.

TERVANPOLTTOA LAPISSA LA FABRICATION DU GOUDRON EN LAPONIE

6 min. - 1916 ?
35 mm - noir et blanc

Distribution : **Finish Film Archive**

Les méthodes de travail dans la fabrication du goudron.

A film about work processes involved in tar making.

9 mars 18 h. - Petite salle.

ARKTISIA MATKAKUVIA IMAGES DE L'ARCTIQUE

38 min. - 1917
16 mm - noir et blanc

Réalisation : **Sakari Pälsi**
Distribution : **Hannu Pälsi**
Pelimannintie 24 L, SF-00420 Helsinki 42

Le voyage de l'explorateur Sakari Pälsi dans le Nord-Est Sibérien, chez le peuple Tshouktshi.

The trip of an explorer Sakari Pälsi to North East Siberia, among the Tshouktshi people.

9 mars 18 h. - Petite salle.

JEAN SIBELIUS KODISSAAN JEAN SIBELIUS CHEZ LUI

6 min. - 1927
35 mm - noir et blanc

Réalisation et images : **Heikki Aho, Björn Soldan**
Production : **Aho & Soldan & Co**
Distribution : **Finnish Film Archive**

Jean Sibelius et sa famille, son épouse Aino et ses filles Heidi et Margaretha, dans leur maison à l'automne 1927.

Jean Sibelius and his family, wife Aino and daughters Heidi and Margaretha, in their autumn 1927.

10 mars 15 h. - Salle J. Renoir.



Arktisissa matkakuvia... (D.R.)



Jean Sibelius Kodissaan (D.R.)

HAIDEN VIETTO KARJALAN RUNOMAILLA NOCE CARÉLIENNE AU PAYS DU KALEVALA

53 min. - 1921
35 mm - noir et blanc

Réalisation : **U.T. Sirelius, V. Salminen, A.O. Väisänen**
Images : J.W. Mattila
Production : **Kalevala-Seura**
Distribution : **Finnish Film Archive**

Reconstitution d'une noce carélienne dans un village de Carélie orientale sur le lac Ladoga. Les rôles sont tenus par les habitants du village.

Reconstruction of a Carelian wedding at location in an east Carelian village at lake Ladoga. The wedding was performed by the local population.

9 mars 18 h. - Petite salle.

ELOHOPEA LASKEE QUAND LE MERCURE BAISSÉ

6 min. - 1933
35 mm - noir et blanc

Réalisation et images : **Heikki Aho, Björn Soldan**
Production : **Aho & Soldan**
Distribution : **Finnish Film Archive**

Un regard enjoué sur le début de l'hiver et les plaisirs de l'hiver à Helsinki.

A playful look at the beginning of winter and winter enjoyments in Helsinki.

10 mars 15 h. - Salle J. Renoir.

RYTMIA JA ISKELMIA RYTHMES ET CHANSONS

8 min. - 1936
35 mm - noir et blanc

Production : **Suomi-Filmi**
Distribution : **Finnish Film Archive**

L'un des plus anciens documents sonores de Finlande. Enregistrement de l'ensemble "Rytmi-Pojat" et d'Eugen Malmsten qui interprète 3 chansons romantiques.

One of the early sound documents in Finland. The "Rytmi-pojat" band plays and Eugen Malmsten sings three romantic songs.

10 mars 15 h. - Salle J. Renoir.

VETELIN ELONKORJUU RÉCOLTE ET SÉCHAGE DE LA MOISSON A VETELE

18 min. - 1940
16 mm - noir et blanc

Réalisation : **Eino Mäkinen, Kustaa Vilkkuna**
Images : Eino Mäkinen
Production : **Kansatieteellinen Filmi Oy**
Distribution : **Finnish Film Archive**

Une méthode ancienne, typiquement finlandaise, de séchage du grain dans un "riihi", type de sauna de fumée réservé à cet usage. Cette méthode permettait également la conservation du grain et son stockage pendant des années.

The film shows an old, specifically Finnish, method for drying of grain in a "riihi", a type of smoke sauna used exclusively for this purpose. At the same time it was a preservation method that made it possible to store the grain for many years.

10 mars 15 h. - Salle J. Renoir.



FINLAND KALLAR LA FINLANDE APPELLE

22 min. - 1940
35 mm - noir et blanc

Réalisation et images : **Heikki Aho, Björn Soldan**
Son : Lauri Pulkila
Musique : Jean Sibelius
Production : **Aho & Soldan**
Distribution : **Finnish Film Archive**

Le testament visuel d'Aho et Soldan. Monté à partir de plans tournés de 1928 à 1939. En 1940, lors de la distribution du film en Suède, fut ajouté le discours d'appel à l'aide de deux minutes. L'Union Soviétique avait déclaré la guerre.

The visual testament of Aho & Soldan. Edited out of material they had shot in 1928-1939. In 1940, while on distribution in Sweden, a two minute speech was added with a call for help. Soviet Union had declared war.

10 mars 15 h. - Salle J. Renoir.

VAGARNA KRING ROVANIEMI LES ROUTES AUTOUR DE ROVANIEMI

13 min. - 1945
35 mm - noir et blanc

Réalisation : **Brita Wrede**
Images : Felix Forsman
Distribution : **Finnish Film Archive**

Exposé du désastre causé par l'évacuation des troupes allemandes en Laponie, après la conclusion d'un traité de paix séparé entre la Finlande et l'Union Soviétique, en 1944.

An account of the disaster caused by evacuating German troops in Lapland, after Finland had made a separate peace treaty with Soviet Union in 1944.

10 mars 15 h. - Salle J. Renoir.

POROJEN PARISSA LE RASSEMBLEMENT DU TROUPEAU DE RENNES

7 min. 30' - 1947
16 mm - noir et blanc

Réalisation : **Erik Blomberg, Eino Mäkinen**
Commentaire : Veikko Itkonen
Production : **Allotria-Filmi**
Distribution : **Finnish Film Archive**

Rassemblement annuel d'un troupeau de rennes.

A film about an annual reindeer round-up.

10 mars 15 h. - Salle J. Renoir.

ENNEN ENSI-ILTA AVANT LA PREMIÈRE

10 min. - 1949

35 mm - noir et blanc

Réalisation : **Erik Blomberg, Jack Witikka**

Images : Erik Blomberg

Production : **Suomen Filmitöteollisuus**

Distribution : **Finnish Film Archive**

Répétitions à l'Opéra d'Helsinki.

Rehearsals at the Opera House in Helsinki.

10 mars 15 h. - Salle J. Renoir.



Vägarna Kring rovaniemi (D.R.)

PERAMEREN HYLKEENPYYTÄJÄT PÊCHEURS DE PHOQUES DANS LE NORD DU GOLFE DE BOTHNIE

14 min. - 1957

35 mm - noir et blanc

Réalisation : **Ulf Bäckstöm**

Images : Heimo Pallander

Son : E. England, A. Elo, Heimo Pallander

Production : **Allotria-Filmi**

Distribution : **Finnish Film Archive**

Film sur les pêcheurs de phoques : un métier rare et en voie de disparition en Finlande.

A film about a small and vanishing occupational group in Finland - seal hunters.

10 mars 15 h. - Salle J. Renoir.



Ennen ensi-iltaa (D.R.)



Perämeren hylkeenpyytäjät (D.R.)

KITKA UN POEME D'EAU VIVE

9 min. - 1963
35 mm - couleur

Réalisation et montage : **Risto Jarva**
Images : Pertti Maisala, Martti Saarikivi
Production et distribution : **Filminor**
Laivastok. 8-10 D - SF-00160 Helsinki 16

Réflexion visuelle et musicale à partir de l'eau.

A visual and musical reflection - over water.

10 mars 17 h. - Salle J. Renoir.

KAUPUNGISSA ON TULEVAISUUS LA VILLE EST NOTRE AVENIR

21 min. - 1967
35 mm - noir et blanc

Réalisation et montage : **Risto Jarva**
Images : Antti Peippo, Lasse Naukkarinen
Son : Otto Donner, Jaakko Pakkasvista, Anssi Blomstedt
Musique : Otto Donner
Production et distribution : **Filminor**
Laivastok. 8-10 D - SF-00160 Helsinki 16

Eloge de la vie citadine et pamphlet contre ce qui menace la ville : mauvaise qualité de l'urbanisme, circulation, bruit et pollution.

A praise to townlife and pamphlet against negative tendencies in cities like bad planning, car traffic, noise and pollution.

10 mars 17 h. - Salle J. Renoir.

TASAVALLAN PAIVAKIRJA CHRONIQUE DE LA RÉPUBLIQUE

35 min. - 1972
35 mm - noir et blanc

Production et réalisation : **Lasse Naukkarinen**
Distribution : **Ilokuva**
Palotie 23 - SF-02760 Espoo 76
Tél. : 90-8056991

Film politique dans le style de la fin des années 60 et du début des années 70, sur le rôle des médias, de la police et de l'armée dans la société finlandaise. Le film a été inspiré par la visite en Finlande du Shah d'Iran en 1970.

A political film, made in the style of the late 60s and the early 70s, studying the role of the mass medias, the police and army in the Finnish society. The film was inspired by the visit to Finland by the Shah of Iran in 1970.

10 mars 17 h. - Salle J. Renoir.

VIAPORI-SUOMENLINNA SVEABORG

22 min. - 1972
35 mm - noir et blanc

Réalisation et images : **Antti Peippo**
Son : Timo Linnasalo
Montage : Antti Peippo, Timo Linnasalo
Production et distribution : **Verity Films ky / Antti Peippo**
B24 - SF-00190 Helsinki 19 - Finlande
Tél. : 90-668468

La forteresse de Sveaborg, sur un groupe d'îles devant Helsinki symbolise depuis 200 ans le pouvoir des dirigeants successifs. Construite par les suédois, elle fut prise sans combat par les Russes en 1809. En 1905 une rébellion de soldats russes y fut réprimée dans le sang ; en 1918, après la guerre civile, elle devint un camp d'emprisonnement pour les Rouges vaincus. Les signes du passé revivent dans le film.

The Sveaborg fortress, on a group of islands in front of Helsinki, has during the two hundred years of its existence been the symbol of power of changing rulers. Built by the Swedes, it was taken over by the Russians without battle in 1809 ; in 1905 a rebellion of Russian soldiers broke out also here and was bloodely conquered ; in 1918, after the Civil War, it became a prison camp for the conquered Reds. The signs of the past come into life in the film.

10 mars 17 h. - Salle J. Renoir.



METSURIT LES BÛCHERONS

6 min. 30 s. - 1979
35 mm - couleur

Réalisation : **Erkko Kivikoski**
Images : Pertti Mutanen
Montage : Juho Gartz
Production : **Erkko Kivikoski**
Nuukio - SF-02820 Espoo 82

Deux points de vue juxtaposés : celui du bûcheron traditionnel et celui de la technologie forestière moderne.

Two viewpoints juxtaposed ; that of the traditional lumberjack and that of modern forest technology.

10 mars 17 h. - Salle J. Renoir.

MUISTOJA SINEBRYCHOFFIN PUISTOSTA SOUVENIRS DU PARC SINEBRYCHOFF

33 min. - 1982
16 mm - couleur

Réalisation et montage : **Lasse Naukkarinen**
Images : Lasse Naukkarinen, Juha-Veli Äkräs
Son : Matti Kuortti
Production et distribution : **Ilokuva**
Palotie 23 - SF-02760 Espoo 76
Tél. : 90 - 8056991

Déclaration d'amour à un parc d'Helsinki, qui était encore dans les années 60, après 140 ans d'existence, l'exemple le mieux conservé de cet âge d'or de l'architecture de jardins que fut le dix-neuvième siècle. Aujourd'hui, à cause des spéculations immobilières, il n'en reste guère que des souvenirs.

A declaration of love to a park in Helsinki that has existed for 140 years and was still in the 60s the best preserved example of the golden age of park architecture in the nineteenth century. Now, due to construction speculation, not more than memories are left of the park.

10 mars 17 h. - Salle J. Renoir.

SIVULLISENA SUOMESSA UN OBSERVATEUR EN FINLANDE

23 min. - 1983
35 mm - noir et blanc

Réalisation et images : **Antti Peippo**
Son : Olli Soinio
Montage : Antti Peippo, Olli Soinio
Production et distribution : **Verity Films ky / Antti Peippo**
B24 - SF-00190 Helsinki 19
Tél. : 90-668468

Ivan Timirjasev passa 27 ans en Finlande avant l'indépendance comme adjoint au gouverneur général russe et resta ensuite dans le pays à titre privé. Ce fut par ailleurs un photographe productif. Grâce aux photos de Timirjasev et à une bande-son travaillée, le film jette un regard sur l'homme, mais aussi sur l'époque et l'Histoire.

Ivan Timirjasev served as adjutant to the Russian governor general in Finland for 27 years before the independence and stayed in the country after that as a private person - he was also an active photographer. With the photos by Timirjasev and an efficient sound-track, the film gives a view not only of the life of the man himself, but also of the time and the history.

10 mars 17 h. - Salle J. Renoir.

Les films de la rétrospective ont été sélectionnés par :

Erkki Astala, rédacteur en chef de la revue cinématographique finlandaise "Filmihullu".

Heimo Lappalainen, secrétaire général de l'Association Nordique du Film Anthropologique, réalisateur.

Lauri Tykkyläinen, chercheur aux Archives du Film Finlandais.

**HOMMAGE
A NELSON PEREIRA
DOS SANTOS**

FALA BRASILIA

PARLE BRÉSIL

Brésil

13 min. - 1966

16/35 mm - noir et blanc

Réalisation : **Nelson Pereira dos Santos**

Images : Dib Tutsi

Montage : Nelson Pereira dos Santos, Alberto Salva

Production : **Ince**

Distribution : **Embrafilme S.A.**

D'après les recherches menées à l'Université de Brasília, lors de la construction de la capitale en 1965, par des gens venus de toutes les régions du Brésil, le film traite des différences linguistiques des différentes régions du pays.

Film about linguistics. It shows the population of all Brazilian regions and the peculiar way of speaking of each region inhabitants. The film is based on a research made by the Brasília City University on the subject.

Nelson Pereira dos Santos

Réalisateur brésilien, né à Sao Paulo en 1928.

Par la réussite de "**Rio 40°**", il a ouvert la voie au "cinema novo".

A réalisé notamment :

1949 : **Juventude**

1955 : **Rio 40°**

1957 : **Rio Zona Norte**

1960 : **O Bocado Ouro**

1961 : **Mandacaru vermelho**

1964 : **Vidas secas**

1967 : **El Justicero**

1970 : **Fome de Amor**

1970 : **Azillo Muito Louco**

1971 : **Como Era Gostoso Meu Frances**

1973 : **Quem e beta ?**

1974 : **O Amuleto de Ogum**

1977 : **Tenda dos Milagres**

1984 : **Memorias do carcere.**

A MUSICA SEGUNDO TOM JOBIM

LA MUSIQUE SELON TOM JOBIM

Brésil

50 min.

Vidéo 3/4 pouce PAL-M - couleur

Réalisation : **Nelson Pereira dos Santos**

Images : Paulo Corado, Marco Galvao, Amos de Oliveira, Roberto Naar

Son : Jorge Viana, Elias Joaquim

Montage : David Vaissman, Eduardo Mascarenhas,

Marivaldo Kelsch

Production et distribution : **Rede Manchete**

Troisième épisode d'une série télévisée pour laquelle le célèbre compositeur Antonio Carlos Jobim reçoit, dans sa maison, les grands noms de la musique populaire brésilienne, ici Dorival Caymmi, compositeur-interprète, et ses enfants.

Third instalment of a televised serial for which the well-known Brazilian composer Antonio Carlos Jobim welcomes in his home renown names in Brazilian popular music. Here Dorival Caymmi, interpreter-composer, and children.



Fala Brasilia (D.R.)



Fala Brasilia (D.R.)

A NOVA ERA

LA NOUVELLE ÈRE

Brésil

80 min. - 1984

35 mm - couleur

Réalisation : **Nilo Sergio, Nelson Pereira dos Santos**

Images : Roland Henze

Montage : Nelson Pereira dos Santos

Production : **Agedor Meios de Comunicacao e Films Ltda**

ave. Rio Beamco 277 GR 705, Rio de Janeiro

Tél. : 220 34 98

Distribution : **Embrafilm**

Guérisons miraculeuses, exorcismes, rencontres avec des médiums dans le Brésil d'aujourd'hui. On assiste en direct à une opération chirurgicale par un médium (Certaines images sont difficiles à supporter).

Miraculous healings, exorcisms, encounters with mediums in today's Brazil. We attend a live surgical operation performed by a medium. (Some of the pictures are difficult to bear).

Nilo Sergio

Chanteur et compositeur brésilien célèbre dans les années 50 (musique populaire).

A travaillé ensuite dans une maison d'édition musicale.

A nova era est son seul film. Il est mort en 1980, le tournage a été terminé par Nelson Pereira dos Santos.

MEMOIRE DE LA VILLE

CARTE BLANCHE A LA MISSION
DU PATRIMOINE ETHNOLOGIQUE



Foire à la ferraille et aux jambons. 1920
(Ph. Photothèque-Cinémathèque Albert Kahn).

MÉMOIRE DE LA VILLE

Mémoire de la ville ? Que nous montrent les cinéastes qui ont filmé la vie urbaine en France, entre le début du siècle et les années cinquante ? Les treize films présentés en donnent des aperçus qui se superposent plus qu'ils ne s'enchaînent. Semblables aux reportages de magazines, ils composent une histoire à plusieurs voix, indépendantes mais néanmoins comparables : la plupart d'entre eux ont été réalisés dans un seul et même studio, Paris, et bien souvent avec les mêmes décors, les rues, les places publiques, paysage urbain qui a peu changé, et les rives de la Seine qui hébergeaient alors nombre de petits métiers et offraient un havre pour s'aimer, rêver ou paresser. Tournés dans l'espace public ils ne montrent l'intimité des personnes qu'à la dérobée.

Bien sûr les figurants ont changé. Aussi discerne-t-on dans le cours de ce demi-siècle des ambiances différentes sans qu'il y ait, toutefois, rupture entre elles. En effet, le maintien de certaines activités, la similitude des situations et des attitudes suggèrent une continuité, même si dans la foule de 1950 n'apparaissent plus les personnages issus du XIX^e siècle que l'on distingue dans celle de 1910. La comparaison entre les scènes de la vie parisienne des "petits métiers de Paris" de 1932 — qu'auraient pu filmer les opérateurs d'Albert Kahn — et celles de "la Seine a rencontré Paris" de 1957, est de ce point de vue frappante. De même les camelots de "la langue bien pendue" filmés en 1959 semblent dater, ils auraient pu se produire bien avant sans qu'on en eût été surpris. Ce document, avec d'autres films de l'après-guerre, témoigne de la distance qui nous sépare déjà des années cinquante.

Ces dernières années sont aussi celles de transformations profondes, certaines déjà bien ancrées, d'autres à l'état de gestation. Non sans nostalgie des convivialités et traditions passées, les préoccupations qu'elles suscitent, donnent lieu à une curiosité ironique de reporter averti quant aux mœurs et au développement de la société de consommation ("Quinze ans après"), ou bien à un réquisitoire argumenté et parfois douloureux contre le conditionnement des travailleurs voués à l'entassement des cités et à la morosité des banlieues-dortoirs ("L'amour existe").

Parallèlement à ces regards critiques et engagés sur des phénomènes devenus réalités si courantes que l'on n'espère plus les dénoncer, sont réalisés des films dont l'ambition est de présenter une analyse sociale. À côté des reportages, des films-manifestes et des "films d'auteurs", apparaissent les films sociologiques plus documentés sur leur sujet, plus ouverts à la parole des acteurs sociaux qui ne se contentent plus d'être des figurants. Ces films ont un sujet de prédilection : les conditions de logement et leurs conséquences sociales.

Avec le recul, les films présentés ici apparaissent tout à la fois éléments de patrimoine, matériaux pour la recherche, et pour certains, déjà, mise en images d'une investigation scientifique. Ils montrent de façon évidente le rôle que peut jouer l'audiovisuel dans la constitution et la valorisation du patrimoine ethnologique dont se préoccupe la Direction du Patrimoine du Ministère de la Culture. Celle-ci contribue au développement du cinéma ethnographique et nous avons souhaité aussi présenter, parmi les plus récents et donc encore inédits, deux films qu'elle a aidés : "Rugby" et "Triste tertiaire".

Alain Morel

Memories of city life ? What do the film-makers who recorded urban life in France, between the turn of the century and the 50's, show us ? The thirteen films presented give us glimpses which add up to give more of a general impression than a strictly time-linear sequence. Like magazine articles, they tell a story with several voices, each independent of the other but nonetheless comparable : most of them were made in the very same setting, in Paris, and very often in the same decors, the streets, the squares, the unchanging urban landscape and the banks of the Seine, in the shelter of which flourished a host of small trades and which offered a haven for lovers, dreamers or simply lazing about. Filmed in public places, they only glance indirectly at private lives.

*The people have, of course, changed. Nevertheless, in the course of the last half-century, we see that although atmospheres have changed there is no break in their continuity. The maintenance of certain activities, a similarity of situation and behaviour hint at continuity, even if, in the 1950's throngs one no longer distinguishes the XIXth-Century characters still present in the 1910 crowd. The comparison between the scenes of Parisian life in **Petits métiers de Paris** (1932) - which could have been filmed by Albert Kahn's cameramen - and between those of **La Seine a rencontré Paris** (1957) is positively striking. In the same fashion, the street pedlars in **La langue bien pendue** (having a ready tongue in their heads), which were filmed in 1959 seem outdated ; the film could have been made much earlier without causing surprise. This document, along with other post-war films, shows us how far we have come from the 1950s'.*

*The last few years have also seen profound transformations, some already well rooted, others in gestation. Notwithstanding the nostalgia of past conviviality and tradition, people's preoccupations in these latter years form the subject of ironical curiosity by reporters well informed as to the practices and development of the Consumer Society **Quinze Ans Après** or else to a closely reasoned, and sometimes painful, indictment of the conditioning of workers, doomed to crammed cities and to the lack of life in dormitory suburbs **L'amour existe**.*

In parallel to these critical and committed views on phenomena which have become such common reality that no one any longer tries to denounce them, films have been made whose ambition is to present a social analysis. In addition to journalistic reports, manifesto-films and personal films, sociological films have appeared, more documented on their subject, more open to what the part-players in society - no longer satisfied at being mere extras - may have to say. These films have a favourite subject : housing conditions and their social repercussions.

*In retrospect, the films presented here appear to be both elements of our heritage, matter for research and, for some already, the presentation in image-form of a scientific investigation. They very obviously show the part which audiovisual techniques can play in the making and the appreciation of our ethnological heritage, one of the concerns of the "Direction du Patrimoine du Ministère de la Culture". The latter contributes to the development of ethnographic cinema and would like to present, amongst the most recent, and thus as yet unpublished, films, two which were made with its help : **Rugby** and **Triste tertiaire**.*

DE PARIS A SAINT GERMAIN

3 min. 16 s. - 1910
35 mm - couleur au pochoir

Un voyage en bateau à vapeur. Des paysages entre Paris et Saint Germain peints au pochoir au début du siècle.

Journey on a steamboat. Stencilled landscapes from the turn of the century ranging from Paris to Saint Germain

14 mars 18 h. - Petite salle.

MARCHÉS ET FOIRES A PARIS

12 min. - 1919/1927
16 mm - muet - noir et blanc

Réalisation et montage : **Jocelyne Leclercq**
Images : Lucien Le Saint, Camille Sauvageot
Production : **Fondation Albert Kahn**
10, quai du 4 Septembre - 92000 Boulogne
Tél. : 604 52 80

Lieux de rassemblement, aspects divers de l'activité commerciale allant de la plus courante (Marché aux Pucés, 1920-1924 ; Foire à la Ferraille et aux Jambons, 1920) à la plus exceptionnelle (Foire aux Croûtes, 1927) de la plus ordinaire (Marché aux Sapins, 1924 ; Marché aux Bestiaux de la Villette, 1921) à la plus sophistiquée (Foire de Paris, 1919) ; moments de divertissements populaires où l'histoire et le folklore se mêlent (Foire du Trône, 1919-1922-1923 ; Foire Saint-Germain, 1923), ces marchés et foires rythment la vie, parisienne de l'époque et font se côtoyer promeneurs et professionnels, spectateurs et amateurs d'art, curieux et gourmands.

Public meeting places, various aspects of commercial activity, from the everyday type (Marché aux Pucés, 1920-1924 ; Foire à la Ferraille et aux Jambons, 1920) to the uncommonest (Foire aux Croûtes, 1927) ; from the most ordinary (Marché aux Sapins, 1924 ; Marché aux Bestiaux de la Villette, 1921) to the most sophisticated (Foire de Paris, 1919). Moments of popular entertainment where history combines with folklore (Foire du Trône, 1919-1922-1923 ; Foire Saint-Germain, 1923). These markets and fairs gave rhythm to the Parisian life of the time and brought walkers and professionals, spectators and art amateurs, the curious and the big-eaters, shoulder to shoulder.

14 mars 18 h. - Petite salle.

A LA VARENNE

8 min. - 1933
35 mm - noir et blanc

Réalisation : **Jean Dreville**

Un beau dimanche d'été 1933, au bord de la Marne. Les Parisiens en maillot de bain, les barques chargées de couples en goguette surpris par la caméra de Jean Dreville, l'auteur de **Copie Conforme** et **Normandie-Niemen**.

*One beautiful Sunday in the Summer of 1933, on the banks of the Marne. Parisians in bathing suits, fishing boats filled with couples on the binge, are caught off-guard by Jean Dreville's camera, the author of **Copie Conforme** and **Normandie-Niemen**.*

14 mars 18 h. - Petite salle.

LES PETITS MÉTIERS DE PARIS

19 min. - 1932
16 mm - noir et blanc

Réalisation : **Pierre Chenal**
Commentaire : Mac Orlan

Des artisans sans toit parcourent les rues, officient sous les ponts et sous le ciel de Paris à la barbe des passants. Petites scènes commentées avec humour par Mac Orlan où figurent barbiers des berges, ouvrières des bateaux-lavoirs, matelassiers et autres ambulants.

Open air craftsmen crowd the streets, officiate under the bridges and Parisian sky, under the passer-by's nose... Small scenes, humorously commented by Mac Orlan, where barbers of the banks of the Seine, workers of the wash-sheds, mattress makers and other journeymen all have their place.

14 mars 18 h. - Petite salle.

LA LANGUE BIEN PENDUE

20 min. - 1959
35 mm - noir et blanc

Réalisation : **Henri Champetier**
Images : François Delalande et René Brut
Distribution : **Pathé-Cinéma**
6, rue Francœur - 75018 Paris
Tél. : 257 12 10

Dans le style Paris pittoresque, les camelots font bonne figure : "Milo l'Andouille", "Marcel les Cartes", "Le Père la Souris", "Dupuy la Cravate". L'éloquence populaire, le bagout gouailleur et l'astuce des professionnels madrés divertissent les passants ébahis.

In picturesque Paris, there are plenty of street pedlars : "Milo l'Andouille", "Marcel les Cartes", "Le Père la Souris", "Dupuy la Cravate". The eloquence, the cheeky glibness and the shrewdness of crafty professionals entertain the astounded passer-bys.

14 mars 18 h. - Petite salle.

QUINZE ANS APRÈS

16 min. 30 sec. - 1962
35 mm - noir et blanc

Réalisation : **Henri Torrent**
Montage : Olivier Grégoire
Musique : Pierre Henry
Distribution : **Pathé-Cinéma**

Quinze après les ruines et les désastres de la guerre, les Français découvrent l'opulence et la société de consommation. A l'aide de documents d'archives, le film évoque les principaux changements qui ont marqué leur style de vie et qui semblent déconcerter les contemporains.

Fifteen years after the ruins and disasters of the war, the French discover wealth and the Consumer Society. With documents from the archives, the film conjures up the main changes which have affected their style of life and which seem to disconcert contemporaries.

14 mars 18 h. - Petite salle.

LA SEINE A RENCONTRÉ PARIS

31 min. - 1957
16 mm - noir et blanc

Réalisation : **Joris Ivens**
Images : André Dumaître
Musique : Philippe Gérard
Production : **Roger Pigaud**

Sur une idée de Georges Sadoul qui pour l'occasion avait minutieusement observé les berges de la Seine et leurs multiples activités, Joris Ivens, avec la complicité de Jacques Prévert, a réalisé un film poétique sur tout un aspect de la capitale : les travailleurs, les bateliers, les clochards, les flâneurs, les amoureux, tous ceux que la Seine attire et enchaîne.

From an idea by Georges Sadoul who, for the purpose, had meticulously observed the banks of the Seine and the multiple activities there, Joris Ivens, with Jacques Prévert's complicity, has made a poetic film on a particular aspect of the capital : the workers, the boatmen, the tramps, the strollers, the lovers, all those enticed and bound by the Seine.

15 mars 17 h. - Salle J. Renoir.

PARIS LA NUIT

23 min. - 1956
16 mm - noir et blanc

Réalisation : **Jacques Baratier, Jean Valère**
Montage : Léonide Azar
Musique : Georges Van Parys
Production et Distribution : **Argos Films**
4, rue E. Nortier - 92200 Neuilly
Tél. : 722.91.26

A la tombée du jour, la ville change de visage. Tandis que certains quartiers de Paris sont désertés et semblent s'assoupir, d'autres au contraire s'animent, et attirent les passagers de la nuit. Baratier et Valère promènent la caméra dans un Paris insolite, et observent les diverses activités qui s'y déroulent. Travailleurs des halles, vendeurs à la sauvette, clientèle bigarée des bars et boîtes de nuit, touristes et habitués des rues chaudes constituent les multiples visages du Paris nocturne.

At nightfall, the city changes face. While certain areas of Paris become deserted and seem to doze off, others, on the contrary, come to life and attract night people. Baratier's and Valère's camera roams over an unexpected side of Paris, observing the various activities which take place. Market workers, street hawkers, the many-coloured multitude which frequent bars and night-clubs, the tourists and the regulars of red-light districts make up the many facets of nocturnal Paris.

15 mars 17 h. - Salle J. Renoir.

L'AMOUR EXISTE

21 min. - 1961
16 mm - noir et blanc

Réalisation : **Maurice Pialat**
Production et Distribution : **Films de la Pléiade**
95, Champs Elysées - 75008 Paris
Tél. : 723.68.94

Réquisitoire contre les conditions de vie aliénantes des populations de banlieue (Courbevoie, Suresnes, Montreuil), le film de Pialat montre avec habileté et tendresse un univers grisâtre de vieux ensembles collectifs, de bidonvilles, de rues pavillonnaires, d'usines nauséabondes et de trains bondés. Absurdité d'un urbanisme laissé au hasard qui n'empêche pas l'amour d'exister.

An indictment against the maddening living conditions of suburban populations (Courbevoie, Suresnes, Montreuil). Pialat's film skilfully and tenderly depicts a greyish world of ageing apartment blocks, shanty towns, streets filled with suburban-type houses, nauseating factories and crammed trains. The absurdity of uncontrolled town planning which cannot, however, exclude the existence of love.

15 mars 17 h. - Salle J. Renoir.

LE PETIT CAFÉ

11 min. - 1964
35 mm - couleur

Réalisation : **François Reichenbach**
Distribution : **Films de la Pléiade**

Un petit bistrot de quartier dans lequel nous pénétrons en habitué averti tel un consommateur distrait et désœuvré. La caméra, gouailleuse, oscille de la caissière froide et méticuleuse aux amoureux enlacés sur la banquette, revient sur le zinc pour surprendre les conversations ordinaires, habituelles banalités qui s'échangent entre les retraités solitaires et le barman blasé.

A small neighbourhood pub which we enter as well-informed regulars, i.e. absent-minded and idle customers. The camera - with a cheeky sense of humour - swings from the chilly and scrupulous cashier to embraced lovers on a seat, comes back to the bar to pick up ordinary conversation, the usual trivial remarks exchanged between lonely pensioners and the blasé barman.

16 mars 15 h. - Salle J. Renoir.

PARIS ET LE DÉSERT FRANÇAIS

27 min. - 1957
16 mm - noir et blanc

Réalisation : **Roger Leenhardt**
Production : **Films Roger Leenhardt**
Distribution : **Ministère de l'Urbanisme et du Logement**

Paris n'est pas la France. Les responsables de l'Aménagement du territoire commandent à Roger Leenhardt un film sur l'évolution de la répartition des activités économiques en France. Sans renoncer à son sujet, Leenhardt s'efforce d'aller au-delà et de montrer le caractère particulier de chacune des villes retenues qu'il présente sur un mode plaisant.

Paris is not France. The heads of the "Aménagement du territoire" asked Roger Leenhardt to make a film on the evolution of economic activities' sectors in France. Without betraying his subject, Leenhardt tries to go beyond and to show the specific character inherent to each of the towns in question which he presents on a light-hearted manner.

16 mars 15 h. - Salle J. Renoir.

LE CAFÉ DU BEAU SITE

26 min. - 1957
16 mm - noir et blanc

Réalisation : **Jean-Claude Bergeret, Jacques Krier**
Production : **Radio Diffusion Télévision Française**
Distribution : **Institut National de la Communication Audiovisuelle**
Tour Gamma A - 193/197, rue de Bercy - 75012 Paris
Tél. : 347 64 00

Le café du beau site, sur le thème de la mobilité sociale, relate la vie quotidienne d'un couple de la banlieue parisienne. Elle tient un café pendant qu'il travaille à l'usine pour permettre à son fils de poursuivre des études d'ingénieur. Ce dernier ne supporte plus la situation.

The Café du Beau site - on the theme of social mobility - relates the daily life of a couple in the Parisian suburbs. She runs a café while he works in a factory to enable his son to continue his engineering studies. The latter can no longer endure the situation.

16 mars 15 h. - Salle J. Renoir.

LA RUE DU MOULIN DE LA POINTE

26 min. - 1957
16 mm - couleur

Réalisation : **Jean-Claude Bergeret, Jacques Krier**
Production : **Radio Diffusion Télévision Française**
Distribution : **Institut National de la Communication Audiovisuelle**
Tour Gamma A - 193/197, rue de Bercy - 75012 Paris
Tél. : 347 64 00

L'histoire de **La rue du Moulin de la Pointe** c'est celle d'une courrée du XIII^e arrondissement et du petit monde qu'elle abrite. Le narrateur (Michel Bouquet) imagine le destin du dernier né d'une des familles et introduit les divers personnages qui feront partie de son quotidien.

*The story of **La rue du Moulin de la Pointe** is that of a small courtyard in the XIIIth arrondissement and of the little world it covers. The narrator (Michel Bouquet) imagines the life of the last-born in one of these families and introduces various characters he will meet.*

Réalisés dans la série **A la découverte des Français** avec pour toile de fond les travaux de P.H. Chombart de Lowe, ces deux films, **Le café du beausite** et **La rue du Moulin de la Pointe**, non sans humour, abordent les problèmes de la vie quotidienne, logement, travail, avenir des familles ouvrières de la région parisienne à la fin des années cinquante.

*Produced in the series **A la découverte des Français**, with the works of P.H. Chombart de Lowe as background, both these films show a humorous approach to the problems encountered in everyday life : housing conditions, work, the future of working-class families in the Parisian region at the end of the 1950s.*

16 mars 15 h. - Salle J. Renoir.

RUGBY

70 min. - 1984
16 mm - couleur

Réalisation : **Jean-Pascal Fontorbes**
Montage : Jean-Pierre Chardon
Production et Distribution : **Ateliers Cinématographiques Sirventes**
Guy Cavagnac - Maison des Associations
38, rue du Colonel Caillaçon - 31340 Villemur sur Tarn
Tél. : (61) 09 24 79

Le rôle joué par le rugby dans la vie d'une petite ville occitane, Graulhet. Sa structure socio-économique et son atmosphère austère se reflètent notamment dans un style de jeu particulier, le "rugby de tranchée". Le film montre la mobilisation des joueurs et de leurs épouses et, à travers les exhortations au combat avant les matches, les vertus viriles dans lesquelles la communauté se reconnaît.

The role played by rugby in the life of a small Southwest town, Graulhet. Its socio-economic structure and austere atmosphere are particularly reflected in a characteristic style of playing : "trench rugby". The film shows both the players and their wives who, through their shouted exhortations, play a part in the masculine virtues which characterize the community.

16 mars 17 h. - Salle J. Renoir.

TRISTE TERTIAIRE

30 min. - 1984
Vidéo 3/4 pouce - couleur

Réalisation : **Michel Burnier**
Distribution : **Mission du Patrimoine Ethnologique**
4, rue de la Banque - 75002 Paris
Tél. : 261 54 80

A travers la journée de Liliane, employée dans un grand établissement financier, un document sur le milieu tertiaire. Dans une série de portraits, les employés s'expriment sur leur vie quotidienne dans l'entreprise et font part de leurs projets d'avenir.

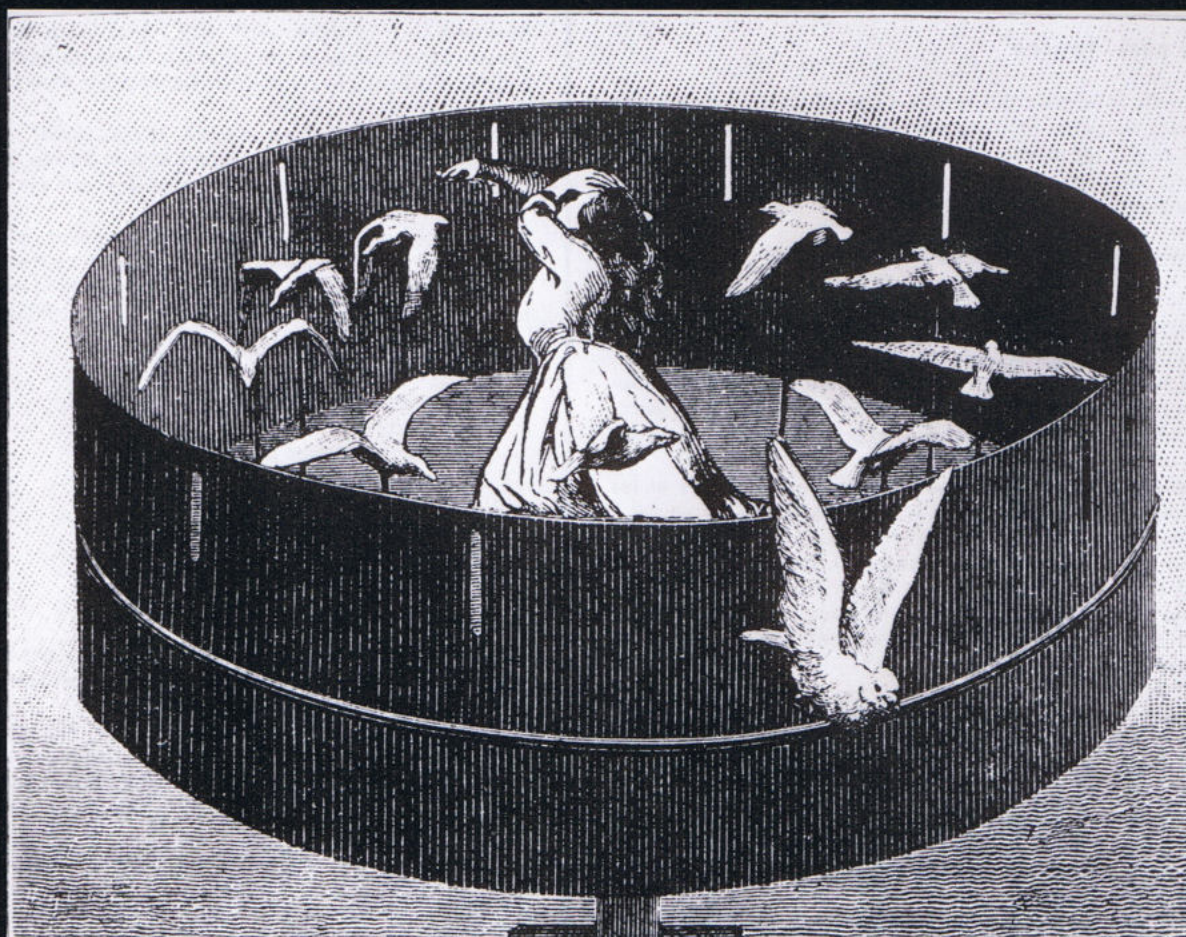
Through a working day in the life of Liliane, an employee in a big financial concern, a document on the tertiary sector. In a series of portraits, the employees talk about their daily lives in the company and speak about their future plans.

16 mars 17 h. - Salle J. Renoir.

Programme établi par **Alain Morel** et **Jean-Patrick Razon** avec la collaboration d'**Evelyne Desbois**.

Mission du Patrimoine Ethnologique.
4, rue de la Banque
75002 Paris
Tél. : 261.54.80

TROMPE-L'OEIL



Rêve d'une petite fille qui voulut entrer au Carmel
(Collage Max Ernst).

TROMPE-L'OEIL

Un programme proposé par C.A.M.E.R.A.
préparé par Jean-Michel Arnold
avec la collaboration de Valentine Roulet

"Monsieur le Juge,
"Il est faux que j'ai emprunté
"cette théière à mon voisin.
"D'ailleurs, elle était déjà cassée
"lorsqu'il me l'a prêtée.
"Et, en fin de compte,
"elle était en parfait état
"lorsque je la lui ai rendue..."
cité par Sigmund Freud.

Au fil de cette manifestation, il a bien fallu convenir que le seul crédit qui se puisse accorder au **Cinéma du Réel** était d'ordre Moral.

Ce programme a donc été composé pour les a-moraux.

Le réel "tourné"

Zeuxis inventeur du trompe l'œil (*Zeuxis... uvas pictas tanto successu ut in scaenam adves advolarent*) ayant peint sur un même rideau des raisins et un garnement, s'étonnait que les oiseaux tentent de picorer les raisins sans avoir peur du garnement.

Ainsi, une certaine forme du trompe-l'œil participerait à la quête du bonheur ?

On connaît l'anecdote :

En 1902, Georges Méliès reçoit une commande de la Warwick Films pour une "actualité filmée" retraçant le couronnement du roi Edouard VII, actualité qui doit sortir dans les grands music-halls de Londres au soir même de la cérémonie.

Méliès prend le ferry-boat, croque les costumes et les accessoires du sacre dans les vitrines du Palais, invite à Montreuil comme conseiller technique le Maître des cérémonies de Westminster et construit, dans son jardin, un décor immense représentant la cathédrale.

Une chanteuse du Chatelet et le garçon du lavoir municipal tiennent les rôles de leurs Majestés. Un boucher coiffe la mitre de l'archevêque.

Au soir dit, le film sort.

Hélas, le matin, le roi, atteint d'un lumbago, n'a pu se rendre à la cérémonie.

Edouard voit le film. Edouard l'apprécie vivement et décide d'enrichir son couronnement à venir des quelques fantaisies du cinéaste-illusionniste.

Arrive le jour de la fête - le film passe depuis un mois à Londres - nouveau lumbago qui contraint la Cour à abréger la cérémonie...

La seule illustration qui témoigne aujourd'hui du vrai rituel anglais et de la libido du roi est donc, pour l'Histoire, le **Couronnement du Roi Edouard VII** de Georges Méliès.

A ce classique, nous avons joint la moins fameuse **Catastrophe à la Martinique** ou **L'éruption du Mont Pelé** du même Méliès, une **Mutinerie sur le Potemkine** tournée en 1905 sur les bords de la Marne et la **Fin de la bande à Bonnot** qui, dans bien des émissions historiques, témoigne de la réalité avec autant d'aplomb que la danseuse, espagnole et potelée, choisie par le Carmel pour représenter Thérèse de Lisieux sur les publications dévotes.

Le réel détourné

Lorsqu'il déposait dans son jardin ses petits animaux en céramique, Bernard Palissy s'étonnait que "les serpents naturels vinssent les admirer..."

Le Cinéma, aussi, attire ce petit monde... pêle-mêle : les prêtres, les prêtres, les prêtres, les stalinien, Doris Day, les maoïstes, Claude Marti...

Entre leurs pattes, la caméra devient l'arme absolue de la guerre bactériologique.

Il nous fallait choisir entre tant de documents - d'archives et d'ambassades - que les pincettes nous sont tombées des mains.

Nous ne pouvions ni ne voulions privilégier, pour la bonne conscience des ricaneurs, les images sordides des docteurs Kennedy, Brejnev ou Wojtyla.

Restaient les "intellectuels" saisis par la débauche... Nous n'avons pas souhaité aggraver les remords de Joris. Et Chris Marker nous a refusé sa **Description d'un combat**.

Finalement - "balayons devant notre porte" - nous n'avons conservé que deux petits bijoux Burma de l'ère gaullienne auxquels l'actualité prête des feux nouveaux.

De plus, signalons que les Sociétés françaises de télévision ont tenu à participer à l'illustration de ce thème par des programmes quotidiens diffusés, pendant la manifestation, à 13 h et 20 h (22 h 30, environ, pour FR3).

Le réel contourné

"Il crut voir un éléphant
"qui jouait du fifre
"Regardant de plus près
"il s'aperçut que c'était
"une lettre de son épouse
"Je réalise enfin dit-il
"l'amertume de l'existence.
Lewis Carrol

A nouveau, le pur plaisir.

Nous aurions aimé vous présenter les délicieuses bandes de Samuel Foote, de Charles Lamb, de Samuel Johnson et du Révérend Charles Lutwidge Dogson.

Malheureusement, la Cinémathèque de Tirana - qui, seule, possède tous ces documents - organise, sur le même thème et aux mêmes dates, une grande manifestation à Miami, dans le cadre du 37^e Congrès des dentistes en exil.

Jean-Michel Arnold

AU PIANO :

Bernard Riobe

Tous les films muets de ce programme seront accompagnés au piano par Bernard Riobe.

Bernard Riobe est l'un des derniers musiciens qui - comme il était d'usage au temps du Cinéma muet - compose "à l'image" une musique adaptée aux ambitions du film et aux émois de la salle.

Complice d'Henri Langlois à la Cinémathèque française, ami de Jean Renoir et des frères Prévert, il poursuit, sur les bords de la Loire et pour son plaisir, une œuvre de compositeur tendre et narquoise.

LES ACTUALITÉS FILMÉES DE GEORGES MÉLIÈS

1899 - L'AFFAIRE DREYFUS

tourné au mois de septembre et octobre 1899 - le Procès de Rennes s'est terminé le 9 septembre et la grâce interviendra le 15 - entre **Le Christ marchant sur les eaux** et **Cendrillon**.

1902 - LE COURONNEMENT DU ROI EDOUARD VII

tourné au mois d'avril, mai et juin - le Couronnement est prévu pour le mois de juillet et aura lieu de 9 août - entre **Le Voyage dans la lune** et **La Clownesse fantôme**.

1902 - ERUPTION VOLCANIQUE A LA MARTINIQUE

tourné au mois de mai - l'éruption de la Montagne Pelée anéantit la ville de Saint Pierre le 8 mai - entre **L'œuf magique prolifique** et **La catastrophe du ballon Pax**.

Inventeur du "spectacle cinématographique", Georges Méliès est né le 8 décembre 1861 et mort le 21 janvier 1938.

Très jeune, il détourne les ateliers de chaussures paternels pour construire des automates. D'abord illusionniste de salon, il se produit, à partir de 1886, à la Galerie Vivienne, puis au Cabinet fantastique du Musée Grévin. En 1888, il achète et relance le Théâtre Robert Houdin. L'art de l'illusion lui doit de nombreuses innovations : La Soubraïka persane, l'Escarpolette polonaise, Catalepsie et gendarmerie, le Valet de trèfle vivant, les Farces de la lune... Il est aussi caricaturiste - Geo Smile - anti-boulangiste et dreyfusard à "la Griffes" de son cousin Alphonse Méliès.

En 1895, après la projection du Grand Café, Georges Méliès offre à Louis Lumière 10.000 frs pour son appareil. Louis Lumière refuse, comme il refusera les 25.000 frs de M. Thomas directeur du Musée Grévin, et les 50.000 frs de M. Lallemand directeur des Folies Bergères.

Georges Méliès doit donc inventer et construire son propre appareil, à partir d'un bioscope acheté à William Paul.

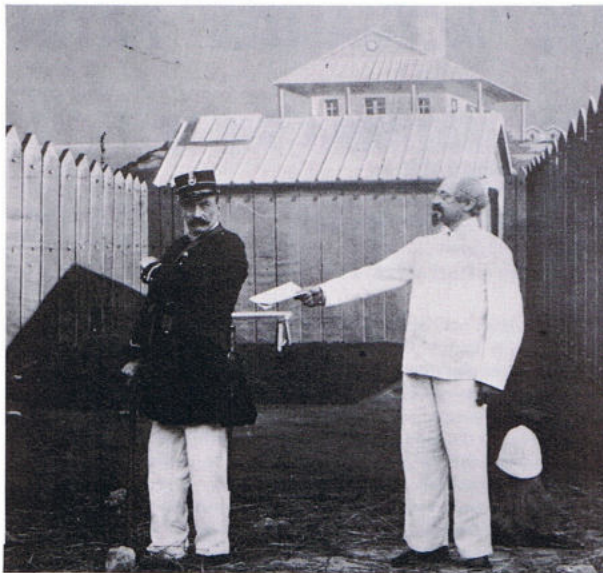
La Star Film est née, où il produira et réalisera : en 1896, 78 films ; en 1897, 54 ; en 1898, 31 ; en 1899, 33 ; en 1900, 31 ; en 1901, 27 ; en 1902, 22 ; en 1903, 29 ; en 1904, 45 ; en 1905, 12 ; en 1906, 18 ; en 1907, 19 ; en 1908, 45... inventant l'actualité reconstituée, le film publicitaire et toutes les formes du spectacle cinématographique.

En 1914, la Star Film, qui n'a pas su protéger ses droits, fait faillite. Après avoir vainement tenté de renouer avec le spectacle, Georges Méliès prend en gérance une boutique de jouets à la Gare Montparnasse.

"Les paysages des Indes, du Canada, d'Algérie, de Chine, de Russie ; les chutes d'eaux ; les pays couverts de neige et leurs sports ; les régions brumeuses ou ensoleillées, tout a été cinématographié pour le régal des yeux des gens qui n'aiment pas à se déranger. Les opérateurs qui se sont spécialisés dans cette branche sont innombrables par la raison qu'elle est la plus facile. Avoir un excellent instrument, être bon opérateur photographe, savoir choisir ses points de vue, n'avoir pas peur de se déplacer et de remuer ciel et terre pour obtenir les autorisations souvent nécessaires, telles sont les seules qualités requises dans cette branche d'industrie. C'est déjà beaucoup, incontestablement, mais tout ceci n'est que l'enfance de l'art. Tout photographe peut prendre des vues sur nature, mais tout le monde ne peut pas faire des scènes composées."

Georges Méliès

Annuaire Général et International de la Photographie
Plon - 1907



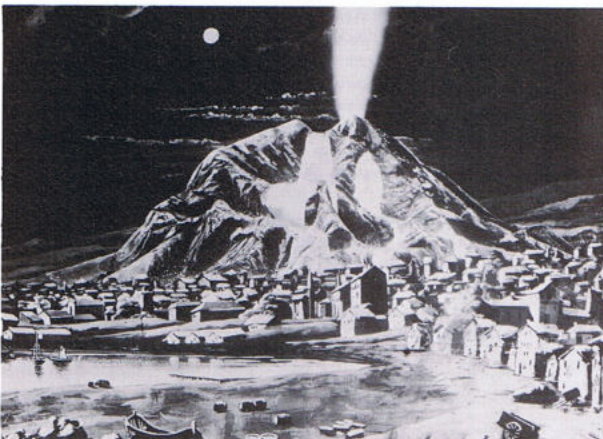
L'affaire Dreyfus (Ph. Cinémathèque française).



Le couronnement du roi Edouard VII (Ph. Cinémathèque française).



Détail de la photo précédente.



Eruption volcanique à la Martinique (Ph. Cinémathèque française).

LES "ACTUALITÉS" PATHÉ

1905-MUTINERIE SUR LE POTEMKINE

Réalisation : Lucien Nonguet
Décors : Hugues Laurent
Production : Pathé Frères

De 1901 à 1906, les "actualités reconstituées" seront l'une des multiples activités de la Société Pathé Frères. Dans ses mémoires, Charles Pathé cite : la *Guerre des Boers*, la *Catastrophe de la Martinique*, l'*Affaire Dreyfus*, l'*Assassinat de la Reine Draga de Serbie*... Hugues Laurent, aujourd'hui centenaire, se souvient des problèmes posés par l'*Incendie du théâtre de Chicago*, la *Guerre russo-japonaise sur terre et sur mer*, l'*Assassinat du préfet de police de Saint Petersburg Von Plehwe par Sassanof*... et l'on crédite généralement Lucien Nonguet de la *Guerre du Transvaal* (1900), les *Événements de Chine* (1901), les *Massacres de Macédoine*, la *Mort de Léon XII*, l'*Assassinat de la Famille Royale de Serbie* (1903)...

Georges Sadoul écrit de Charles Pathé : "Il fut le Napoléon du Cinéma. Parti d'une fête foraine, il bâtit avec le phonographe, puis avec le cinéma, un empire qui domina la terre entière, trustant l'industrie, depuis la pellicule vierge et la caméra, jusqu'aux scénarios, aux salles et aux projecteurs. En 1909, il vendait aux États-Unis deux fois plus de films que toutes les firmes américaines. En 1913, les allemands disaient de lui : "Il a gagné chez nous bien plus que les 5 milliards payés par la France après 1871".

On doit à Lucien Nonguet un *Quo Vadis* de 1901 et surtout *La vie et la passion du Christ* réalisé par épisodes entre 1902 et 1905. Il semble qu'il dirigea Max Linder dans son premier film : *La première sortie d'un collégien* (1905).

"...Le Cinéma sera le théâtre, le journal et l'école de demain..."

Charles Pathé

"...Lorsque j'appelais l'attention de mon directeur, Ferdinand Zecca, sur l'actualité, il s'y adonna avec la fougue de son tempérament corse. Ainsi l'on eut sur tous les écrans du monde des actualités, toutes bien entendu entièrement truquées..."

Charles Pathé

LA FIN DE LA BANDE A BONNOT

Nous ne présentons du film *La bande de l'auto grise*, de Victorin Jasset qu'un court extrait, l'extrait que les cinémathèques de TV et les banques d'images d'actualité ont étiqueté "pour l'Histoire" et définitivement : "*La fin de la bande à Bonnot*".

Inventeur du "film à épisodes", Victorin Jasset est né à Fumay en 1862 et mort à Paris le 22 Juin 1913. Sculpteur élève de Dalou, peintre sur éventails, dessinateur de costumes, maître de ballets et de pantomimes à grand spectacle *Vercingétorix*, il fut découvert par Charles Pathé, en 1904, à l'Hippodrome. En 1905, il passe chez Gaumont et réalise une *vie de Jésus* en 25 scènes. Brouillé avec Gaumont, il travaille pour de petites firmes : le Soleil, le Lion... avant d'être engagé, en 1907, comme directeur artistique de l'Eclair, société pour laquelle il réalisera ses grandes séries populaires, souvent improvisées en cours de tournage : *Nick Carter*, *Zigomar*, *Le mystère du lit blanc*, *Nick Carter contre Zigomar*, *Protea*... Il excella aussi dans le drame naturaliste : *Au pays des ténèbres* (1912), *Le cercueil de verre*, *Un cri dans la nuit*, *Rédemption* (1913)...

Victorin Jasset inquiétait ses contemporains par son imagination trop vive, son immense culture, son goût des érotismes et une étrange maladie : ses cils poussaient à l'intérieur de ses paupières.

"...C'était un cérébral, un névrosé, une sorte d'Henri Bataille... Il mettait des femmes nues partout".

interview d'un "pionnier du cinéma"

PRESENTATION D'UNE NEVROPATHE

1908

Réalisation et prise de vue : Roberto Omegna
Production : Université de Turin et Société Ambrosio
Sujet : Présentation d'une névropathe par le Professeur Camillo Negro, et son assistant le Docteur Rovasenda.

Né à Turin, le 28 mai 1876 et mort le 19 novembre 1948, Roberto Omegna eut deux passions : une collection d'insectes qu'il entreprit très jeune et poursuivit toute sa vie, et le Cinéma dont il fut l'un des pionniers.

Après des études de physique et de mathématiques, il découvre le Cinéma en 1901, ouvre à 25 ans une salle à Turin, l'Edison, et en réalise lui-même les programmes. Pour cela, il s'associe avec un modeste photographe, Arturo Ambrosio, qui deviendra l'un des magnats italiens de l'industrie du spectacle. Roberto Omegna tourne les films qu'Ambrosio exploite. Grand chasseur de fauves, il devient chasseur d'images et parcourt l'Amérique latine, l'Afrique, la Chine, la Russie, les Indes comme le font, à la même époque, Promio et Mesguisch. Quand, en 1905, la Société Ambrosio aborde les films à sujet, Roberto Omegna en tourne quelques-uns, dont le fameux *Les derniers jours de Pompei* (1908). Il trouve, enfin, sa vraie voie dans le film scientifique et présente, en 1911 à l'Exposition de Turin, une *Vie des papillons* qui fait sensation. Dès lors, il réalisera près de 250 documentaires de court et long métrage, abordant tous les domaines de la *Vie des insectes* (1909) à la *Physiologie de l'œil* (son dernier film en 1942), en passant par *Les Abysses marins*, *La mante religieuse*, *La circulation du sang*, *Les jardins de la mer*, *Les cristaux vivants*, *L'intelligence des fleurs*, *La bulle de savon*, *La vie souterraine des taupes*, *Les dents*, *La chimie du grain*...

"...Public et spectacle insolites, hier soir au Cinéma Ambrosio ! La grande salle où se presse d'ordinaire une foule qui ne songe qu'à se bousculer et à joncher le sol de peaux d'oranges, foule de petits bourgeois, d'ouvriers et de gamins pour assister à la scène "hilarantissime" de la femme jalouse ou à celle dramatique et poignante de "l'héroïne de 7 ans", la salle donc s'était garnie d'un chapeau et à besicles public scientifique qui donnait à ce lieu - d'où montaient les plus frais des rires enfantins et où s'échangeaient les "Oh Oh" de l'émerveillement spontané - un aspect sévère d'Académie. Au Cinéma Ambrosio, avaient, en effet, transporté leur siège les membres de l'Académie de Médecine et, avec eux, étaient accourus de nombreux autres élèves d'Esculape, avides de voir, sur le blanc écran du cinématographe, transformé en une planche anatomique verticale, défiler, par la vertu de leur illustre collègue, l'Eminent Professeur Camillo Negro, un vivant échantillonnage des meilleurs "sujets" névropathes. L'Eminent Professeur Negro a eu l'intuition géniale d'impliquer le cinématographe dans l'enseignement des maladies névropathiques. Il entend fournir ainsi aux étudiants des petites universités qui manquent de matériel clinique "vivant", une récolte de "types" et de "cas" cinématographiés. La triomphale tentative de l'Eminent Professeur Negro ne manquera pas de faire du bruit dans le monde scientifique parce qu'elle met en évidence et conserve la gestuelle des malades ce que la seule photographie n'avait jamais réussi à reproduire..."

Le Quotidien de Turin, 9 février 1908

Le réel détourné

ALGÉRIE, PAYS NEUF

1959

Réalisation : **Max Damain**

Conseiller technique : Thierry Maulnier

Adaptation : Joseph Meyer

Scénario et commentaire : Gilbert Prouteau

Texte dit par : Jacques Sallebert

Montage : Georges Deguy

Musique : Jean Yatové

C'EST UN VILLAGE DU SERSOU

1958

Production : **Films Jean Charles Carlus**

Scénario, images et réalisation : **Jean Charles Carlus**

Collaboration technique : René Vernadet

Musique : Jean Yatove

16 mars 14 h. 30 - Salle Garance.



C'est un village du Sersou (D.R.)



C'est un village du Sersou (D.R.)



Algérie pays neuf (D.R.)

L'ETOILE DE MER

1928

Images et réalisation : **Man Ray**, sur un poème de Robert Desnos

Assistant : Jean André Boiffard

Interprètes : Alice - Kiki - Prin, Robert Desnos, André de la Rivière

Peintre, photographe et cinéaste, Man Ray est né à Philadelphie en 1890 et mort à Paris le 18 novembre 1976.

Après ses études, il reçoit une bourse pour étudier l'architecture, mais il y renonce ("Je ne m'intéresse pas à l'aspect extérieur des bâtiments. Donnez-moi assez d'espace, de lumière et de chaleur, je me débrouillerai avec le reste"). Il fréquente les groupes libertaires, admire Duchamp et Picabia et s'installe à New York pour peindre en liberté. En 1914, il achète un appareil photographique pour reproduire ses tableaux. En 1917, au Salon des Artistes indépendants, il retire sa toile **La danseuse de corde** lorsqu'il apprend le refus de **Fountain** de Duchamp. En 1919, il publie le seul numéro de **TNAT**, revue "de tendance anarchiste". Le 14 juillet 1921, il arrive à Paris où il fait de nombreux portraits photographiques et, avec Eric Satie, réalise **Cadeau**, fer à repasser hérissé de clous. En 1923, son film **Le retour à la raison**, tourné dans la nuit précédant la projection en impressionnant de la pellicule vierge par des objets posés, est présenté à la soirée Le cœur à barbe. En 1938, à l'Exposition Internationale du Surréalisme, Man Ray est le "Maître des Lumières". En 1946, double mariage à Beverly Hills de Man Ray et de Juliet Browner et de Max Ernst et de Dorothea Tanning. A partir de 1951, Man Ray vit à Paris. En 1974, à l'occasion de ses 85 ans, le New York Cultural Center expose 224 œuvres sous le titre **Man Ray inventor, painter, poet**. Andy Warhol lui dédie une série de tableaux et de lithographies. L'image du métronome ("Objet à détruire ? Objet irréductible ?") est utilisée par le parti social-démocrate de Hambourg au cours de sa campagne électorale, comme "un emblème de vigilance et de discernement".

Films : 1921 - **Madame la baronne Elsa von Freytag-Loringhoven se rase le pubis**, avec Marcel Duchamp, 1923 - **Le retour à la raison** et les photographies du **Ballet mécanique** de Fernand Léger, 1926 - **Emak Bakla**, 1928 - **L'étoile de mer**, 1937 - dernier film avec Picasso et Paul Eluard, 1946 - Man Ray refuse de collaborer à **Dreams than money can buy** de Hans Richter mais lui envoie le scénario de la séquence Ruth, roses and revolvers.

"...Je ne fais que des non-abstractions. Si aujourd'hui je prends position, demain, il faut que je me contredise. La poursuite de la liberté et du plaisir efface toutes les idées. S'il y a contradiction, peu importe. Une ligne, un triangle, un visage, un œuf, sont tous bons comme point de départ pour une aventure. J'ai toujours envié ceux pour qui une œuvre est un mystère..."

Man Ray

"...Mon imagination était-elle stimulée par le vin que j'avais bu au dîner ? Toujours est-il que ce poème L'étoile de Mer m'émut beaucoup. Je le voyais très bien en film - en film surréaliste - et je déclarais à Desnos qu'avant son retour j'aurais fait un film de son poème. Cette nuit-là, dans mon lit, je me mis à regretter ce geste impétueux : j'allais encore une fois courir après la lune... Mais j'avais donné ma parole : je la tiendrais... La censure fut plus troublée par l'aspect incohérent du film que par les nus. Le film put sortir avec **L'Ange bleu** et obtint un grand succès... Au fond, le Cinéma ne m'intéressait pas. Je n'avais aucune envie de devenir un réalisateur à succès. Je n'aurais été tenté de faire à nouveau un film que si j'avais eu des fonds illimités à jeter par la fenêtre..."

Man Ray

LES SKETCHES PUBLICITAIRES DE JEAN AURENCHÉ

LA TABLE TOURNANTE

1932

Production : **Meubles Lévitane**

Scénario et réalisation : **Jean Aurenché**

Animation : Paul Grimault

Images : Sammy Brill

Interprète : Jean Aurenché

UN MEXICAIN RESPECTUEUX

1932

Production : **Galerie Barbès**

Scénario et réalisation : **Jean Aurenché**

Images : Sammy Brill

Interprètes : Paul Grimault (le condamné), Artigas (le chef du peloton), Max Ernst (le mexicain respectueux)...

LE COLISEE

1933

Production : **Cafés du Colisée**

Scénario et réalisation : **Jean Aurenché**

Images : Yves Allégret

Interprètes : Artigas (le peintre), Paul Grimault (le joueur d'orgue de barbarie), Jean Anouilh (l'amateur d'art), Roger Blin (la foule)...

Scénariste et dialoguiste, Jean Aurenché est né à Pierrelatte le 11 septembre 1904. Il débute dans la publicité aux côtés de Jacques Prévert, de Paul Grimault et de Jean Anouilh avec lequel il écrit ses deux premières pièces (**Humulus le muet**, **La mandarine**). Après avoir réalisé de nombreux "sketches publicitaires", Jean Aurenché devient le dialoguiste des grands succès publics de Fernandel (**Les dégourdis de la onzième**). Dès ses premiers films, il manifeste un sens aigu du gag et un souci constant de critique sociale. A partir de 1942, il va former avec Pierre Bost le tandem vedette du Cinéma français "de qualité". Ensemble, ils conçoivent et dialoguent : **Douce**, **Sylvie et le fantôme**, **La Symphonie pastorale**, **la Septième porte**, **Le Diable au corps**, **Les Amants du pont Saint Jean**, **Au-delà des grilles**, **Occupe-toi d'Amélie**, **Dieu a besoin des hommes**, **Jeux interdits**, **L'Auberge rouge**, **Destinées**, **Les 7 péchés capitaux**, **Le Blé en herbe**, **le Rouge et le noir**, **Gervaise**, **La Traversée de Paris**, **En cas de malheur**, **Tu ne tueras point**, **Les Amitiés particulières**, **L'Horloger de Saint Paul**... Sans son complice, Jean Aurenché écrira, entre autres : **Les orgueilleux**, **Notre Dame de Paris** avec Jacques Prévert, **Le Juge et l'assassin**... Il dialogue avec Philippe Soupault dans le "Témoin" que Bertrand Tavernier a consacré à cet écrivain.

"...C'est chez Etienne Damour, dans son agence de publicité que nous nous sommes tous rencontrés. Il y avait là Jean Aurenché, Jean Anouilh, parfois Jacques Prévert. Nous rêvions tous de faire du spectacle : Jean Anouilh avait décidé de former une troupe de comédiens ambulants. Jean Aurenché avait une idée fixe : partir aux Etats-Unis pour devenir le gagman de Buster Keaton. Jacques Prévert écrivait déjà et moi je voulais faire du Cinéma... En 1931, Jean Aurenché nous a dit : Pourquoi ne pas faire des sketches publicitaires, de petits films ?... Cela n'existait pas alors. C'est lui qui trouvait les sujets et assurait la mise en scène. Je réalisais mes premières animations. Les acteurs étaient nos parents : mon père, la mère d'Aurenché, sa femme, son beau-frère (c'était Max Ernst), nos copains : le peintre Artigas, les frères Prévert, les rapins des bistrots de Montparnasse... Pierre Chenal, puis Yves Allégret et Marcel Carné nous ont servi d'opérateurs. Quant on avait besoin de musique, on appelait Jean Wiener. C'était épataant..."

Paul Grimault

"... Rien n'est plus amusant, plus facile et plus difficile à la fois, et n'excite mieux l'esprit que cette gymnastique là. Hors le film publicitaire, il y a peu d'activités où autant de talent, d'ingéniosité et d'imagination sont dépensés pour des œuvres aussi courtes - brièvement qui est un des secrets de l'art classique. ..."

Jean Anouilh

LE TEMPESTAIRE

1947

Scénario et réalisation : **Jean Epstein**

Production : **Cinémagazine**

Images : André S. Milton

Sons : Léon Varelle et Frankiel

Partition sonore : Yves Baudrier

Interprète : Pêcheurs et gardiens de phare de Belle-Ile en Mer

Né à Varsovie le 25 mars 1897 et mort à Paris de 2 avril 1953, cinéaste et théoricien du Cinéma, Jean Epstein reste le maître incontesté de la seconde avant-garde française. Après des études en Suisse, il termine sa médecine à Lyon. Dès 1920, sur la recommandation enthousiaste de Blaise Cendrars, il publie son premier texte critique dans *Cineas* la revue de Louis Delluc. Ce dernier l'encourage à passer à la réalisation et, en 1922, il tourne son premier film *Pasteur* en collaboration avec Jean Benoit Levy. Assisté de sa sœur Marie Epstein qui fut aussi sa scénariste, il resta, toute sa vie, un chercheur d'une sensibilité et d'une originalité rares.

Films muets : *Pasteur, Les vendanges, L'auberge rouge, Cœur fidèle, La montagne infidèle, La belle nivernaise, Le lion des mongols, L'affiche, Le double amour, Les aventures de Robert Macaire, Photogénies, Mauprat, Au pays de Georges Sand, Six et demi onze, La glace à trois faces, La chute de la maison Usher, Finis terrae, Sa tête, Le pas de la mule.*

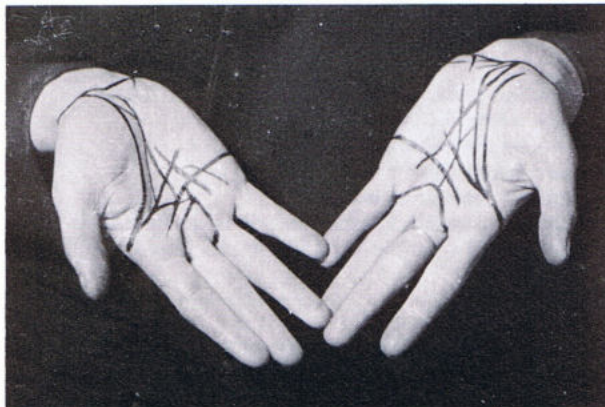
Films sonores : *Morvan, Notre Dame de Paris, La chanson des peupliers, Le cor, Les berceaux, La villanelle des rubans, Le vieux chaland, L'or des mers, L'homme à l'Hispano, La chatelaine du Liban, Chanson d'Armor, La vie d'un grand journal, Cœur de gueux, La Bretagne, La Bourgogne, Vive la vie, La femme du bout du monde, Les bâtisseurs, Eau vive, Artères de France, Le tempestaire, les feux de la mer.*

Livres : *La poésie aujourd'hui un nouvel état d'intelligence, Bonjour cinéma, La lyrosophie, Le cinématographe vue de l'Etna, L'or des mers, Le recteur et la sirène, Photogénie de l'impondérable, L'intelligence d'une machine, Le cinéma du diable, Esprit de cinéma, Alcool et cinéma* et, de 1921 à 1953, de très nombreux articles, études, conférences.

"...Dans cet affinement du cinéma sonore, il paraissait évidemment nécessaire d'expérimenter ce qu'y pourrait ajouter le procédé du ralenti qui ne cesse d'enrichir le règne visuel de tant d'aspects non encore vus. Ainsi tout au long du *Tempestaire*, j'ai pu me servir de bruits de vents ou de mer, enregistrés à des vitesses variables, allant jusqu'au rapport quatre. L'effet de ce ralenti du son, de cet étirement des vibrations acoustiques dans la durée est double. D'une part, avec l'abaissement de la fréquence des vibrations, la tonalité s'aggrave en descendant d'une octave chaque fois que le rapport du ralenti s'accroît d'une unité. Ainsi le même bruit peut se trouver enregistré dans plusieurs tessitures différentes. Ce qui permet par montage et mixage, la création d'une véritable partition purement sonore.

L'autre effet du ralenti sonore est un effet d'analyse des bruits complexes. Comme l'œil, l'oreille n'a qu'un pouvoir de séparation très limité. L'œil doit faire appel à un rapprochement et à un grossissement dans l'espace, obtenus par une lunette, pour apercevoir qu'une clôture, qui paraissait une surface continue, se trouve faite de pieux, plantés à intervalles. L'œil doit user d'un ralentissement, c'est-à-dire d'un grossissement dans le temps, pour voir que le direct d'un boxeur, qui semblait un mouvement simple et rectiligne, à vitesse constante, est en réalité une combinaison de mouvements musculaires multiples et infiniment variés. De même, l'oreille a besoin d'une loupe à grossir le son dans le temps, c'est-à-dire du ralenti sonore, pour découvrir que, par exemple, le hurlement monotone et confus d'une tempête, se décompose, dans une réalité plus fine, en une foule de bruits très différents, jamais encore entendus : une apocalypse de cris, de roucoulements, de borborygmes, de piailleries, de détonations, de timbres et d'accents, pour la plupart desquels il n'existe même pas de noms..."

Jean Epstein



L'Etoile de mer (Ph. Cinémathèque française).



L'Etoile de mer (Ph. Cinémathèque française).



La table tournante (Ph. Cinémathèque française)

TRANSPORTS URBAINS

1948

Réalisation : **Marcel Gibaud**

Images : André Dumaitre

Assisté de : William Novik

Régie : Serge Cachin

Musique : Jean-Jacques Laubry

Production : **Specta Films** et les **Films du Panthéon**

Commentaire : Marcel Gibaud, dit par Claude Dauphin

Né en 1921, mort en 1970, Marcel Gibaud apparaît comme l'une des figures les plus étranges du cinéma français d'après-guerre. Malgré une œuvre abondante et diverse, peu d'historiens le citent. On sait qu'il anima le ciné-club de Versailles et qu'il se passionna pour la micro-cinématographie à l'Institut Maritime de la Rochelle. Ses amis lui portent une admiration et un respect militants. Jacques Audiberti l'admirait. Sa vie, sa mort sont entourées de légendes : il semble qu'il se soit laissé mourir.

Films : 1947 - *Le baton*, 1948 - *Transports urbains*, 1949 - *Stations mondaines*, 1951 - *L'art rhénan*, *La vie de Jésus*, 1952 - *La rue sans loi*, *Procès des pin-up girls*, 1953 - *La Seine et ses marchands*, *Le visage de Marie*, 1954 - *La belle journée*, *Croissance de Paris*, 1955 - *Ballade parisienne*, *Paris d'hier et d'aujourd'hui*, 1956 - *De la dilatation d'un visage*, 1957 - *Le printemps de la mer*, 1958 - *Un autre monde*, 1960 - *500 millions d'audonilles*, 1961 - *Le lit*, 1963 - *L'amour à Paris*, *Les imagiers de Paris*, 1964 - *Les théâtres*, *Pierres vives...*

"Comment devenir fou : "... L'une des méthodes les plus simples pour l'acquisition d'une bonne dose de *dementia praecox* est le pur examen des mots. Examinez l'un quelconque des mots que vous venez d'écrire, et appelez l'aliéniste de votre choix pour qu'il prenne livraison.

Prenez un mot simple, comme "étoupe" ou "scrutin". Ecrivez-le noir sur blanc et fixez-le pendant une demi-minute. Vous ne pouvez pas croire qu'un tel mot existe vraiment.

Et pourtant, vous savez qu'il existe. Vous savez que les gens ont utilisé le mot "étoupe" ou le mot "scrutin" depuis des siècles, et que s'ils vous paraissent étranges, vous le leur paraissez aussi. Voilà ce qui vous tue, à petit feu..."

Robert Benchley

Le réel contourné

LES FILMS DE RENÉ MAGRITTE

E.L.T. MESENS

GEORGETTE EN FÉVRIER 1957

**MARCEL LECOMTE ET GEORGETTE
MAGRITTE 1957**

L'AFFAIRE COLINET

LE DESSERT DES ANTILLES

NICOLE ET JEAN

LE SCÉNARIO TOTAL

LE LOUP ROUGE

LES CARTES CHANGÉES

Scénario, images et réalisation : **René Magritte**.

Interprètes : René Magritte, Louis Scutenaire, Paul Colinet, Marcel Lecomte, E.L.T. Mesens, Rachel Baes, Nicole Declin et Jean Seeger, Suzy Gablik, le peintre américain Schmeer, Leontine et Pierre Hoyet-Berger, les époux Rafolsky, Irène Hamoir...

Peintre belge, né le 21 novembre 1898 et mort le 15 août 1967, René Magritte aimait "sa femme Georgette, le mystère, sa chienne Loulou et l'opérette".

Après des études à l'Académie des Beaux-Arts de Bruxelles, René Magritte est engagé comme dessinateur à l'usine de papiers peints Peeters-Lacroix.

En 1922, il écrit *l'Art pur défense de l'esthétique* et réalise ses premières toiles abstraites.

En 1927, il accroche sa première exposition personnelle à la Galerie le Centaure, illustre le catalogue des fourrures de la Maison Muller et Samuel et s'installe en France où il participe aux activités du groupe surréaliste.

En 1930, il revient définitivement à Bruxelles et, en 1932, s'inscrit au Parti communiste Belge.

En 1936, trois grandes expositions : une première exposition personnelle aux Etats-Unis à la galerie Julien Levy de New-York, une rétrospective au Palais des Beaux-Arts de Bruxelles et une importante participation à l'Exposition internationale du Surréalisme organisée à Londres par Breton et Eluard.

1943, "période Renoir", et création de l'Invention collective.

1946, René Magritte édite, avec Marcel Marien, les tracts *L'Imbécile*, *L'Emmerdeur*, *L'Enculeur*.

1948, "période vache".

1952, René Magritte crée la revue *La Carte d'après nature*, publiée sous forme de cartes postales.

1964, Henri Michaux publie au Mercure de France *En rêvant à partir de peintures énigmatiques*.

Durant toute sa vie, René Magritte se passionnera pour la photographie. Il réalisera, surtout à partir de 1956, de nombreux films en 8 m/m.

"...Quand il peignait, Magritte était calme, souvent ennuyé d'avoir à "œuvrer", ouvert aux irruptions du dehors.

Bien au contraire, entré dans la peau du cinéaste, il devenait agité, acerbe, tout de même infiniment amusé. Peut-être n'a-t-il jamais été aussi heureux que la caméra au poing..."

Louis Scutenaire

"...Le mystère n'est pas une des possibilités du réel. Le mystère est ce qui est nécessaire absolument pour qu'il y ait du réel..."

René Magritte

17 mars 17 h. 30 - Salle Garance.

EMMENE-MOI AU SALON DE L'AGRICULTURE

1967

Images, montage, réalisation : Jacques Brissot

Son : Claude Place

Né à Paris, le 29 mars 1929, Jacques Brissot est peintre et cinéaste. Après des études aux Arts décoratifs, interrompues par le désir de peindre, il monte des spectacles de marionnettes et d'ombres chinoises. En 1950, il rencontre Henri Langlois qui l'engage à la Cinémathèque française et produit ses premiers films. Très vite, Brissot va promener sa caméra chez ses amis peintres : Arman, Nicolas Schoeffer et René Laloux dont il filme le spectacle d'ombres réalisé avec les pensionnaires de Félix Guattari et Jean Oury à l'Hôpital psychiatrique de Laborde. En 1956, il invente un système d'ombres portées avec multiplication des sources de lumière qui lui vaudra de présider quelques mois aux destinées artistiques d'une importante société de publicité. Son film *Egypte O Egypte*, présenté au Festival de Cannes, séduit Pierre Schaeffer qui lui propose de créer et de diriger un "Groupe de Recherche Image". au Service de la Recherche de l'O.R.T.F. Il y reste dix ans. Mai 1968 lui redonne le goût de l'expression solitaire... Depuis, il alterne films et émissions pour le grand public, et films expérimentaux, tout en poursuivant une œuvre picturale agressive et narquoise.

Principaux films et émissions : *Histoire d'un pot, Fer chaud : Nicolas Schoeffer, Objets animés, Caustiques, Egypte O Egypte, Papamorphose, Les artistes, Les jeux de l'image et du hasard, Chaque pays fête son grand homme* (9 émissions), *La reine des neiges, Pour trois roubles se cultiver, Les affiches de mai, Les statues qui parlent* (5 films), 31 émissions pour *Dim Dam Dom, De l'animal à l'homme, L'homme et les jeux, Français si vous saviez* (3 films), *Arman le casseur, Tableaux d'une exposition, Le robot hilare, Kiosque, Le tour du noir, Tant qu'il y aura des profs* (3 émissions)...

Livres : *Bruegels, Brissot un peintre cinéaste...*

"...Est-ce qu'il faut donner un nom à un chat et l'enfermer dans un panier d'osier avec une étiquette "Brissot, Jacques, profession... Quelle profession ?... peintre, jardinier, éleveur de chats, voleur, chômeur, réalisateur, artiste, copiste, témoin, cinéaste, marchand d'image, colporteur, clochard, retraité, créateur, et se frotter les mains, il a une place dans le catalogue ! Ou bien, s'avouer qu'il n'est rien de tout cela, qu'il habite d'autres territoires, un espace innommable, et qu'il est peut-être ce qu'on pourrait appeler un "no man's lander"... Cet autre monde, ce no man's land où il sévit, agit et produit, c'est "entre" les choses, entre l'avant et l'après.

Il fait avec les restes, l'apparence, les objets corrompus, les signes en perdition, les gestes qui ont perdu le sens, le réel devenu ordure, matière bouleversante, ruines, traces de culture, décombres de musées, cimetières de notre civilisation.

Pour raconter l'irracontable, le conscient en chômage, l'inconscient en divagation, la beauté quand elle n'est plus que le reflet, il faut gratter les façades vernissées, s'insinuer dans les corps purulents, les ulcères, les tumeurs, obliger les restes, les machines, les fragments humains à parler, et devenir, soi-même, pourriture émouvante.

Ce qu'il est.

Et c'est pour cela que l'on ne peut pas donner de nom à ce qu'il est, à ce qu'il fait..."

Serge Ganzl



René Magritte (Ph. René Magritte)



Georgette Magritte (Ph. René Magritte).



Georgette et René Magritte (Ph. René Magritte)

V.W. VOYOU

1975

Images et réalisation : **Jean Rouch**

Scénario : Jean Rouch, Damoure Zika, Lam Ibrahim Dia, Tallou Mouzourane

Son : Moussa Hamidou

Musique : Tallou Mouzourane

Production : **S.C.O.A.**

Catalan d'origine et de cœur, Jean Rouch est né à Paris le 31 mai 1917. D'abord ingénieur civil des Ponts et Chaussées, il se met au service de la France libre en Afrique, et sa guerre lui vaut la légion d'honneur à titre militaire, la Croix de guerre avec 4 citations et la Croix du combattant. En 1945, il réalise son premier film **Au pays des mages noirs**, en six mois, le temps de la première descente en pirogue du fleuve Niger, 4.200 kms de la source à la mer. Ce sera aussi le premier film tourné en 16 m/m et gonflé en 35 m/m. En 1952, il est reçu Docteur d'Etat en Ethnologie. Ses parrains s'appellent Paul Rivet, fondateur du Musée de l'Homme, Marcel Mauss, Marcel Griaule. Jean Rouch est aujourd'hui directeur de recherche de classe exceptionnelle au C.N.R.S. En 1956, il fonde le Comité International des Films de l'Homme qui regroupe Margaret Mead, André Leroi-Gourhan, Richard Leacock, Roberto Rossellini... Jean Rouch a inventé "le Cinéma-vérité", "le Cinéma direct", "la Caméra de contact", "l'Anthropologie visuelle", la "Ciné-transe"...

Principaux films : **Circoncision, Cimetière dans la falaise, Bataille sur le grand fleuve, Les maîtres fous, Jaguar, Moi un noir, La pyramide humaine, Chronique d'un été, Monsieur Albert prophète, La chasse au lion à l'arc et aux flèches, Un lion nommé l'Américain, Sigui, Le vieil Anal, Cocorico monsieur Poulet, Babatou ou les trois conseils, Ciné maffia, Le renard pale, Dionysos...**

"...Tallou, le berger musicien, chantait pour une voiture rouge "VW c'est un voyou..." et la voiture, toute seule, est passée partout, sur les fleurs, sur les cailloux, sur les montagnes... Il n'y avait plus qu'à filmer, jour après jour, ce film publicitaire à épisodes de deux minutes, en suivant simplement Lam dans ses paysages et en écoutant Damoure dans ses métamorphoses.

Quand ce film a été fini, Volkswagen arrêta la construction de cette voiture... Et, si ce film n'est jamais passé dans les salles de cinéma d'Afrique, nous, nous avons gagné quatre VW, quatre voyous qui continuent à passer partout..."

Jean Rouch

RUSHES DE PUBS DE WILLIAM KLEIN

SAUPIQUET

1982

Production : **PAC**

Scénario et réalisation : **William Klein**

Opérateur : Brian Tufano

Décorateur : Max Douy

BOLINO

1983

Production : **LISA**

Scénario et réalisation : **William Klein**

Opérateur : Philippe Welte

Film refusé.

William Klein est né aux Etats-Unis en 1929. D'abord peintre, il est l'élève de Fernand Léger.

En 1954, la direction de "Vogue" le choisit pour "remuer" la plus prestigieuse revue de mode américaine. Il en devient le photographe vedette. Federico Fellini qui admire ses photos lui propose de devenir son assistant. Le film est interrompu, mais William Klein en ramène un album : **Rome**.

En 1962, "Cinq colonnes à la une" lui commande son premier film **Les Français et la politique**. Il est censuré deux heures avant son passage à l'antenne.

En 1983, le C.N.A.C. organise une grande rétrospective de son œuvre de peintre, de photographe et de cinéaste.

Livres :

New-York, Rome, Moscou, Tokyo, William Klein photographs...

Films : **Broadway by light, How to kill a Cadillac, Les Français et la politique, Le grand magasin, Cassius Le Grand, Qui êtes-vous Polly Magoo ?, Loin du Vietnam** (collectif avec Godard, Ivens, Lelouch, Marker, Resnais, Varda), **Mister Freedom, Premier festival culturel panafricain, Eldridge Cleaver Black Panther, Le grand café, Mohamed Ali the greatest, Le couple témoin, Hollywood california, Music city, Grand soirs et petits matins, The little Richard story, The French, La mode mode d'emploi...** et de nombreux films publicitaires et vidéo-clips.

"...A la table de montage, j'arrête au hasard un plan de Bill, manifestants de mai 68 ou new-yorkais en ballade sur une image. Et cette image est une photo de Klein, avec le même désordre apparent, le même foisonnement d'informations, ces gestes, ces regards qui partent dans tous les sens et qui, en même temps, relèvent d'une perception rigoureuse, construite, organisée. On est dans le mystère d'un œil qui, d'instinct, découpe la réalité en Klein, comme Van Gogh la découpait en Van Gogh..."

Chris Marker

"...Grâce à Klein, l'univers de la déchéance a acquis, en plein XX^e siècle, des lettres de noblesse équivalentes à celles que Daumier a conférées au peuple parisien du XIX^e siècle..."

Alain Jouffroy

"...Je fonçais tête baissée dans tout ce qu'il ne fallait pas faire. J'ai conservé et utilisé d'une manière ou d'une autre ce que presque tous les photographes de l'époque auraient jeté. J'avais le sentiment que les peintres s'étaient libérés des règles. Pourquoi pas les photographes ?"

William Klein

17 mars 17 h.30 - Salle Garance.

CAMPARI DE FELLINI

1984

Scénario et réalisation : **Federico Fellini**

Production : **Campari Bitter, R.D. Campbell**

Décors : Dante Ferretti

Costumes : Pierre Tosi

Interprètes : Silvia Dionisio, Victor Poletti

Musique : Piovani

Federico Fellini est né à Rimini, le 20 janvier 1920. A dix ans, il se sauve de la maison et se joint au cirque du clown Pierino où il doit s'occuper d'un zèbre malade. Pendant la guerre, il voyage à travers l'Italie avec une troupe de comédiens ambulants pour laquelle il écrit des scènes de parade. Après un séjour à Florence, il s'installe à Rome. Là, il dessine et écrit pour l'hebdomadaire humoristique *Marc Aurelio*. Il gagne sa vie comme dessinateur et traducteur de bandes dessinées, écrit des pièces radiophoniques et devient gagman du comique Macario. En travaillant pour la radio, il fait la connaissance de Giulietta Masina qu'il épouse le 30 octobre 1943. L'été 1944, naissance d'un fils qui ne vivra que quelques semaines. A l'arrivée des Américains, Fellini ouvre le *Funny Face Shop* où il dessine des caricatures et des portraits de soldats. C'est là qu'en 1943 Roberto Rossellini le rencontre et l'engage comme assistant pour *Rome ville ouverte*.

Scénariste de Roberto Rossellini (*Paisa, Le miracle, Les Fioretti de Saint François*), d'Eduardo de Filippo (*Fortunella*), de Pietro Germi (*Au nom de la loi, Le chemin de l'espérance*) d'Alberto Lattuada (*Sans pitié, Le moulin du Po*), il co-réalise avec ce dernier son premier film en 1950 : *Les feux du music-hall*.

Puis : *Le Cheik blanc, Les Vitelloni, Agence matrimoniale, La strada, Il bidone, Les nuits de Cabiria, La dolce vita, La tentation du Docteur Antonio, 8 1/2, Juliette des esprits, Toby Dammit, Satyricon, Bloc-notes d'un metteur en scène, Les clowns, Roma, Amarcord, Casanova, Prova d'orchestra, La cité des femmes, E la nave va*.

Campari est son premier film publicitaire. Tourné à Cinecittà, il a mobilisé cinquante personnes pendant quinze jours.

"...Enfant, j'allais au cinéma pour l'ambiance : j'aimais le bruit, l'odeur de pipi des enfants, l'issue de secours et la sortie des gens dans la rue, ces hommes et ces femmes étourdis par le spectacle et surpris par le froid, cette ambiance de fin du monde, de désastre, de rafle..."

Federico Fellini

"...J'attire irrésistiblement les fous. C'est comme ça. J'en rencontre partout. Ils sont pris tout de suite d'une grande sympathie pour moi. Et moi aussi, en général, je dois dire. Mais, si cela dure un peu, l'instinct de conservation reprend le dessus. Je commence, inconsciemment, à me défendre... Alors, c'est le drame, je suis détesté, haï... Les médecins des cliniques de malades mentaux me harcèlent souvent : "Venez chez nous. Si vous venez, c'est sûr, vous ne nous quitterez plus..."

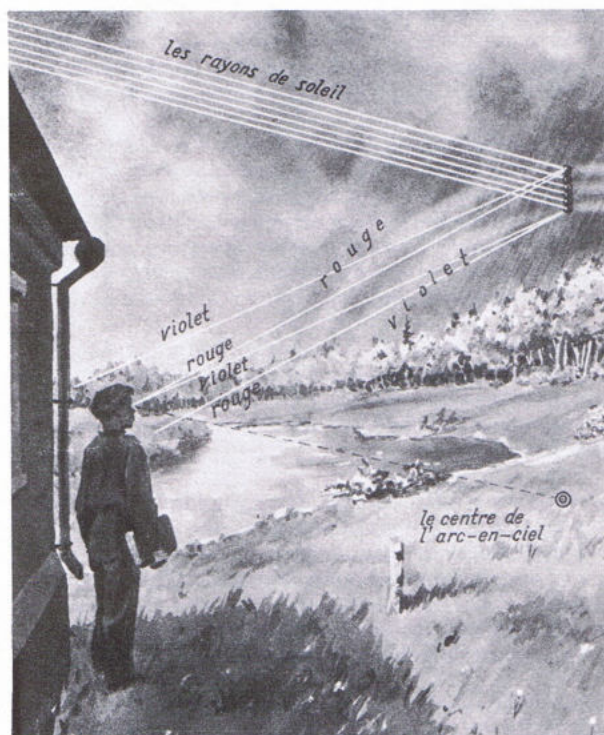
Quand j'introduis dans mes films des personnages un peu bizarres, les gens disent que j'exagère, que je fais du "Fellini". Au contraire, par rapport à ce qui m'arrive tous les jours, j'ai le sentiment d'atténuer, de modérer singulièrement la réalité.

Ce qui m'intéresse chez les fous c'est leur indépendance de tout lien, cette distance qu'il y a entre les choses et eux-mêmes..."

Federico Fellini



(Ph. William Klein).



La formation de l'arc en ciel (Ph. du Professeur Mezentzev)

QUATRIEME BILAN DU FILM ETHNOGRAPHIQUE

Salle de Cinéma - Musée de l'Homme 19 au 22 mars 1985.

Le Comité du Film Ethnographique, après avoir célébré au Festival de Venise 1983 son trentième anniversaire, est désormais responsable de deux manifestations internationales régulières importantes : Venezia Genti, à Venise, consacré au cinéma "des gens d'ailleurs" et le Bilan Annuel du Film Ethnographique, à Paris, montrant les tendances les plus originales de l'anthropologie visuelle.

Cette manifestation a lieu au Musée de l'Homme, où, depuis sa création en 1953, le Comité du Film Ethnographique a été le lieu permanent de rencontres des sciences de l'homme et de l'art cinématographique. Il a donné à l'anthropologie l'image animée et sonore comme un nouvel outil de recherche et de diffusion et à la cinématographie l'exigence de la recherche scientifique.

Depuis 1982, grâce au Cinéma du Réel et au C.N.R.S. Audio Visuel, nous avons pu organiser un Bilan du Film Ethnographique qui, pendant trois jours, a montré les tendances les plus originales de l'anthropologie visuelle dans le monde.

Ce quatrième Bilan du Film Ethnographique présentera un programme de films sélectionnés par un groupe conjoint du Cinéma du Réel, du Comité du Film Ethnographique et de nos correspondants étrangers. Chaque séance du matin et de l'après-midi sera suivie d'un débat auquel participeront les réalisateurs présents, les membres du jury et des spécialistes de la région ou des thèmes filmés.

Depuis 1984, en raison du nombre croissant des films, nous avons décidé que cette manifestation se déroulerait pendant cinq jours du lundi 18 au vendredi 22 mars 1985 de 10 h. à 13 h. et de 14 h. 30 à 19 h., salle de cinéma du Musée de l'Homme, Place du Trocadéro, 75016 Paris.

Un jury international décernera trois prix :
Prix Nanook (Grand Prix) Ministère des Relations Extérieures.
Prix Kodak (Première œuvre).
Prix de la Mission du Patrimoine Ethnologique (Film français tourné en France).

Jean Rouch

The Ethnographic Film Committee, after celebrating the thirtieth anniversary at the 1983 Venice festival has been given the responsibility of organising two permanent and important international events : Venezia Genti, In Venice, dedicated to "other people's" films, and the "Bilan Annuel du Film Ethnographique", in Paris, which screens the most original tendencies in visual anthropology.

This event takes place in the "Musée de l'Homme" (Museum of Mankind) where, since its creation in 1953, the Ethnographic Film Committee has been a permanent meeting place for discussions of social science and cinematographic art. It has given anthropology images with sound as a new research and communication tool and it has given cinematography the exacting requirement of scientific research.

Since 1982, thanks to the "Cinéma du Réel" and to the "C.N.R.S. Audiovisuel", we have been able to set up a "Bilan du Film Ethnographique" which, over 3 days, shows the original tendencies in visual anthropology throughout the world.

This fourth "Bilan du Film Ethnographique" will present a programme of films selected by a joint committee made up of members from the "Cinéma du Réel", the Ethnographic Film Committee and our foreign correspondents. Each morning and afternoon screening will be followed by a debate including any directors present, the members of the jury and specialists in the regions or on the subject-matter filmed.

Since 1984, due to the increasing number of films, we have decided that this event will last five days, from Monday 18th March to Friday 22nd March 1985, from 10 a.m. to 1 p.m. and from 2 p.m. to 7 p.m., at the cinéma du "Musée de l'Homme", Place du Trocadéro, 75016 Paris.

An international jury will award three prizes :

- Prix Nanook (Major award Foreign Relations Ministry).*
- Prix Kodak (for a first film).*
- Prix de la Mission du Patrimoine Ethnologique (for a French film made in France).*

MUSÉE DE L'HOMME 18 AU 22 MARS 1985

Liste partielle des films

An Ancien gift - Réal. Donald Coughlin (U.S.A.), 18 mn., couleur, 16 mm.
Artisans et paysans, France, XIX^e siècle - Réal. Bernard Rapatout (France), 52 min., couleur, super 8.
Avion cannibale - Réal. Christophe Peray (France), 20 min., couleur, 16 mm.
Box of treasures - Réal. Chuck Olin (Canada), 28 min., couleur, 16 mm.
Le Carri - Réal. Jany Munoz (France), 26 min., couleur, 16 mm.
Cerclage d'une roue - Réal. Jean-Dominique Lajoux (France), 24 min., noir et blanc, 16 mm.
Les Cousins d'Amérique - Réal. Philippe Costantini (France), 55 min., couleur, 16 mm.
Les Diablos - Réal. Jean-Dominique Lajoux (France), 33 min., couleur, 16 mm.
Food for body and spirit - Réal. Sue Yung Li et Michael Lerner (U.S.A.), 29 min., couleur, 16 mm.
Havar (la transhumance) - Réal. Taifour Bat'Hai (Iran), 13 min., couleur, 16 mm.
Der Herr der Ziegen (sacrifice et divination en Hamar) - Réal. Ivo Strecker (R.F.A.), 40 min., couleur, 16 mm.
Ingo Muthesius - Réal. Gabor Szepesi (France), 37 min., couleur, super 8.
Issa le tisserand - Réal. Idrissa Ouedraogo (Burkina Fasso), 20 min., couleur, 16 mm.
Landes mortes, landes vivantes - Réal. Dominique Bideau Ayle (France), 15 min., couleur, 16 mm.
Manden - Réal. Jan Th. Beekmans (Pays-Bas), 25 mn., couleur, 16 mm.
Naissance d'un bateau - Réal. Frederic Variot (France), 54 min., couleur, 16 mm.
Nawa Huni - Réal. Patrick Deshayes, Barbara Keifenheim (France/R.F.A.), 68 min., couleur, 16 mm.

N'kpiti, la rancune et le prophète - Réal. Manu Bonmariage et Jean-Paul Colley (Belgique), 54 min., couleur, 16 mm.
Pour endormir Lakshmi - Réal. Hélène Stork (France), 15 min., couleur, 16 mm.
Pour que ses jours fleurissent - Réal. Nicole Ferry (France), 40 min., couleur, 16 mm.
La 14 ne périra pas - Réal. Daniel Pelligra (France), 52 min., couleur, 16 mm.
Les Taillandiers de la Fure - Réal. Claude-Pierre Chavanon (France), 12 min., couleur, 16 mm.
Le Taureau strié - Réal. Isabelle Roumeguère et Jacqueline Roumeguère-Ebrhards, 48 min., couleur, 16 mm.
Le Temps du retour - Réal. Jean-Pierre Zirn et A.C. Mittelberger (France), 36 min., couleur, 16 mm.
Tiens Paulette, faut que j'te dise, on part au Sénégal - Réal. Agnès Guérin (France), 60 min., couleur, 16 mm.
Yanomami de la rivière du miel - Réal. Volksmar Ziegler (Suisse), 56 min., couleur, 16 mm.

En outre, une sélection de films sera présentée par l'association Varan et la Fondation de Recherche Cinématographique de Paris X - Nanterre.

Le programme complet sera disponible pendant le festival.

Renseignements : C.F.E. Musée de l'Homme - Tél. : 704.38.20.

DES FILMS FEMMES

Une manifestation
cinématographique
internationale avec
**60 films inédits
en compétition
25 pays représentés
40 réalisatrices
présentes.**

Des sections
cinéphiles :
Une intégrale des
œuvres de
Helma Sanders.
La découverte pour
la première fois
en France des films
de la réalisatrice
Américaine
Lois Weber.

Le premier marché
du film de la
région parisienne.
"Un événement
unique au monde."

Festival International de Créteil

du 16 au 24 mars 1985
Maison des Arts
Place Salvador Allende
94000 Créteil France
Tél : (1) 899 90 50.

7^{ème}

Après le festival, c'est encore le festival, c'est...

L'APRES-FESTIVAL

L'après festival est devenu au fil des ans une période d'intense activité. Cette année encore, les films sortiront de leurs boîtes dès le 18 mars.

Ils iront enrichir le fonds des BIBLIOTHEQUES PUBLIQUES. En 1984, la Direction du Livre et la B.P.I. ont acheté les droits de plus de 30 films destinés aux bibliothèques municipales et aux bibliothèques centrales de prêt équipées en vidéo ainsi qu'à la B.P.I.

Certains films seront programmés à l'ANTENNE. La chaîne Canal + a déjà acheté les droits de **First Contact** (Grand Prix Réel 83), **Silver Valley** (Grand Prix Réel 84) et **Children of violence** (Réel 84). **First Contact** a été diffusé pendant la semaine d'inauguration de la chaîne.

D'autres films seront proposés pour le CABLE. Grâce à l'aide de la Mission TV-Câble, les droits de plusieurs films du festival 84 ont été négociés par l'Institut National de l'Audiovisuel et la Médiathèque des Trois Mondes.

Enfin, on retrouvera le festival sur les routes de France et d'ailleurs d'avril 85 à mars 86.

En 1984, la Médiathèque des Trois Mondes a organisé la circulation de la sélection Cinéma du Réel.

La Médiathèque des Trois Mondes diffuse déjà auprès des associations, des équipements socio-culturels, des comités d'entreprise et en milieu scolaire et universitaire deux cents films documentaires et de fiction pouvant favoriser la rencontre inter-culturelle.

La sélection comportait seize films étrangers, sous-titrés en français grâce à l'aide apportée par la Mission TV-Câble, la Direction du Développement Culturel et la Mission du Patrimoine. Ces films ont été présentés à Cannes pendant le festival du film, à Biarritz, Amiens, Nantes, dans les universités, les Maisons de la Culture, les bibliothèques. Une action a été poursuivie dans les comités d'entreprise (Agence France Presse, Dassault, Le Monde, EDF, SNIAS, etc.) où la Fédération Travail et Culture organise des projections fonctionnant selon le principe original du "12-14", le visionnage se déroulant autour d'un plateau-repas.

A l'étranger, avec la participation du Ministère des Relations Extérieures, le festival de films ethnologiques de Bruxelles en octobre et le festival de Rio en novembre ont accueilli une importante sélection rétrospective du Cinéma du Réel. Cette sélection a circulé largement à travers le Brésil.

En 1985, la Médiathèque des Trois Mondes reprend la diffusion et la collaboration avec nos partenaires de toujours qui sont prêts à œuvrer pour que le cinéma documentaire touche un public nombreux et diversifié. Ainsi, la Cinémathèque Française présentera les films primés en 1985 les 23 et 24 mars dans la salle du Palais de Chaillot. En mai, pendant le festival de Cannes, le Studio 13 invite le festival à participer aux Journées internationales du film documentaire et de reportage. La fédération Travail et Culture poursuivra, comme par le passé, sa mission d'information en diffusant les films du festival auprès des comités d'entreprise.

L'exposition Vidéo du Réel continue à circuler ; elle peut être accompagnée du film **Système V** de J.J. Henry qui vient d'être terminé.

With passing time, the period immediately following the festival has become one of intense activity. This year again, from 18th March onwards, the films will be brought out of their tins.

They will add to the range of works available in Public Libraries. In 1984, the "Direction du Livre" and the "B.P.I." (Public Information Library) bought the rights of more than 30 films for town libraries and mobile libraries equipped for video, as well as for the B.P.I.

Some films will be broadcast on television. Canal + channel has already bought the rights of **First Contact**, which obtained the Major Award of the "Festival du Réel" in 1983, **Silver Valley** (Major Award "Réel 84") and **Children of violence** ("Réel 84"). **First Contact** was broadcast during the channel's opening week.

Other films will be put forward for cable transmission thanks to the help of "Mission TV Câble", the rights of several 1984 festival films have been acquired by the "Institut National de l'Audiovisuel" and by the "Médiathèque des Trois Mondes". Finally, the festival will take to the road in France from April 85 to March 86.

In 1984, the "Médiathèque des Trois Mondes" organised a distribution network for the "Cinéma du Réel's" selection. The "Médiathèque des Trois Mondes" already distributes to associations, socio-cultural organisms, "comités d'entreprise" (work committees), to schools and universities, two hundred documentary and fiction films capable of furthering inter-cultural encounters.

Amongst those selected were sixteen foreign films, sub-titled in French thanks to the help of "Mission TV Câble", the "Direction du Développement culturel" and to the "Mission du Patrimoine". These films were shown in Cannes during the film festival, in Biarritz, Amiens, Nantes, in Universities, in "Maisons de la Culture" (Cultural centers), in libraries and in "comités d'entreprise" (Agence France Presse, Dassault, Le Monde, E.D.F., S.N.I.A.S., etc....) all places in which the "Fédération Travail et Culture" organises projections based on the original principle of "12 to 2" i.e. a look with lunch.

A large retrospective selection taken from the "Cinéma du Réel" was - with the support of the French Ministry of Foreign Affairs - shown at the Ethnological Film Festival in Brussels, in October, and at the Rio Festival, in November, thereafter circulating throughout Brazil.

In 1985, the "Médiathèque des Trois Mondes" will continue to distribute and collaborate with our lifelong associates who are ready to do their utmost to ensure that documentary films will reach a wide and diversified audience. Thus, on 23rd and 24th March, the "Cinémathèque Française", at the Palais de Chaillot, will show the films which will be awarded in 1985. In May, during the Cannes Festival, Studio 13 has invited the festival to participate in the "Journées Internationales du film documentaire et de reportage". The "Fédération Travail et Culture" will continue with its mission to inform by distributing festival films to "Comités d'entreprises".

The exhibition Vidéo du Réel continues to circulate. It can be presented along with J.J. Henry's film **Système V**, which has just been terminated.

SELECTION 1985

Of grace and steel (Etats-Unis)

Sacred hearts (Etats-Unis)

Cabra marcado para morrer (Brésil)

No comments (Finlande)

Cette liste sera complétée pendant le Festival.

Contact à la B.P.I. (renseignements généraux sur les films du festival) :

Arlette Alliguié tél. 277.12.33 poste 4516.

Contact à la Médiathèque des Trois Mondes (renseignements, diffusion et circulation) :

Dominique Sentilhes - MTM - 63 bis rue du Cardinal Lemoine, 75005 Paris - tél. 354.33.38.

BIBLIOTHEQUES PUBLIQUES :

UN RESEAU DE DIFFUSION POUR LE CINEMA DOCUMENTAIRE

Depuis 1978, le cinéma documentaire a trouvé, dans les bibliothèques publiques, une nouvelle demeure, un circuit de diffusion complémentaire, et original.

L'acquisition de droits de diffusion par la Direction du Livre et de la Lecture (ou parfois par les bibliothèques elles-mêmes), et l'utilisation du support vidéo 3/4 de pouce, permettent la constitution de "vidéothèques" de consultation dans les bibliothèques : le cinéma documentaire peut ainsi rester en permanence accessible à un public sans cesse renouvelé.

Le Prix des Bibliothèques qui s'ajoute chaque année aux achats de droits effectués par la Direction du Livre dans le cadre du "Cinéma du réel" veut rendre compte de l'intérêt que portent au cinéma de documentation sociale et ethnographique les bibliothécaires engagés dans la diffusion audiovisuelle.

A compter de cette année enfin, un certain nombre de programmes "anthologiques" consacrés à des réalisateurs, des écoles ou des genres du documentaire commenceront à circuler dans les bibliothèques : le premier d'entre eux rassemblera une partie des films de Johan Van der Keuken et sera accompagné d'une publication. Cette activité nouvelle, de programmation, contribuera à renforcer l'insertion des bibliothèques dans les réseaux de distribution et à diversifier leurs modes de diffusion.

Marie-Pierre Muller

Direction du Livre et de la Lecture

A distribution network for documentary cinema.

Since 1978, documentary cinema has found a new dwelling place and a complementary and original distribution network in public libraries.

The acquisition of distribution rights by the "Direction du Livre et de la Lecture" (or sometimes by the libraries themselves) and the use of 3/4 inch videocassettes have enabled public libraries to be provided with videotapes. Documentary films can thus be made permanently available to an ever-changing public.

The "Prix des Bibliothèques" is an annual adjunct to the purchase of video rights undertaken by the "Direction du Livre" during the "Cinéma du Réel" festival ; its object is to reward the interest in social and ethnographic documentary films shown by librarians engaged in audiovisual distribution.

Finally, from this year onwards, a certain number of "anthology" programmes devoted to film-makers, to schools and to certain specific kinds of documentary, will start circulating in libraries : the first of them will cover part of the Johan Van der Keuken's film work and will be accompanied by a publication.

This new programming activity will help to reinforce the insertion of libraries into distribution networks and to diversify the latter's modus operandi.

théâtre

cinéma

opéra
opérette

danse

musique

Série créée en 1949. Bimensuel, 20 numéros par an. L'exemplaire : 28 F (Étranger 30 F). 1 300 pièces publiées. Chaque numéro contient une pièce en trois actes de l'actualité de Paris ou de Province, une pièce en un acte ou une fiche technique et une chronique de l'actualité théâtrale. Nombreuses photos.

ABONNEMENT 1 an, 20 numéros : 448 F. (Étranger 490 F). Couplé avec **Cinéma** 1 an, 30 numéros 704 F. (Étranger 767 F).

Série créée en 1961. Mensuel 10 numéros par an. L'exemplaire : 45 F (Étranger 49 F). 460 films publiés « Lion de Saint Marc » au Festival de Venise en 1965 et 1967. Les numéros sont axés autour d'un film (dialogues in extenso et découpages plan à plan), autour d'un réalisateur, autour d'un grand courant ou d'un genre cinématographique. Nombreuses photos.

ABONNEMENT 1 an, 10 numéros : 380 F. (Étranger 425 F). Couplé avec **Théâtre** 1 an 30 numéros 704 F (Étranger 767 F)

Série créée en 1976. Mensuel, 12 numéros par an. L'exemplaire 58 F (Étranger 60 F). Chaque numéro contient : le texte intégral bilingue d'un opéra avec études, un commentaire musical et littéraire, l'œuvre à l'affiche, discographie, bibliographie et iconographie très complète. Nombreuses photos.

ABONNEMENT 1 an, 12 numéros 548 F (Étranger 623 F)

Nouvelle collection, 4 numéros par an. L'exemplaire 90 F. (Étranger 92 F). Chaque numéro contient l'analyse intégrale d'un ballet du répertoire classique romantique ou contemporain, avec un commentaire musical, littéraire, chorégraphique, scénographique, historique. Une discographie et une bibliographie de référence. Une très importante iconographie.

ABONNEMENT 1 an, 4 numéros : 288 F (Étranger 298 F)

Nouvelle série, à partir de janvier 1984, 4 numéros par an. L'exemplaire 58 F (Étranger 60 F). Chaque numéro contient la présentation d'une grande œuvre, son analyse approfondie, un commentaire musical, littéraire, historique, une discographie et une bibliographie de référence. Une très importante iconographie.

**L'AVANT
SCENE**
théâtre·cinéma
opéra·opérette
musique·danse

BON DE COMMANDE

A découper (ou à recopier) et à renvoyer avec votre règlement à
L'Avant-Scène 1, rue Lord Byron 75008 Paris -
CCP Paris 7353 00 V

Nom Prénom

Adresse

☐ Je m'abonne à

..... Je joins la somme de

☐ Je désire recevoir gratuitement le Catalogue complet de
l'Avant-Scène.

Prix France : franco port + T.V.A., incluse. Étranger : H.T. surcharge postale incluse

Cinématographe



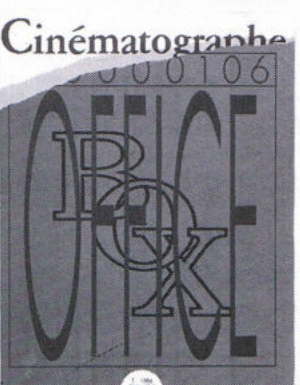
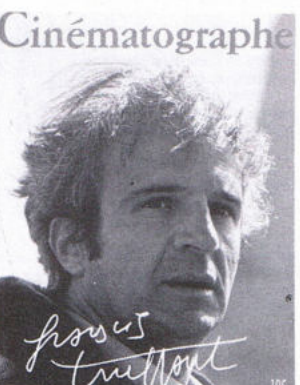
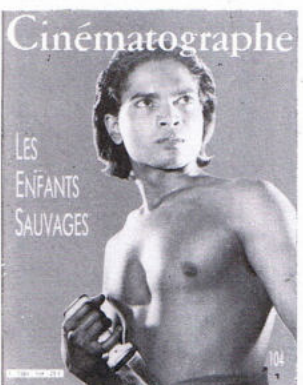
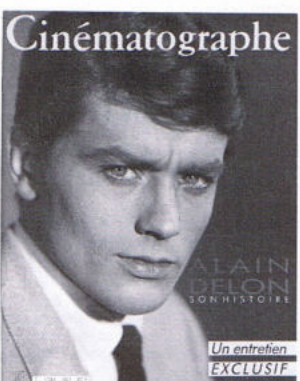
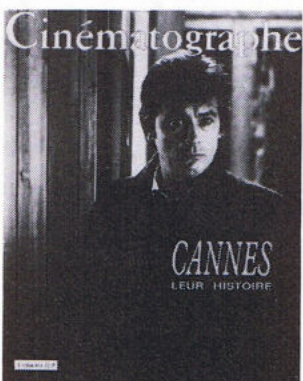
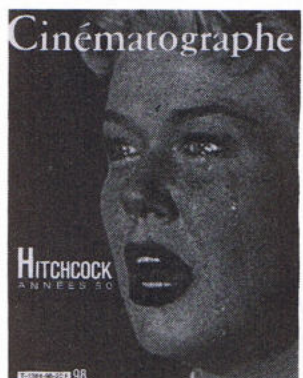
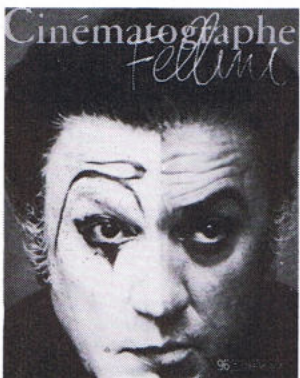
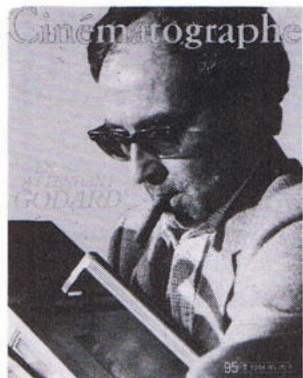
Cinématographe



Cinématographe



ADRESSE : 33, passage Jouffroy,
75009 Paris.
Tél : 824.98.98



27. L'Argent au cinéma II : 10 F.
29. Mass-media et nouveaux écrans : 10 F.
30. Cinéma italien, culture populaire : 10 F.
32. Cinéma et littérature II : 10 F.
33. Max Ophuls : 10 F.
34. Le rêve à l'écran I : 10 F.
35. Le rêve à l'écran II : 10 F.
36. Howard Hawks : 10 F.
37. La Qualité française I : 10 F.
38. La Qualité française II : 10 F.
39. Cannes 78 : 10 F.
40. Théâtre et cinéma I : 15 F.
41. Théâtre et cinéma II : 15 F.
42. Néo-réalisme I : 15 F.
43. Néo-réalisme II : 15 F.
44. Éric Rohmer : 15 F.
45. Hollywood 79 : 15 F.
46. Jean Renoir : 15 F.
47. Du muet au parlant I : 15 F.
48. Du muet au parlant II : 15 F.
49. Nouveaux cinéastes français : 15 F.
51. Le Cinéma dans le cinéma II : 15 F.
52. Cinéma et Opéra : 15 F.
53. Les Scénaristes : 15 F.
54. Robert Altman : 15 F.
55. Le Cinéma stalinien : 15 F.
56. La Critique : 15 F.
57. Maurice Pialat : 15 F.
58. Cannes 80 : 15 F.
59. Alfred Hitchcock : 15 F.
60. Histoires du cinéma : 15 F.
61. L'Acteur aujourd'hui : 15 F.
62. La Musique de film : 15 F.
63. Le Film noir français : 18 F.
64. Charles Chaplin et L'Opinion publique : 18 F.
65. L'Europe à Hollywood I : 18 F.
66. L'Europe à Hollywood II : 20 F.
67. Le Cinéma et la télévision : 18 F.
68. Les Opérateurs I : 18 F.
69. Les Opérateurs II : 18 F.
70. Remakes : 18 F.
71. Retour à la Qualité française ? : 18 F.
72. Voyage en Italie : 18 F.
73. Dostoïevski : 18 F.
74. Sidney Lumet : 20 F.
75. Le Décor de film I : 20 F.
76. Le Décor de film II : 20 F.
77. Le Cinéma de Lino Brocka : 20 F.
78. Films d'Allemagne : 20 F.
79. Le cinéma publicitaire I : 20 F.
80. Le cinéma publicitaire II : 20 F.
81. Claude Chabrol : 20 F.
82. Jacques Demy : 20 F.
83. Abel Gance et Napoléon : 20 F.
84. Antonioni : 20 F.
85. Le « cinéma » français : 20 F.
86. Sacha Guitry : 20 F.
87. Krzysztof Zanussi : 20 F.
88. Alain Resnais : 20 F.
89. Berlin Cinéma : 20 F.
90. Après Cannes : 20 F.
91. Ludwig Visconti : 20 F.
92. Luis Bunuel : 20 F.
93. Lillian Gish : 20 F.
94. Maurice Pialat : 20 F.
95. En attendant Godard : 20 F.
96. Fellini : 20 F.
97. Flash-back : 20 F.
98. Hitchcock années 50 : 20 F.
99. Le Cinéma adolescent : 20 F.
100. Les Producteurs : 30 F.
101. Cannes 84 : 20 F.
102. Le Casting : 22 F.
103. Alain Delon : 22 F.
104. Les enfants sauvages : 22 F.
105. François Truffaut : 22 F.
106. Box Office : 22 F.

LA REVUE DU CINÉMA



Edouard Molinaro
Lars von Trier • Otar Iosseliani
Sami Frey • Nicole Garcia
Image et vie privée
Toute l'actualité cinématographique

N°402

TOUS les mois
en **TOUTE** liberté
dit **TOUT**
sur **TOUS** les films

96 pages dont 32 en couleurs

Abonnez-vous : 220 F les 12 numéros - 3, rue Récamier, 75341 Paris Cedex 07

En vente dans tous les kiosques

LA REVUE DU CINÉMA

POSITIF

Revue mensuelle de cinéma

TARIF DES ABONNEMENTS

France : 12 numéros : 320 F
6 numéros : 180 F

AUTRES PAYS : 12 numéros : 390 F
6 numéros : 215 F

Les abonnements de plus d'une année ne sont pas acceptés

Supplément par avion : 60 F

NOM PRENOM
ADRESSE VILLE
CODE POSTAL PAYS

Je désire m'abonner à **Positif** ☐ prolonger mon abonnement ☐

à partir du N°..... inclus

pour 6 numéros..... ☐ pour 12 numéros..... ☐

chèque bancaire ☐

Je règle par :
chèque postal ☐

mandat ☐

Les Nouvelles Editions Opta
12-502-57 F - Paris

Adressez ce bulletin avec votre règlement aux
Nouvelles Editions Opta, 1, Quai Conti,
75006 Paris. Tél : 354.40.96

POSITIF

septembre 1984
REVUE
DE
CINÉMA 283



Wenders • Huston • Marlene Dietrich •

124402 120 32 8

Télérama, ça m'bouge.



8h.00, radio FM,
l'oreille s'éveille.



Ce soir je suis,
concert de rock.



Je rêve d'étoiles,
j'me paye une toile.



Musique classique,
j'aime leurs critiques.



Théâtre qui fappe,



demain je me sape.



Télé pantoufles,
Samedi, je souffle.

Du samedi au vendredi, du ciné au théâtre, de la télé au bon bouquin ou au disque chef d'œuvre, de radio France en radios libres, Télérama vous donne tous les programmes, vous dit ses coups de cœur ou ses colères. Ce qui est beau, ce qui est neuf. Télérama est le guide de tous vos spectacles, le magazine de toutes vos émotions. Semaine après semaine avec Télérama, il faut sortir, il faut bouger. Parce que la vie est trop courte pour être petite.

Télé, radio, musique, ciné, théâtre:
chaque semaine, tout ce qui bouge est dans Télérama.

INDEX PAYS

	Page
AUSTRALIE	
Industrial park	27
Nicaragua : no pasaran	34
BELGIQUE	
L'orchestre noir	37
Y'a plus d'rumba dans l'air	53
BRESIL	
Ali Baba	8
Cabra marcado para morrer	12
Congresso	16
* Fala Brasilia	68
* Os homens do Presidente	24
A musica segundo Tom Jobim	68
* A nova era	70
A terra queima	48
BULGARIE	
Svatben March	46
Trouden Izbor	50
CANADA	
Hookers... on Davie	24
CHILI	
Guerreros pacifistas	22
CHINE	
Xiao-Mu-Wu	52
EQUATEUR	
Yamayia Shuar	54
FINLANDE	
* Finlande, documents et tradition	55 à 66
No comments	36
FRANCE	
* A la Varenne	73
* L'affaire Dreyfus	79
* Algérie, pays neuf	81
* L'amour existe	75
* Ballade en sol mineur	11
* Le café du Beau Site	75
* C'est un village du Sersou	81
* Code-breaker	12
* Combats au Kurdistan d'Iran	14
* Les combattants africains de la Grande Guerre	14
* Le couronnement du roi Edouard VII	79
* Dans le Tarn une mosquée	17
* De Paris à Saint-Germain	73
* Dorénavant tout sera comme d'habitude	18
* Emmène-moi au Salon de l'Agriculture	85
* Eruption à la Martinique	79
* L'étoile de mer	82
* Films de René Magritte	84
* La fin de la bande à Bonnot	80
* J.J. Rawlings	28
* Johan Van der Keuken	30
* Joris Ivens	30
* Karim Kacel, du blues	31
* La langue bien pendue	74
* Marchés et foires à Paris	73
* Mon tout premier baiser	33
* Mutinerie sur le Potemkine	80
* Paris et le désert français	75
* Paris la nuit	74
* Le petit café	75
* Les petits métiers de Paris	73
* Los Pintos	38
* Présentation d'une névropathe	80
* Quinze ans après	74
* La rue du Moulin de la Pointe	76
* Rugby	76
* Rushes de pubs de William Klein	86
* La Seine a rencontré Paris	74
* Sketches publicitaires de Jean Aurenche	82
* Système V	46
* T 34. Le rale des genêts	51
* Le tempestaire	83
* Les temps du pouvoir	47
* Transports urbains	84
* Triste tertiaire	76
* V.W. Voyou	86

GRANDE-BRETAGNE	
The cow's drama, a man's dream	16
Too long a sacrifice	50
HONGRIE	
Tarsasutazas	47
ITALIE	
* Campari	87
MOZAMBIQUE	
Maputo Mulher	32
NIGER	
Baabu Banza	10
PAYS-BAS	
Dzikow Stary	20
De nieuwe mens	34
Terbeschikkinggesteld	48
PHILIPPINES	
Samba	40
POLOGNE	
Ich Teatr	26
Lodzkie Zyciorysy	32
Nikt	35
PORTUGAL	
Silveiras :	
fragmentos do quotidiano de uma aldeia beira	41
R.F.A.	
Auf der Suche nach el Dorado	9
Zwischen Leid und Lachen	54
SUEDE	
Den sista baten	42
SUISSE	
* Il bacio di Tosca	10
Au cœur du racisme	8
Martial dit l'homme-bus	33
Romands d'amour	39
Wartefrist	52
U.S.A.	
The good fight	20
The great Weirton Steal	21
The highly exalted	23
The Hutterites : to care and not to care	26
Invisible citizens : Japanese Americans	28
Of grace and steel	36
Rock and roll disciples	38
Sacred hearts	40
A small happiness :	
women of a chinese village	42
Streetwise	44
Los Sures	44
The times of Harvey Milk	49
VENEZUELA	
El diablo de Cumana	18
YUGOSLAVIE	
Kolizej	31
* Films hors compétition	

La ciné-galerie

IMAGINE

5, rue Claude Tillier
75012 Paris

présente une sélection de films de la DFFB
(Deutsche Films und Fernsehakademie Berlin),
l'école de cinéma et de télévision berlinoise.

Information : 356.19.39

INDEX TITRES

	Page
* A la Varenne	73
* L'affaire Dreyfus	73
* Algérie, pays neuf	81
* Ali Baba	08
* L'amour existe	75
Arktisia Matkakuvia	58
Au cœur du racisme	08
Auf der Suche nach el Dorado	09
Baabu Banza	10
* Il bacio di Tosca	10
Ballade en sol mineur	11
* Bolino	86
Cabra marcado para morrer	12
* Le café du Beau Site	75
* Campari	87
* C'est un village du Sersou	81
Code-breaker	12
* Le Colisée	82
Combats au Kurdistan d'Iran	14
Les combattants africains de la Grande Guerre	14
Congresso	16
* Le couronnement du roi Edouard VII	79
The cow's drama, a man's dream	16
Dans le Tarn, une mosquée	17
* De Paris à Saint-Germain	73
El diablo de Cumana	18
Dorénavant tout sera comme d'habitude	18
Dzikow Stary	20
* Elohopea laskee	60
* Emmène-moi au Salon de l'Agriculture	85
* Ennen ensi iltaa	63
* Eruption à la Martinique	79
* L'étoile de mer	82
* Fala Brasilia	68
* Films de René Magritte	84
* La fin de la Bande à Bonnot	80
* Finland Kallar	62
The good fight	20
The great Weirton steal	21
Guerreros pacifistas	22
* Häiden vietto karjalan runomailla	60
Le Havre visiteurs	22
The highly exalted	23
Os homens do Presidente	24
Hookers... on Davie	24
The Hutterites : to care and not to care	26
Ich Teatr	26
Industrial park	27
Invisible citizens ; Japanese Americans	28
* Jean Sibelius Kodissaan	58
J.J. Rawlings	28
* Johan Van der Keuken	30
* Joris Ivens	30
Karim Kacel, du blues	31
* Kitka	64
* Kaupungissa on tulevaisuus	64
Kolizej	31
* Kuvia suomen suurruhtinaskunnasta	58
* La langue bien pendue	74
Lodzkie Zyciorysy	32
Maputo Mulher	32
* Marchés et foires à Paris	73
Martial dit l'homme-bus	33
* Metsurit	66
Mon tout premier baiser	33
* Muistoja Sinebrychoffin puistosta	66
* A musica segundo Tom Jobim	68
* Mutinerie sur le Potemkine	80
Nicaragua : no pasaran	34
De nieuwe mens	34
Nikt	35
No comments	36
* A nova era	70
Of grace and steel	36
L'orchestre noir	37
* Paris et le désert français	75
* Paris la nuit	74
* Perämeren hylkeenpyyjäjä	63

* Le petit café	75
* Les petits métiers de Paris	73
Los Pintos	38
* Porojen Parissa	62
* Présentation d'une névropathe	80
* Quinze ans après	74
Rock'n roll disciples	38
Romands d'amour	39
* La rue du Moulin de la Pointe	76
* Rugby	76
* Rushes de pub de William Klein	86
* Rytmiä ja iskelmiä	60
Sacred hearts	40
Samba	40
* Saupiquet	86
* La Seine a rencontré Paris	74
Silveiras :	
fragmentos do quotidiano de uma aldeia beira	41
Den sista baten	42
* Sivullisen Suomessa	66
A small happiness : women of a chinese village	42
Streetwise	44
Los Sures	44
Svatben March	46
Système V	46
T 34. Le rôle des genêts	51
* La table tournante	82
Tarsasutazas	47
* Tasavallan Päiväkirja	64
* Le tempestaire	83
Les temps du pouvoir	47
Tebeschikkingesteld	48
A terra queima	48
* Tervanpolttua lapissa	58
The times of Harvey Milk	49
Too long a sacrifice	50
* Transports urbains	84
* Triste tertiaire	76
Trouden Izbor	50
* Un Mexicain respectueux	82
* V.W. Voyou	86
* Vägarna kring Rovaniemi	62
* Vetelin Elonkorjuu	60
* Viapori-Suomenlinna	64
Wartefrist	52
Xiao-Mu-Wu	52
Yamayia Shuar	54
Y'a plus d'rumba dans l'air	53
Zwischen Leid und Lachen	54
* Films hors compétition (voir page 95)	

Cinémathèque Française

JUDIT ELEK

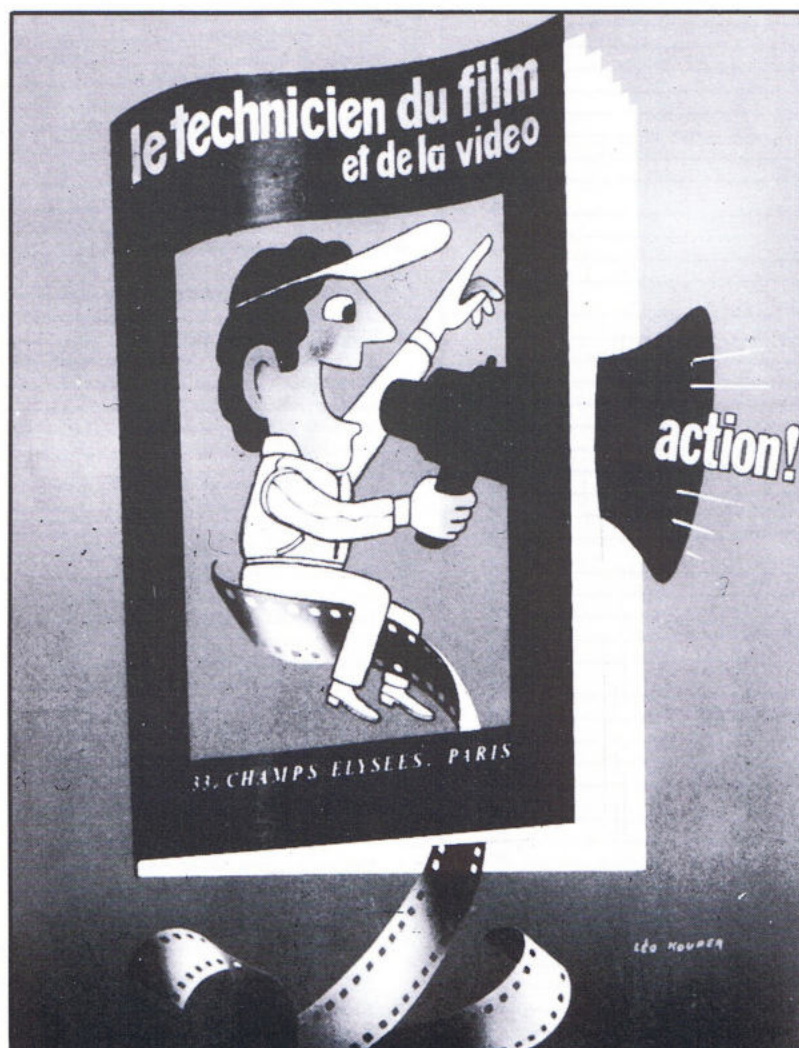
Judith Elek est membre d'honneur et correspondant actif de l'Association Les Amis du Cinéma du Réel. A la suite du festival cette année, la Cinémathèque Française présentera une rétrospective de ses films.

20 mars 1985 - 19 heures	La fête de Maria
21 mars 1985 - 19 heures	Rendez-vous en 1972
22 mars 1985 - 19 heures	Un village hongrois
23 mars 1985 - 19 heures	La dame de Constantinople
23 mars 1985 - 21 heures	Une histoire simple
24 mars 1985 - 19 heures	Martinovics
24 mars 1985 - 21 heures 15	Peut-être demain

Tous les films seront projetés
à la Cinémathèque - Salle Beaubourg.

Personne à contacter :
Chantal Gatineau - Tél. : 723.55.98

SOYEZ A LA PAGE, LISEZ...



LE TECHNICIEN DU FILM ET DE LA VIDEO - EDITIONS DUJARRIC
33, Champs-Élysées, 75008 Paris. Tél. 359.24.84

ET SES LIVRES DE FORMATION

LA PRISE DE VUE EN ANIMATION - LA GRAMMAIRE DU LANGAGE FILME - COMMENT DEVENIR COMEDIEN - LA CAMERA ET LES TECHNIQUES DE L'OPERATEUR - LES SECRETS DE L'ADAPTATION - METHODE D'ECLAIRAGE POUR LE FILM ET LA TV - TECHNIQUE DES EFFETS SPECIAUX - ENREGISTREMENT ET REPRODUCTION DES IMAGES VIDEO - PROJECTION DES IMAGES ANIMEES ET REPRODUCTION DES ENREGISTREMENTS SONORES - LA TECHNIQUE DU MONTAGE 16 MM - INTRODUCTION AU CINEMA S.8 SONORE PROFESSIONNEL.

ff diffusion

31, Champs-Élysées - 75008 Paris

Tél. : 359.24.84 - 256.00.19 - C.C.P. 8043 62 M Paris

INDEX REALISATEURS

	Page
Aho, Heikki	58-62
Allard, Roland	18
Amorim, Antonio	41
Aurenche Jean	82
Bäckström, Ulf	63
Baratier, Jacques	74
Belhiba, Fitouri	30
Bell, Martin	44
Bergeret, Jean-Claude	75-76
Blomberg, Erik	63
Blossier, Patrick	28
Bonnano, John	40
Borgneth, Mario Henrique	32
Borzykowski, Jacques	53
Bradbury, David	34
Brissot, Jacques	85
Buckner, Noël	20
Burneo, Omar	54
Burnier, Michel	76
Bush, Paul	16
Carasco, Raymonde	38
Carlus, Jean-Charles	81
Champetier, Henri	74
Chouquet, François	30
Chenal, Pierre	73
Cole, Janis	24
Corboy, Thomas	38
Coutinho, Eduardo	12
Dalain, Yves	8
Dale, Holly	24
Damain, Max	81
Destanque, Robert	30
Dickinson, John	18
Dore, Mary	20
Doundakov, Ilko	46
Dréville, Jean	73
Dussaux, Laurent	14
Echeverria, Diego	44
Elliott, Paul	27
Engler, Ireneusz	35
Engström, Frans	58
Epstein, Robert	49
Epstein, Jean	83
Etter, Michel	33
Fellini, Federico	87
Fels, Hans	20
Fidyk, Andrzej	26
Fontorbes, Jean-Pascal	76
Fortin, Joseph R.	40
Gazdag, Gyula	47
Gibaud, Marcel	84
Godard, Bernard	17-31
Gordon, Richard	42
Grigsby, Michael	50
Halladin, Danuta	32
Hardh, Hjalmar	58
Henry, Jean-Jacques	46
Herbrich, Oliver	9
Hermanson, Jean	42
Hima, Mariama	10
Hinton, Carma	42
Ivens, Joris	74
Jaeggi, Danielle	33
Jarva, Risto	64
Jasset, Victorin	80
Jeroslow, Phyllis I.	36
Jones, Kate	11
Justiniano, Gonzalo	22
Kivikoski, Erko	66
Klein, William	86
Koder, Helena	31
Koning, Oliver	48
Krier, Jacques	75-76
Latour, Eliane de	47
Leclercq, Jocelyne	73
Leenhardt, Roger	75
Lejeune, Stephan	37
L'Huillier, Jean-Luc	22
Lundelöf, Oscar	58
Luznik, Zarko	31
Magritte, René	84

Mäkinen, Eino	60-62
Mark, Mary Ellen	44
Mc Call, Cheryl	44
Méliès, Georges	79
Merielles, Fernando	16
Morelli, Paulo	8
Naukkarinen, Lasse	36-64-66
Nonguet, Lucien	80
Omegna, Roberto	80
Pälsi, Sakiri	58
Peippo, Antti	64-66
Pereira dos Santos, Nelson	68
Pialat, Maurice	75
Popzlatev, Petar	50
Pozzo di Borgo, Catherine	21
Rafii, Peyman	14
Ray, Man	82
Rouch, Jean	86
Rufino, Paulo	24
Reichenbach, François	75
Roy, Jean-Louis	39
Ruth, John	26
Salminen, V.	60
Sarno, Geraldo	98
Schmid, Daniel	10
Schmiechen, Richard	49
Sergio, Nilo	70
Shelton, Kim	23
Shunnesson, Torgny	42
Sills, Sam	20
Sirelius, U.T.	60
Secretan, Thierry	28
Soldan, Björn	62-58
Sommaruga, Claudia	52
Tas, Marcelo	16
Torrent, Henri	74
Trotter, Toby	12
Tsuno, Keiko	28
Väisänen, A.O.	60
Valère, Jean	74
Vilkuna, Hustaa	60
Wiering, Frank	34
Witikka, Jack	63
Wrede, Brita	62
Wyss, Tamara	54
Xiaosong, Jiang	52
Xhaufflaire, Marcel	53
Zarifian, Christian	22
Zonn, Lidia	32

SOMMAIRE

"Les Amis du Cinéma du Réel"	page 4
Jurys	page 6
Films présentés	pages 7 à 54
Elaviä Kuvia, Finlande, documents et tradition	pages 55 à 66
Hommage à Nelson Pereira	pages 67 à 70
Mémoire de la ville	pages 71 à 76
Trompe l'œil	pages 77 à 87
Bilan du film ethnographique	pages 88 et 89
L'Après-festival	page 90
Les bibliothèques publiques	page 91
Index des pays	page 95
Index des titres	page 97
Index des réalisateurs	page 99
Programme	page 100

Salle Garance

Petite Salle

Salle Jean Renoir

SAMEDI 9 MARS	14 h 30	The times of Harvey Milk, 87'	16 h	Système V, 43'	
	17 h 30	Le Havre visiteurs, 31' Les Combattants africains de la Grande Guerre, 60'	18 h 20 h	Finlande, documents et tradition Baabu Banza, 20' Les temps du pouvoir, 90'	
	20 h 30	Séance d'ouverture			
DIMANCHE 10 MARS	14 h 30	Industrial Park, 27' The great Weirton steal, 58'	16 h	No comments, 88'	15 h Finlande, documents et tradition
	17 h 30	Os homens do Presidente, 51' Los Pintos, 50'	18 h 20 h	Lódzkie Zyciorysy, 20' Ballade en sol mineur, 22' Den sista baten, 59'	17 h Finlande, documents, et tradition
	20 h 30	Cabra marcado para morrer, 119'			
LUNDI 11 MARS	14 h 30	Társasutazás, 75'	14 h	Small happiness : women of a chinese village, 58' Los Sures, 57'	15 h T 34. La rôle des genêts, 23' Guerreros pacifistas, 22' Rock'n roll disciples, 28'
	17 h 30	Yamayia Shuar, 25' A terra queima, 55'	16 h	L'orchestre noir, 97'	17 h Karim Kacel, du blues, 32' Dans le Tarn, une mosquée, 26' Samba, 17'
	20 h 30	Hookers... on Davie, 86'	18 h 20 h	The highly exalted, 52' The Hutterites : to care or not to care, 58' Hommage à Nelson Pereira dos Santos : Fala Brasília, 15' A nova era, 80'	
MERCREDI 13 MARS	14 h 30	The cow's drama, a man's dream, 38' Code-breaker, 30' Wartefrist, 37'	14 h	Martial dit l'homme-bus, 18' Romands d'amour, 58'	15 h Mon tout premier baiser, 18' Ali Baba, 11' Congresso, 15' Y'a plus d'rumba dans l'air : Les radios libres à Bruxelles, 46'
	17 h 30	The good fight, 98'	16 h	Cabra marcado para morrer, 119'	17 h Hommage à Nelson Pereira dos Santos : A musica segundo Tom Jobim, 50'
	20 h 30	Sacred hearts, 27' Streetwise, 90'	18 h 20 h	Silveiras, 70' Dorénavant tout sera comme d'habitude, 80'	
JEUDI 14 MARS	14 h 30	El diablo de Cumana, 26' Auf der Suche nach el Dorado, 45'	14 h	Svatben march, 15' Ich teatr, 16' Nikt, 19' Trouden izbor, 33'	17 h Of grace and steel, 20' Invisible citizens Japanese Americans, 58' Xiao-Mu-Wu, 45'
	17 h 30	Ballade en sol mineur, 22' Den sista baten, 59'	16 h	De nieuwe mens, 80'	
	20 h 30	Lódzkie Zyciorysy, 20' Dzikow story, 51'	18 h 20 h	Mémoire de la ville Társasutazás, 75'	
VENDREDI 15 MARS	14 h 30	Baabu Banza, 20' Les temps du pouvoir, 90'	14 h	Nicaragua : no pasaran, 73'	15 h Au cœur du racisme, 120'
	17 h 30	Maputo Mulher, 24' Zwischen Leid und Lachen, 45'	16 h	Combats au Kurdistan d'Iran, 25' J.J. Rawlings, 46'	17 h Mémoire de la ville
	20 h 30	No comments, 88'	18 h 20 h	Hookers... on Davie, 86' The cow's drama, a man's dream, 38' Code-breaker, 30' Wartefrist, 37'	
SAMEDI 16 MARS	14 h 30	Trompe-l'œil	14 h	Silveiras, 70'	15 h Mémoire de la ville
	17 h 30	Too long a sacrifice, 83'	16 h	Kolizej, 40' Tebeschikkinggesteld, 85'	17 h Mémoire de la ville
	20 h 15 20 h 30	Palmarès Film surprise	18 h 20 h 30	Sacred hearts, 27' Street wise, 90' Film primé	Cinéma du Réel Bibliothèque Publique d'Information Centre National d'Art et de Culture Georges Pompidou Tél. : 277.12.33 poste 45.16 Téléx CNAC-GP 212726
DIMANCHE 17 MARS	14 h 30	Film primé	16 h	Film primé	
	17 h 30	Trompe-l'œil	18 h	Johan Van der Keuken, 28'	
	20 h 30	Il bacio di Tosca, 90'	20 h	Joris Ivens, 52' Film primé	



A R T S E T S P E C T A C L E S